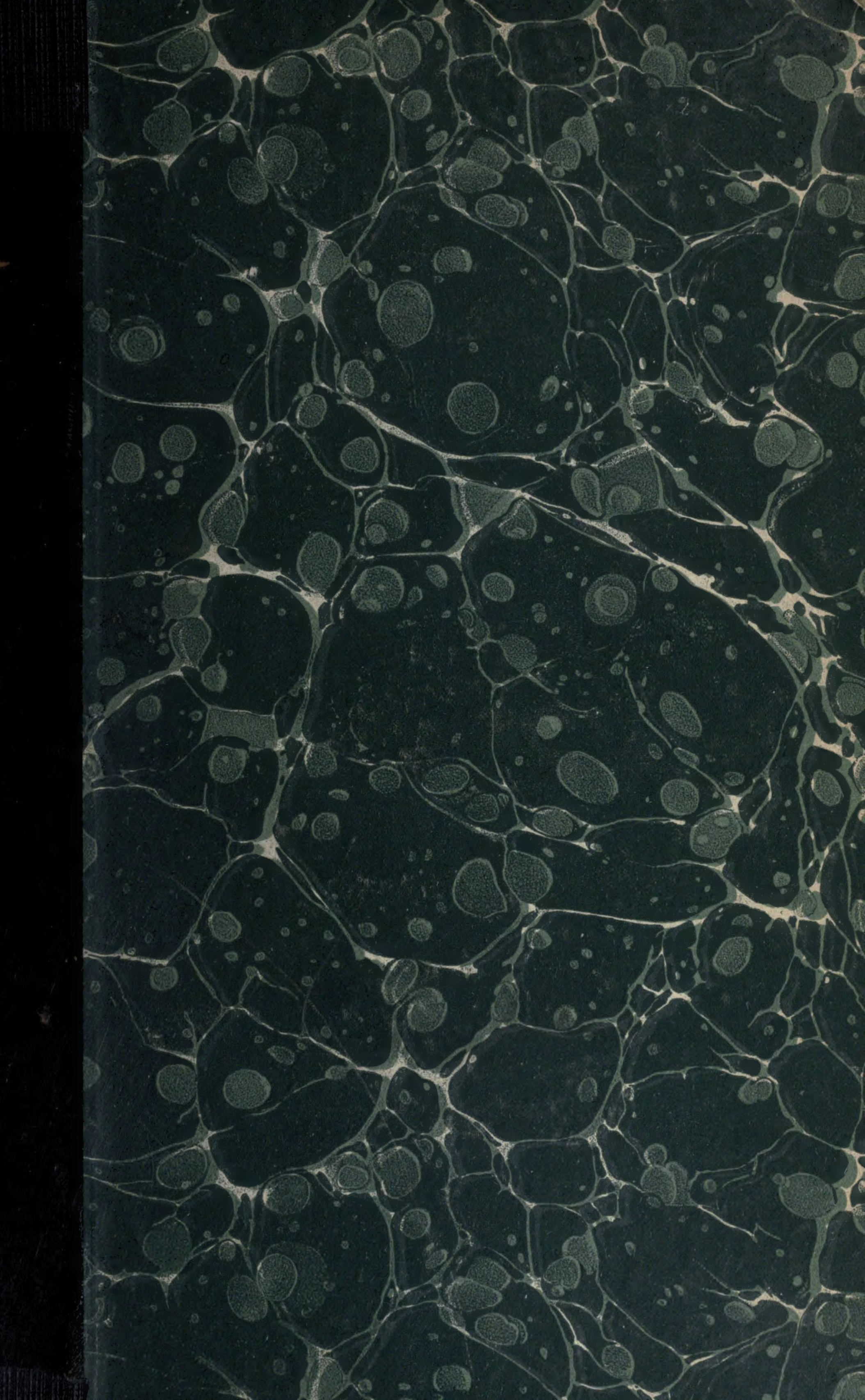




Généalogie de la Famille



PIERRE DUGUAY

Accompagnée de diverses Notes Historiques par

L'abbé Ls Eug. Duguay, Ptre
CURE DE ST-BARNABE

LES TROIS-RIVIERES
IMPRIMERIE LA CIE "LE BIEN PUBLIC"
1916


LIBRARY
MAR 6 1972
UNIVERSITY OF TORONTO

A LA FAMILLE DUGUAY

ET A SES ALLIES

EN TEMOIGNAGE D'AFFECTION

CE LIVRE EST DEDIE

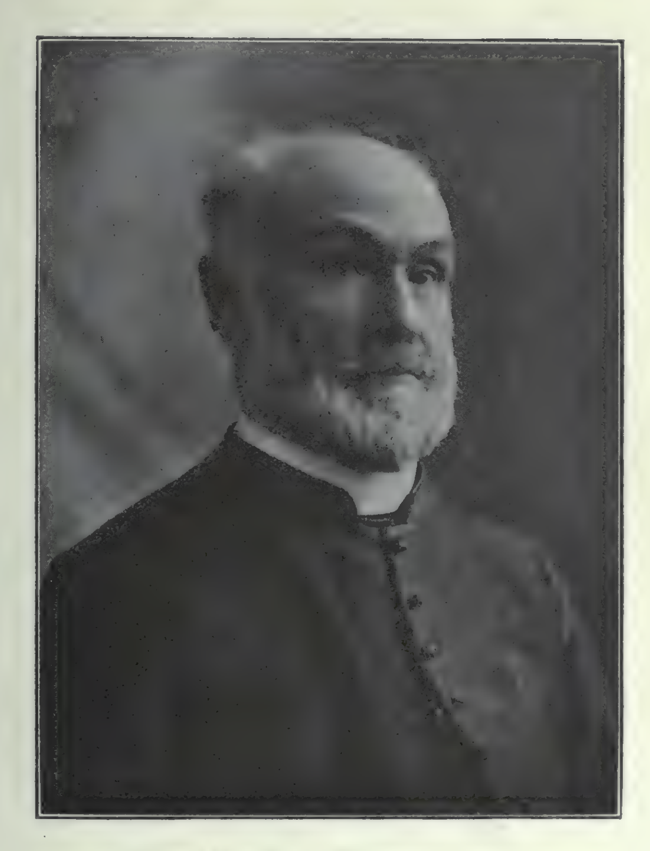
L'AUTEUR

Nihil obstat

U. Marchand, V. G.,
Censor.

Imprimatur :

† *F. X. Epus Trifluvianensis,*
Die 16a augusti 1916.



Rev. Ls Eug. Duguay, ptre
CURE DE ST-BARNABE

Au Révérend L. E. Duguay,

Curé de Saint Barnabé.

Monsieur le Curé.

Vous avez eu l'heureuse idée de faire la généalogie de la famille Duguay au Canada. Ce travail, qui vous a coûté tant de recherches et tant de veilles, est d'une utilité incontestable. Il témoigne hautement de votre ardeur au travail, en même temps qu'il vous donne un droit particulier à la reconnaissance des nombreux descendants de cette famille.

Vous aviez devant vous, un champ vaste et difficile à explorer. Vous l'avez scruté avec un soin judicieux, glanant sur votre chemin une foule de brindilles, dont vous avez fait de jolis faisceaux. Ces faisceaux réunis composent un tout de belle apparence et des plus variés. A la sécheresse des dénombrements et à la rigueur des dates, à la monotonie et à l'aridité des formules, vous avez su joindre opportunément des notes pleines de saveur et d'intérêt. Votre livre est tout rempli du terroir; c'est ce qui lui donne un plus grand prix. Je souhaite que ce livre ait un plein succès, je forme des vœux en particulier pour qu'il inspire à d'autres l'idée de travaux analogues: il y a tant de choses, et il se passe tant d'évènements dans nos bonnes familles canadiennes qu'il serait salutaire de rémémorer et de bien fixer.

A ce point de vue, votre généalogie est une mine. Elle est toute remplie de souvenirs fortifiants, et de ces choses qu'on aime à se rappeler. Votre visite à Chérac, le bon vieux pays de vos ancêtres, ne pouvait être oubliée. Vous l'avez notée comme il convenait.

Bref, en écrivant la généalogie de votre famille, vous avez fait plus d'un chapitre d'histoire paroissiale, vous avez même ajouté plusiurs bonnes pages à l'histoire du Canada.

Agréez, je vous prie, avec mes félicitations, l'expression de mes sentiments bien dévoués en N.-S.

† F. X. Ev: des Trois-Rivières.

AVIS

Retrouver et publier la lignée d'une de nos familles, c'est décerner à celle-ci un titre de noblesse moderne et c'est en même temps une œuvre patriotique.

B. SULTE.

J'ai entrepris de retracer la généalogie de la famille de Pierre Duguay (Duguet) et de Angélique De Lugré nos premiers ancêtres au Canada, dans le but d'être utile à tous leurs descendants, en facilitant les recherches de parenté, et de leur être agréable en leur fournissant l'occasion de se reconnaître, de s'unir par les liens d'une plus étroite affection.

J'ai résolu de faire cette publication aussi pour corriger une erreur du "Dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay", erreur qui tendrait à nous faire descendre de Sidrac Dugué, officier du régiment de Carignan, anobli par Louis XIV. Sidrac Dugué en mourant n'a laissé en Canada que deux filles. De ces deux filles descendent de nombreuses familles qui s'honorent de le reconnaître pour leur ancêtre.

Le fils de Sidrac Dugué, Pierre, qui est né à Montréal, a été chargé par Louis XIV de conduire des Canadiens pour fonder la Louisiane sous de Bienville. Nous le retrouvons plus tard dans le récit des voyages du Père Charlevoix, Jésuite, au fort de Kaskaskia, comme gouverneur aux Illinois, d'où, après le rappel de de Bienville, il fut envoyé à la Nouvelle-Orléans pour règler les difficultés survenues dans l'administration de cette colonie: mais il ne paraît point s'être marié au Canada, ni y être revenu après avoir été à son tour rappelé en France.

Il y a d'autres familles Duguay au Canada:

D'abord la famille de Jacques Duguay envoyée par Louis XIV comme chirurgien royal aux Trois-Rivières. Elle s'est établie en cette ville et dans les environs. Fractionnée sous une trop grande variation de noms, elle n'a pas l'étendue qu'elle devrait avoir.

Mgr Tanguay mentionne un Joseph Duguay, père de famille, à St-Antoine Tilly sans donner les noms de ses père et mère: serait-il fils de Pierre et de Angélique de Lugré ? on ne peut le dire.

Nous trouvons une famille ancienne et considérable à St-François-du-Lac, comté d'Yamaska. Avec le père Ernest Duguay, Jésuite, nous avons fait des recherches dans les registres des Trois-Rivières et de St-François-du-Lac, mais nous n'avons pu reconnaître sûrement que la famille Duguay de St-François fût une branche de celle des Trois-Rivières, bien que nous soyons portés à l'admettre.

Pour le moment, je laisse à d'autres le soin d'étudier les origines de cette famille. Qu'il nous suffise de dire ici qu'elle a fourni des personnalités distinguées. M. Robert Trudel, notaire à Ste-Geneviève de Batiscan, ancien député au parlement de Québec pour le comté de Champlain, a fait, par son mariage, alliance avec cette famille. Elle compte dans ses rangs, Messire Pierre Duguay, curé de Champlain, oncle de Madame Robert Trudel, une supérieure générale de la communauté des sœurs Grises de la Croix d'Ottawa, Marie Laurence Duguay, décédée le 30 Novembre 1887, et d'autres religieuses et religieux.

Il y a une autre famille Duguay établie à Terrebonne. Son ancêtre serait là depuis 1770. J'ai fait connaissance il y a quelques années avec un membre de cette famille qui dans le temps était échevin de la ville de Terrebonne. Dernièrement, il m'a été donné d'entrer en rapport avec un autre M. Duguay, échevin de Hull et parent de l'échevin de Terrebonne.

Cette famille paraît distincte des autres.

Dans le recensement de 1663 nous trouvons une famille Duguay à la Baie des Chaleurs.

Les journaux viennent de rapporter qu'un jeune Duguay de cette contrée est revenu du front français blessé à la guerre.

Cette famille serait-elle la souche de toutes les familles Duguay de la Gaspésie et de la Baie des Chaleurs ? Nous ne saurions le dire. La signature est un peu différente.

Toutefois, j'ai bien souvenance que mon aïeul, Antoine Duguay, racontait qu'il tenait de ses pères que deux frères Duguay étaient venus au Canada, que Pierre, le fondateur de notre famille, s'était trouvé séparé de son frère à un débarcadère, qu'il était venu seul à Québec.

Le frère de notre ancêtre (s'il a existé) serait-il le fondateur des familles Duguay des provinces marit mes ? C'est un problème que je laisse à des plus jeunes de résoudre par des recherches dans les régistres des églises et p us encore dans les greffes des anciens notaires.

Je dois au savant rédacteur des "Recherches Historiques" M. P. G. Roy de posséder une copie des deux contrats de mariage de notre ancêtre; le premier passé le 16 février 1694 devant maître Jacob, et le second le 2 février 1718 devant Dehornay, notaire royal résidant à Ste-Croix, comté de Lotbinière.

Le premier document est bien le plus précieux, puisqu'il nous a permis de corriger l'erreur du "Dictionnaire généalogique" et de retracer notre véritable origine.

N. B. Loin de moi la pensée de vouloir diminuer le mérite de l'œuvre éminemment utile, souverainement patriotique, unique même dans l'histoire des peuples, qu'est le "Dictionnaire généalogique" de Mgr Tanguay. Si, à l'égard de notre famille,

il y a eu erreur au point de départ, la suite m'a été de la plus grande utilité. D'ailleurs, ceux qui se sont appliqués à ce genre d'étude, qui ont entrepris de secouer la poussière des vieilles archives, d'en compulser les documents, savent à quels obstacles ils se heurtent et combien il est difficile d'éviter toute erreur. (1)

D'abord les noms des parents ne sont pas fournis exactement aux rédacteurs des archives, ou sont écrits diversement. Il arrive aussi qu'un enfant baptisé sous un nom se marie plus tard sous un autre. Ajoutez à cela les erreurs des copistes et des typographes qui font mourir un homme avant le jour qui l'a vu naître.

Les variations dans l'orthographe des noms apportent aussi leurs difficultés et embarras au collectionneur. En voulez-vous un exemple: J'ai trouvé dans les Cantons de l'est le nom Duguay transformé en Dullette. Combien de fois le chercheur a touché du doigt ce nom sans soupçonner qu'il cachait sous cette forme l'objet de ses recherches.

N'est-il pas arrivé de découvrir le beau nom de Marie-Alice sous l'écorce sauvage de Maralisse?

***

L'ORTOGRAPHE DU NOM DE FAMILLE

Les deux premières générations de nos ancêtres au Canada n'ont jamais signé Duguay. Leur signature, comme celle de leurs pères de France était Duguet. L'orthographe Duguay n'a pris cette forme qu'à la troisième génération, lorsque Joseph Duguay se fut établi à la Baie-du-Febvre avant 1761. Mgr Tanguay

(1) Ceux qui constateraient quelques inexactitudes ou erreurs quelconques sont invités à présenter leurs remarques à l'auteur de cet ouvrage. Toute observation sérieuse sera reçue avec reconnaissance.

l'a consacrée par son "Dictionnaire généalogique" de toutes les familles canadiennes françaises.

Aujourd'hui cette forme est la même partout au Canada.

Je suis heureux de présenter ici presque toute la descendance de notre premier ancêtre en ce pays. Deux familles seules ont échappé à mes recherches: Eusèbe Duguay, VIe génération, marié et demeurant probablement à New-York et Toussaint Duguay, VIe génération, qui en 1854, est allé s'établir aux Illinois dans le Bourbonnais, Etats-Unis.

Ls. Eug. Duguay ptre.
1er mai 1916

St-Barnabé.



Signes et abréviations [1]

La méthode suivie est celle de Mgr Tanguay.

Les noms de paroisse, de ville ou de village mis en tête de chaque famille, indiquent le lieu où le mariage a été contracté, et la date où la famille a été fondée (mais non le lieu où cette famille a vécu).

Voici les signes qui permettront au lecteur de suivre le développement de chaque famille:

b.—baptême ou baptisé.

m.—mariage.

1o m.—premier mariage.

2o m.—second mariage.

s.—sépulture.

Les petits chiffres en haut des noms de lieux, comme un exposant grec, indique l'endroit où se sont faits les baptêmes, mariages et sépultures, et servent à en éviter la répétition.

Les chiffres romains mis à droite du nom de famille indiquent la génération à laquelle appartient celui dont on va énumérer la progéniture.

Ceux qui sont placés à gauche marquent la génération à laquelle appartient son père.

Enfin les noms entre parenthèses ( ) sont ceux des père et mère de la personne dont le nom précède immédiatement.

---

(1) Ceci est très important pour l'intelligence de l'ouvrage!

Notes préléminaires

Pierre Duguet, le fondateur d'une des familles Duguay en Canada était originaire de la Saintonge, patrie de Champlain. Il naquit à Chérac le 7 janvier 1663, comme les actes de la mairie en font foi.



1
Pont de communication entre Brives et Chérac.

C'est à l'ouest de la France, dans le beau pays de la Charente inférieure, baignée par l'océan et arrosée par la Charente et la Seudre que se trouve la commune de Chérac.

Chérac est situé dans l'arrondissement de Saintes dont il est éloigné de moins de quatre lieues, et dans le canton de Burie.

Au point de vue religieux, il relève de l'évêque de La Rochelle, dont la juridiction embrasse les deux diocèses unis de La Rochelle et de Saintes.



2

Gare par laquelle on arrive à Chérac

L'évêché de Saintes fut supprimé lors de la révolution française, et le diocèse, lors du concordat sous Napoléon, fut réuni à celui de La Rochelle, par entente avec le St-Siège.

La commune de Chérac touche à la rivière Charente, qui la sépare de la commune de Brives, laquelle fait partie de la Charente proprement dite. La voie la plus directe pour y arriver de Paris est celle qui passe par Niort; elle nous amène à descendre à la station de Brives-Chérac. Cette station dessert les deux localités de Brives et de Chérac, reliées ensemble par un superbe pont et deux longues jetées qui protègent la voie publique contre la crue des eaux.

Le nom de Chérac, d'après certains étymologistes, vient des mots *Cara Aqua* "eau rare". En effet, en plusieurs endroits



L'abbé Am. Grégoire,

Cure de Chérac,
Charente inférieure,
France.
Actuellement mobilisé pour
la guerre.
Infirmier militaire à Saintes.



L'abbé Quériault,

Curé de Dompierre,
sur Charente. Présent au dîner
avec M. le maire Maillet au
presbytère de Chérac.
Mobilisé pour la guerre,
actuellement en garnison
à Bordeaux.



3
Porte de l'Eglise où Pierre Duguet a été baptisé.

l'eau est rare. Le puits creusé sur la place de l'église atteint la profondeur de soixante-quinze pieds. (1)

L'église est de style roman, bâtie au onzième siècle. Elle a subi des dommages partiels dans les guerres de religion, qui armaient les fils contre les pères, les frères contre les frères, surtout dans la tempête révolutionnaire des années 1789 et suivantes. Elle a été restaurée depuis ce temps-là, et l'intérieur présente un cachet d'agréable propreté. Elle est d'une seule nef, en forme de croix latine, flanquée d'une grosse tour romane;

---

(1) Ces renseignements sont tirés d'un ouvrage intitulé "Géographie de Chérac, par U. C. Hardavoine, actuellement Père Eutrope de l'Assomption, membre du comité International des congrès Eucharistiques etc.

L'auteur doit cet ouvrage à la faveur de M. l'abbé Chatenay ancien curé de Chérac qui actuellement, malgré son grand âge, dessert les paroisses de Chérac, de Brives et même de Dompierre dont les curés ont été mobilisés dans la présente guerre.



4
Tour de l'Eglise de Chérac

avec une longueur de cent cinquante pieds. Ses dalles son en pierre; petites et rares sont ses fenêtres. Portail roman, style ogival. Sur la place de l'église, il y a un vieux tilleul, planté, dit la tradition, par le ministre Sully, lors de son passage à Chérac, il y a plus de deux cent vingt-cinq ans.



5

La gravure No. 5 montre l'église, le tilleul et le puits déjà mentionnés, une partie du presbytère et aussi, une petite partie de la tour de l'église.

Dans un recensement de la fin du siècle dernier, on voit que la commune de Chérac comprenait soixante-sept villages. Le Bourg proprement dit, celui qui entoure l'église, contenait deux cent soixante-douze habitants. Particularité intéressante, les noms de ces villages sont devenus des noms de familles canadiennes, comme les Belot (1), Bourlon, Branger, Dion, Giraud, Guérin, Brunet, La Couture, Gatineau (2), Laforest, Bluteau, Beauregard, Berger, Binet, Droguet, Laurent, Pichet,

(1) Le premier lieutenant gouverneur de Québec, après la confédération canadienne, en 1867, fut l'honorable M. A. Belleau.

(2) Gatineau (Nicolas Duplessis dit) est le nom de l'ancien seigneur de la paroisse de St-Barnabé (Comté de St-Maurice) qui a laissé son nom au fief dont il fut le propriétaire.

Alison, Bourbaud, Guillons, Garnier, Naud, Poitevins, Mesnard, Montplaisir. La famille Montplaisir si bien connue dans notre région compte ici au nombre de ses membres le sénateur Hypolite Montplaisir, (1) et est alliée à la famille Duguay par le mariage de Adolphe Montplaisir, neveu du sénateur, avec Marie-Elmire Duguay.



6

Residence du maire Maillet sur les bords de la Charente

La maison dans laquelle est né Pierre Duguet existe encore; elle est habitée actuellement par des descendants de son père. Ce fut pour l'auteur de cet ouvrage, un véritable plaisir de la visiter, en juillet 1914 en compagnie de sa Grandeur, Mgr F. X. Cloutier des Trois-Rivières. Il fut donné aux visiteurs alors de faire connaissance avec plusieurs familles Duguet qui descendent directement de Guillaume et de Marie Boguier (2)

(1) Sur la demande de Sa Grandeur Monseigneur F. X. Cloutier le St-Siège vient de l'honorer du titre de Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

(2) Les Canadiens en ont fait sans doute "Boyer"



Son Eminence le Cardinal N. L. Bégin.

Sa Grandeur venait à peine de quitter Rome où elle était allée pour sa visite *ad limina*, et où elle avait eu la grande satisfaction d'assister au Consistoire Mémorable auquel furent proclamés les noms de plusieurs nouveaux Cardinaux, entre autres ceux du Souverain pontife, Glorieusement régnant, et du Vénérable Archevêque de Québec, Monseigneur Bégin.

Monseigneur F.-X. Cloutier avait accepté la cordiale hospitalité de Monsieur Am. Grégoire, curé de Chérac. Ce fut grande fête dans cette campagne de France de recevoir un évêque canadien et un frère d'Amérique. Aussi l'église (c'était le dimanche 19 juillet) était-elle remplie; et le dévoué curé se félicitait de voir ses paroissiens accourus si nombreux. A la messe, dans une éloquente allocution, il présenta Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier à son peuple, disant combien il s'estimait honoré de recevoir, dans son église, un des évêques les plus distingués du Canada. Monsieur le curé de Chérac voulut bien dire aussi tout le bonheur ressenti par le curé de St-Barnabé, en célébrant la sainte messe dans ce temple, où deux cent cinquante et un ans auparavant l'ancêtre des Duguay du Canada recevait le sacrement de baptême. Puis, après avoir attiré délicatement l'attention sur l'importance des œuvres sociales accomplies par sa Grandeur Monseigneur dans le diocèse des Trois-Rivières, il invita son hôte distingué à adresser la parole.

Sa Grandeur rappela avec bonheur la mission providentielle de ces braves pionniers de la civilisation en Amérique, la foi ferme de nos pères choisis parmi les bonnes familles de France, l'éducation forte et solide de nos familles canadiennes françaises empruntée aux plus pures traditions de la France du XVIIe siècle; l'instruction catholique donnée dans les écoles, dans les couvents par les communautés religieuses.

La parole pleine de sympathie de l'orateur captivait les auditeurs tout émus d'entendre narrer les oeuvres accomplies par



SA GRANDEUR MGR F. X. CLOUTIER.

ces fils de la France au Canada.

Après la grande messe, plusieurs membres de la famille Duguet attendaient le curé de St-Barnabé, à la porte de l'église, sous le vieux tilleul, pour parler des parents du Canada. Ce qui les frappait extraordinairement, c'était l'étonnante ressemblance, la conservation du type de la famille, après six générations dans un pays éloigné et sous un climat assez différent de celui de la France.

A cela, l'on peut ajouter un incident de voyage. Pendant qu'à Angoulème, Monseigneur F.-X. Cloutier et le curé de St-Barnabé attendaient le convoi qui devait les conduire à Chérac, M. l'abbé Châtenay (1) s'approchant du curé canadien lui dit en l'abordant: N'êtes-vous pas un M. Duguay?—Oui, mais cher monsieur, comment savez-vous mon nom?—Je savais qu'un Monsieur Duguay devait venir; mais quand bien même je ne l'aurais pas su, je vous aurais nommé pareillement,tant les traits de ressemblance rappelent les Duguet de la Saintonge.

Coutumes saintongeoises

Le jour du baptême d'un enfant, on a l'habitude d'offrir un repas aux parents et aux amis, le soir de la cérémonie.

Aux mariages, on plante, devant la maison des mariés, un mai (mât) enguirlandé de fleurs et de rubans au bout duquel on a eu soin d'attacher une quenouille et un balai. Ces objets rappellent à la jeune épouse qu'elle doit être une bonne ménagère et une excellente maîtresse de maison.

Aux obsèques, les personnes riches, en outre d'un service religieux, font une distribution de pain aux pauvres.

Plusieurs de ces traditions ont résisté aux assauts du temps et se sont conservées parmi nos populations canadiennes comme beaucoup d'expressions du parler saintongeois.

---

(1) Le même dont il est question plus haut, voir la note, page 9.

Par contre, l'aspect de l'église pendant la sainte messe était bien différent de ce que nous voyons en Canada.

Les deux visiteurs, dans une contrée des plus belles et des plus riches de la France ont pu toucher du doigt combien la vie américaine a envahi le Canada depuis trente à quarante ans.

Quel contraste présentait cette mise simple, digne, sans recherche de luxe chez les dames et les demoiselles Saintongeoises. Bonnes personnes, aux habits modestes, aux allures sans prétentions. Leur tenue sans aucune affectation rappelait ces femmes chrétiennes qui faisaient encore il y a cinquante ans le charme des foyers domestiques en Canada.

L'arrivée du premier Duguay

La tradition d'un départ pour l'Amérique s'était conservée à Chérac. Une Dame Gros, née Duguet, agée de plus de quatre-vingts ans se souvenait bien d'avoir entendu raconter par ses vieux parents qu'un membre de la famille était allé s'établir en Amérique.

On ne peut spécifier exactement la date de la venue au Canada de Pierre Duguet, mais il est établi que lors de son mariage, le 17 février 1694, il résidait sur l'isle d'Orléans, dans la paroisse de la Sainte-Famille.

Il était alors âgé de 31 ans. Son mariage avec Angélique De Lugré a été célébré à l'Ange-Gardien, côte de Beaupré.

Nous donnons ici, dans sa forme originale, la teneure du contrat de mariage passé devant maître Jacob, notaire au baillage de Beaupré, entre Pierre Duguet et Angélique De Lugré.

C'est le plus ancien document de la famille Duguay.

* * *

"Par devant Etienne Jacob, notaire au baillage de Beaupré

et témoins après nommés, furent présents Pierre Duguay, fils de Guillaume Duguay et de Marie Bauguet (1) ses père et mère de la paroisse de Chérac,Evesché de Saintes; le dit Pierre Duguay demeurant au comté de St-Laurent, en son nom d'une part et Marie Taupier veuve de deffunct Jacques Lugré vivant habitant au dit comté et stipulante pour Angélique Lugré, sa fille, de son consentement d'autre part, lesquelles partyes en la présence et du consentement de leurs parents, amys, de part et d'autre, savoir, de la part du dit Pierre Duguay, Michel Montanbaü, et Jean Montanbaü et Jean Guyenne Sans-Soucy, de la part de la dite Marie Taupier et Angélique Lugré, Jacques Lugré, Jean Plante, Mathurine Lugré, Pierre Allard, Marthe Lugré, Gilles Gadion, Marie-Anne Lugré, sa femme, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs de la dite Angélique de Lugré, ont fait le traité de mariage et conventions suivantes, sçavoir, est que la dite Marie Taupier a promis et promet de bailler et donner la dite Angélique de Lugré par nom et loi de mariage au dit Pierre Duguay qui aussi a promis et promet de la prendre pour sa femme et légitime espouse en face de Nostre Mère St-Eglise soubs l'aliance dicelle le plustost que faire ce pourra etre comme en est et les dits futurs espoux seront uns et communs en tous biens, meubles, conquets immeubles suivant la coutume de Paris sans estre tenus des dettes n'y hypothèques de l'un et l'autre faictes et crées avant le jour de leurs espousailles, si aucunes se trouvent, seront paiés et acquitées par celluy ou celle de quy elles procèderont. Partant le dit futur espoux a pris et prend la ditte future espouse avec les droits successifs mobiliers, et immobiliers, noms, raisons, actions à elle escheus par le déceds du dit deffunct Jacques Lugré son père,

(1) Les registres de la Mairie de Chérac donnent "Boguier" et "Duguet" pour la famille de l'époux: Le futur au bas de son contrat de mariage à signé "Duguet".

en quelque lieu qu'ils puissent estre assis et scittués se monter, et conssister: de plus a doué et doue la ditte future espouse de la somme de trois cents livres de douaire préfixe pour une fois payé, , a l'avoir et prendre sy tost que douaire aura lieu sur tous et chacuns des biens meubles et immeubles présens et advenir du dit futur espoux dont elle aura délivrance du jour de son déceds avec tous et chacuns des habits linges et autres hardes à l'usage d'icelle future espouse aussy sans diminution du dit douaire, le préciput sera Réciproque entre les dits futurs espoux jusqu'à la somme de deux céns livres de préciput; pourra la ditte future espouse renoncer à la dite future communautée, ce faisant reprendre tout ce qu'elle aura apporté au dit futur mariage et tout ce que durant icelluy luy sera advenû et escheu par succession, donnation, legs ou autrement avec les douaires pratiques cy dessus le tout franchement, quittement sans aucunes charges, dettes ny hypothesques de la ditte future communauté encore quelle y eut parlée, si fut obligée ou condamnée pour lesquelles reprises elle aura ses hypothesques de ce jour d'huy sur tous les dicts biens du dit futur espoux, à estre convenû entre les dittes partyes qu'il sera loisible aux dicts futurs espoux de demeurer dans la maison de la ditte Marie Taupier pendant le temps et espace de deux ans pendant lequel temps ils seront nourris, logés et hébergés par la ditte Veufve Taupier, à condition, que les dits futurs espoux seront tenus de travailler pour et au profit de la ditte veufve leur mère. Car ainsy a esté accordé entre les dittes partyes. Promettant et obligeant et renonçant et faict et passé estude du dit Nottaire ce seisiesme jour de février, mil six cent quatre v ngt quatorze en présence de Charles Goulet et de Charles Letartre tesmoings qui ont signés avec le dit futur espoux et a, la ditte future espouse, Jacques Lugré, Pierre Allart,

Gilles Gadion" et autres sus nommés desclarés ne scavoir escrire ny signer de ce enquis suivant l'ordonnance. Signé.

Pierre duguet, Charles Goulet, Jacob.

Copie conforme à l'original demeuré de record au greffe de Québec.

P. G.

Il n'apparaît pas que Pierre Duguet eut alors de propriété. Il entrait pour deux ans au service de sa belle-mère, Marie Taupier, veuve depuis 1687 de feu Jacques De Lugré, originaire de La Rochelle. Il a dû probablement demeurer avec elle jusqu'en 1700, année où elle décèda, et fut inhumée dans le cimetière de la paroisse de la Sainte-Famille.

A la naissance de sa fille, Ursule, le 17 mai 1700, Pierre Duguet est encore à la Sainte-Famille. Le 7 avril 1703, au baptême de sa fille, Angélique, nous le retrouvons établi à St-Antoine-Tilly, Comté de Lotbinière.

En 1718, son épouse étant décédée, Pierre Duguet convole en secondes noces avec Angélique Hayot, fille mineure de feu Louis Hayot et de feu Marie-Louise Garot. Angélique Hayot était assistée à son contrat de mariage par Ignace Boucher, son cousin et tuteur; Pierre Duguet était assisté du sieur Pierre Gaspard Aubert de Gaspé, écuyé, seigneur de Jollie (1) et de sieur Charles Le Gardeur de Moncarville, gentilhomme.

Des garçons nés de ces deux mariages, Pierre est le seul qui se soit marié (2)

---

(1) St-Jean-Port-Joli.

(2) Voir le *Dictionnaire Généalogique de Mgr Tanguay.*

En 1731, celui-ci fait alliance avec la famille Houde, comme déjà l'avait fait sa sœur Ursule, et comme le fera plus tard, sa fille Marie-Madeleine.

Le contrat de mariage atteste que le père et le fils résidaient sur une propriété en culture, puisque dans cet acte, il est déclaré que le futur époux possède dans le fief Duquet, Seigneurie de de Tilly, une terre d'un arpent de largeur, sur quarante de profondeur touchant au nord-est à la terre de son père Pierre Duguay, au sud-ouest à la part et portion d'héritage de Charlotte Duguay sa soeur, au nord, au fleuve St-Laurent, au sud, au bout de la profondeur des quarante arpents.

***

Ces données nous permettent de conclure que Pierre Duguay fils, et sa sœur Charlotte avaient, au décès de leur mère, hérité d'une partie du bien paternel.

Pierre Duguay, fils, vécut et mourut à St-Antoine-Tilly et ne laissa qu'un garçon héritier de son nom, appelé Joseph.

Celui-ci quitta sa paroisse natale après la mort de son père arrivée en 1756.

Plusieurs causes ont pu motiver ce départ de Joseph, qui laissait sa mère, Françoise Houde, à St-Antoine, probablement chez sa fille Marie-Madeleine, épouse de Charles Houde.

La Nouvelle France subissait les misères et les ravages de la guerre de sept ans, qui fut pour nous la guerre de la conquête du Canada par l'Angleterre, alors que Montgomery, à la tête des Anglais, promenait la torche incendiaire sur les deux rives du St-Laurent, semant dans toutes les campagnes la terreur et la ruine.

De plus, dans les hivers de 1756 et 1757, la température fut des plus anormales, point ou presque pas de neige et dans l'été, disette complète. (1).

---

(1) Histoire du Canada par l'abbé Ferland. Vol. II p. 535, 545 et suivantes.

Voilà les circonstances dans lesquelles Joseph Duguay émigra de St-Antoine-Tilly à la Baie-du-Febvre, dont la renommée des terres à blé s'était répandue au loin.

Pendant que la famille Martel, venue aussi de St-Antoine-Tilly, s'établissait sur la terre où s'élève aujourd'hui la belle église de La Baie du Febvre, Joseph Duguay se fixa sur une terre dans le voisinage de la propriété de l'Académie des Frères. C'est là qu'il commença à former sa famille par un mariage contracté, en 1761, avec Marie-Gabrielle Benoît dit Laforest.

Vingt ans après, en 1781, il vendit cette propriété et vint s'établir au deuxième rang appelé "Pays Brulé" sur une terre, propriété actuelle de François (Frank) Boisvert.

Dans ces temps difficiles où l'argent était rare, et les instituteurs plus rares encore, Joseph Duguay, tout en s'appliquant au défrichement de sa propriété, ne laissait point de promouvoir l'instruction dans sa famille. Ce fut ainsi que quatre de ses filles devinrent institutrices. Trois d'entre elles furent demandées pour ouvrir des classes dans la paroisse de St-Ours, sur les bords de la rivière Richelieu.

Durant leurs années d'enseignement, elles trouvèrent tour à tour des établissements matrimoniaux avantageux, et se fixèrent définitivement à St-Ours, Marie-Angélique, épousa Pierre Morin. Parmi ses descendants, entre autres religieux et religieuses issus de leur union, nous comptons le Rev. Père L. J. Morin, c. s. v. Supérieur du Séminaire de Joliette, chanoine de la cathédrale de de la même ville, et monsieur l'abbé Morin, son frère, du séminaire de St-Hyacinthe. Marie-Josephte épousa Amable Gaudette; Marie Anne épousa François Benoît.

Par leur nombreuse descendance la famille Duguay se trouve apparentée à un grand nombre de familles de la vallée du Richelieu.

PREMIERE PARTIE

LES DUGUET DE FRANCE

Notes de Messire Am. Grégoire, curé de Chérac.

Pierre Duguet parti pour l'Amérique au 17ième siècle était fils légitime de Guillaume Duguet et de Marie Boguier.

GUILLAUME DUGUET et MARIE BOGUIER ont eu dix enfants.

1—*Nicolas Duguet*, né en 1660.— 2 PIERRE DUGUET, baptisé le 7 janvier 1663. (1).— Marie *Duguet*, baptisée le 2 nov. 1665. — 4 *Jean Duguet*, baptisé le 25 mars 1668. — 5 *Gervais Duguet*, inhumé le 8 oct. 1672 à l'âge de 20 mois.—6. *Jean Duguet*, baptisé le 25 août 1675. — 7. *Jeanne Duguet*, baptisée le 9 déc. 1677. (2). — 8. François *Duguet*, baptisé le 14 juillet 1680. 9. *Dominique Duguet*, — 10. *Pierre Duguet*. Frères jumeaux baptisés le 2 mars 1685.

---

1. *Nicolas Duguet*, fils de Guillaume, s'est marié en 1691, avec Catherine Papin. De cette union sont nés:

1° Marguerite *Duguet*, baptisée le 6 octobre 1697.

2° *Jean Duguet*, baptisé le 28 juillet 1702.

3° Laurent *Duguet*, baptisé le 2 janvier 1710.

Le 14 mars 1715, sépulture de *Nicolas Duguet*, âgé de 55 ans, mort au Main-Garnier. (3). Une grand'messe a été chantée pour le repos de son âme.

---

(1) Il a eu pour parrain Pierre Boguier et pour marraine Jeanne Boguier Celle-ci a été l'épouse de Mathurin Duguet, frère de Guillaume. Elle était donc la tante de Pierre à double titre:

(2) Elle se serait mariée avec Guillory, en 1692, à l'âge de 15 ans.

(3) Main-Garnier est le nom d'un village de la paroisse de Chérac.

Le défaut de sécurité dans les campagnes, en Saintonge, comme en beaucoup d'autres endroits en France, forçait les cultivateurs à se grouper en village, situé généralement sur des hauteurs.

3. *Marie Duguet,* fille de Guillaume, s'est mariée avec Nicolas Alison. (1). — 4. Jean *Duguet,* fils deGuillaune s'est marié avec Marie Alison.

Nicolas, Marie, et Jean Duguet étaient les 1er 3ième et 4ième enfant de Guillaume. Pierre, père des Duguet au Canada, en était le 2ième.

Le 30 décembre 1695, baptême d'Angélique Alison, fille de Nicolas Alison et de Marie Duguet.

Le 1er octobre 1703, baptême d'Antoinette Duguet, fille de Jean Garnier et de Marie Duguet. (2).

Un Jean Duguet s'est marié avec Catherine Turquoy. De cette union sont nées 1° Marguerite, b 3 sept 1702; 2° Jeanne b. 28 oct. 1705.

Le 6 juin 1715 baptême de Jean Duguet, fils de Jean et de Marie Coussaud. De ce mariage est né André en sept. 1717.

Le 17 fev. 1717 a été baptisée Gervaise Ferchaud, fille de Jean Ferchaud et de Marie Duguet.

Le 9 janvier 1719, mariage de Jean Duguet avec Marie Turpaud (en secondes noces). De ce mariage est née Jeanne, baptisée le 30 octobre 1719.

Jean Duguet fils de Nicolas et petit-fils de Guillaume, s'est marié avec Marie Bureau en 1743. De ce mariage sont nés beaucoup d'enfants:

De tout ceci il est facile de conclure que les familles Duguet de Chérac et originaires de Chérac sont alliées. En remontant à

(1) Quelques uns des membres de la famille Alison sont venus s'établir en Canada.

(2) Ici il faut tenir compte que Guillaume Duguet et Mathurin Duguet, qui étaient frères, se sont mariés avec les deux sœurs. Marie et Jeanne Boguier: Il devient difficile de dire à quelle des deux familles cette Marie Duguet appartenait.

Guillaume et à Mathurin son frère, mariés avec les deux sœurs Marie et Jeanne Boguier, et par suite des unions de leurs descendants, il est établi qu'il y a des liens de parenté entre les familles Duguet, Boguier, Bureau, Papin, Ferchaud, Joubert, Garnier, x Turpaud, x Maurin, x Turquoy, x Guillory et x Alison. (1).

PIERRE DUGUET ET SA PROFESSION

Fils de cultivateur en France, il est venu s'adonner à l'agriculture en Canada, et pour cela, il ne craignit pas de s'attaquer à la forêt pour la reculer et tirer du sol le soutien de sa famille.

A une époque où tant de Canadiens se faisaient traiteurs ou coureurs des bois, il imprima tellement l'idée de la culture du sol dans le caractère de ses descendants que ce n'est qu'à la cinquième génération que l'on commence à en trouver quelques-uns qui se choissent un autre genre de vie, ou qui se livrent au commerce et à l'industrie.

(1) La croix devant les derniers noms indique que ces familles ont quitté Chérac.



DEUXIEME PARTIE

LES TROIS PREMIERES GENERATIONS

L'Ange Gardien (17 février 1694).

1. DUGUAY PIERRE, fils de Guillaume et de Marie Boguier, b à Chérac le 7 janvier 1663; s à St-Antoine Tilly [2] 25 nov. 1740.

De Lugré Angélique, fille de feu Jacques, originaire de La Rochelle, et de Marie Taupier, (1). de la Ste-Famille [1], Ile d'Orléans, b [1] 15 juillet 1673;.

Issus:--*M.-Madeleine*, b [1] 29 janvier 1695; s [1] 31 janvier 1695. *Geneviève*, b [1] 26 dec. 1695; m [2] 22 août 1719, à André Bergeron (de André I et de Marie Guernon, ou Grenon) s [2], 28 avril 1731.

Jacques, b [1] 3 mai 1698. (2).

Pierre, b 1699; m [2] 29 juillet 1731 à Françoise Houde, de Claude II, et de Marie Madeleine Lemay; s [2] 9 avril 1756.

Ursule, b 17 mai 1700 à St-Pierre, Isle d'Orléans, m [2] 19 nov. 1721, à Charles Houde (de Jacques II et de Marie Louise Demers); s [2] 18 mai 1778.—*Angélique*, b [2] s [2] 7 avril 1703. (3). — *André* b 25 nov. 1706 à St-Nicolas [3]; s [2] 20 mai 1708. — *Augustin*, b [3] 4 février 1709; s [2] 14 janvier 1712. — *Charlotte-Angélique*, b [2] le 22 mars 1711; m [2] 29 août 1735 à Jos Bourgoin (b [1] 6 déc. 1707, de

(1) Elle est inhumée à la Sainte-Famille le 16 novembre, 1700

(2) Il était mort en 1718, puisque dans le contrat de mariage avec Angélique Hayot, il n'est pas compris parmi les quatre enfants mineurs, mis à la charge de la nouvelle épouse.

(3) Par la naissance d'Angélique, on voit que Pierre Duguay est venu s'établir à St-Antoine-Tilly, entre les années 1700 et 1703. Par son contrat de mariage il entrait pour deux ans dans la maison de sa belle-mère, Marie Taupier, veuve depuis 1687; il a dû y demeurer jusqu'à sa mort arrivée le 16 nov. 1700.

Jacques II et de Jeanne Mesny). s — *M.-Catherine*, b; m. 1729 à Louis Boisvert (de Pierre et de Françoise Renaud).

2°. m. St-Antoine Tilly [2] (3 février 1718.)

Hayot Angélique (de Louis III et de M.-Louise Courtot), b à la Pointe aux Trembles de Québec, 20 février 1701; s [2] 1 nov. 1745. (1).

Issus:—*Ursule*, b [2] 2 avril 1720. — *Antoine*, b [2] 12 oct. 1721.—*Jean Josephte-Angélique*, b [2] 2 juillet 1724; s [2] 8 juin 1733. (2).—*Baptiste*, b [2] 19 mai 1726; s [2] 8 juin 1727.

ST-ANTOINE TILLY [2] (29 juillet 1731)

II. DUGUAY PIERRE (de Pierre I et d'Angélique De Lugré) b. 1699; s [2] 9 avril 1756.

HOUDE FRANCOISE (de Claude II et de M.-Madeleine Lemay).

Issus:—*M.-Françoise*, b [2] 25 avril 1732; s [2] 29 juillet 1749.—*M.-Madeleine*, b [2] 10 mai 1733; m [2] 25 nov. 1754 à Charles Houde, parent du 3 au 3, (de J.-Baptiste III et de M. Françoise Demers) s [2] 15 mars 1777.— *M.-Louise*, b [2] le 2 et s [2] le 4 janvier 1735.—*Pierre*, b [2] 12 février; s [2] 24 février 1736.

JOSEPH, b [2] 27 mai 1737; M. à La Baie du Fevbre [1], 27 septembre 1761, à M. Gabrielle Benoit dit Laforest (3) (de Pierre III et de Marie Josephte Burel); s [1] 12 octobre 1807.

---

(1) Le 13 février 1741, elle épouse Ls. Bourgoin à St-Antoine Tilly.

(2) Elle eut pour parrain le missionnaire, le Père J. B. Resche, Récollet, et pour marraine, Angélique Le Gardeur, épouse de Pierre Aubert de Gaspé, sieur de la Chenaye. Dictionnaire génélogique par Mgr Tanguay.

(3) Elle est décédée dans la maison de son fils, Antoine Duguay, époux de Rosalie Chassé, et inhumée à la Baie du Fevbre le 22 juin 1823 sous le nom de Marie Gabrielle Laforest.

M.-Françoise, b [2] 28 septembre 1738; m [1] 15 septembre 1766 à Etienne Pouliot dit L'Espérance (1); s [1] 12 avril 1799. — *Pierre Joseph*, b [2] 19 mars 1740. — *M.-Charlotte*, b [2] 21 octobre 1741. — *M.-Marguerite*, b [2] 10 et s [2] 23 août 1743.—*Geneviève*, b [2] 11 dec. 1744. — *François*, b [2] 27 et s [2] 29 oct. 1746 — *Antoine*, b [2] 13 mai et s [2] 3 août 1748.

BAIE DU FEBVRE [1] (21 septembre 1761)

III.—DUGUAY JOSEPH, (de Pierre II et de Françoise Houde) b à St-Antoine Tilly [2], 27 mai 1737; s [1] 12 oct. 1807.

IV BENOIT dit Laforest M. GABRIELLE, (de Pierre III et de M. Josephte Burel) b [1] 15 mai 1743; s [1] 22 juin 1823.

Issus:—*Joseph*, b [1] 15 août 1762; s [1] étant enfant. M. *Josephte*, b [1] 28 sept. 1763; m à St-Ours [4], 17 oct. 1791 à Amable Gaudette. (veuf de Elizabeth Benoit) s. . . .

JOSEPH, b [1] 1 mars 1766; m [1] 25 sept. 1792, à Françoise René; (de Jean Baptiste et de Josephte Dumas) s [1] 9 nov. 1836.

JEAN-BAPTISTE, b [1] 14 janvier 1768; m [1] à Nicolet [2] 3 mars 1794 à Cécile Pitre dit Lepitre (de Jos et de M. Antoinette Lupien); s [1] 19 juillet 1838.—*M. Angélique* (2) b [1] 30 avril 1769; m [1] 14 juillet 1788 à Pierre Morin, de St-Ours, (de Pierre et de Angelique Perron — s [4] 11 mai 1846 (3) — *Marie-Anne*, b [1] 28 avril 1771; m [4] 10 janvier 1794 à Frs. Benoit, (de François et de Anne Girouard); s.... *M.-Françoise*, b [1] 16 mars 1773; m [1] 17 août 1795 à Jean-Baptiste Lemire dit Foucault, (de Jean-Baptiste et de An-

---

(1) Soldat du régiment de Languedoc, fils de Guillaume et de Louise Salbatière, paroisse St-Dénis, évêché d'Orange, Dauphiné.

(2) Elle est la bisaïeule du Père L. J. . Morin, c. s. v., licencié es sciences, chanoine de la Cathédrale de Joliette et supérieur du séminaire de cette ville; aussi de l'abbé L. A. H. Morin, du séminaire de St-Hyacinthe, son frère.

(3) Pierre Morin son époux était décédé en 1842 à St-Ours.

gélique Loiseau); s [1] 24 avril 1837. — *François*, b [1] 18 juin et s [1] 4 août 1775.— *Thérèse*, b [1] 4 juillet 1776; s [1] 25 sept. 1776.

ANTOINE, b [1] 10 mai 1778; m [1] 21 avril 1801 à M.-Rosalie Chassé (de Jean-Baptiste III et d'Elisabeth Levasseur); s [2] 12 février 1861. — *Geneviève*, b [1] 22 sept. 1781; s [1] 10 mai 1784. — *Thérèse*, b [1] 18 juin 1785; m [1] 10 sept. 1804 à Augustin Parmentier dit Nourry (de Augustin et de Marie Louise Jutras); s....



TROISIEME PARTIE

PARTAGE DE LA DESCENDANCE

Joseph Duguay, de son mariage avec M. Gabrielle Benoit a laissé plusieurs enfants dont trois garçons, qui vont à leur tour devenir chefs de nombreuses familles. Ce sont Joseph, Jean-Baptiste et Antoine.

Pour faciliter les recherches, leur descendance sera divisée et formera trois branches distinctes.

D'abord la descendance de l'aîné, Joseph, jusqu'à nos jours Puis, celle de Jean-Baptiste également jusqu'à nos jours, et celle d'Antoine de la même manière.

Chaque génération sera exposée par ordre de priorité d'âge. Chaque sujet pourra reconnaître sa génération et se classer dans l'une des trois branches. Grâce à cette division, il sera facile à tous de découvrir les degrés de parenté. Pour exemple: Tous les Duguay de la cinquième génération, sont frères dans leur branche respective, et se trouvent cousins germains avec ceux des deux autres branches collatérales.

Enfin un supplément est ajouté en faveur des familles alliées.



PREMIERE BRANCHE

DESCENDENCE DE JOSEPH DUGUAY IV

BAIE DU FEBVRE [1] (25 sept. 1792)

IV.—DUGUAY JOSEPH (de Joseph III et de M. Gabrielle Benoit) b [1] le 1 mars 1766; s [1] 9 nov. 1836.

RENÉE FRANCOISE, (de J.-Baptiste et de M. Josephte Dumas).

Jos. Duguay se livra à l'agriculture; il s'établit dans la concession du Pays-Brûlé, sur la terre voisine, au côté sud-ouest, de la route du Moulin Rouge et de celle qui conduit du Pays Brûlé à la concession de la Grand'Plaine. Il en fit le défrichement, la légua à son fils unique, Antoine, qui, à son tour, la donna à son fils Joseph. Elle est actuellement la propriété de M. Edouard Houle.

Cette partie de la deuxième concession portait le nom de Petit Pays Brulé par opposition à la troisième et la quatrième concession de la Baie que l'on désignait par le nom de Grand Pays Brûlé. Les anciens montraient les lieux au Petit Pays Brûlé où le feu s'était conservé pendant tout un hiver dans la terre pour réparaître au printemps, pendant qu'au Grand Pays Brûlé il se serait conservé deux ou trois hivers pour continuer ses ravages pendant la saison d'été.

Issus;—*M. Françoise*, b [1] 14 oct, 1793; m [1] 3 avril 1815 à Georges Gauthier (veuf de Catherine Hamel); s [1] 15 mars 1821.—*Joseph*, b [1] 27 sept. 1794; s [1] 27 mai 1798. — *M. Louise*, b [1] 15 avril 1796; s [1] 15 mai 1797. *Antoine*, b [1] 29 avril 1797; m [1] 18 fév. 1822 à Thérèse Lefebvre (de Jacques et de Josephte Benoit); s à Nicolet [2] 17 déc. 1868 — *M. Thérèse*, b [1] 6 juin 1798; s [1] 17 juin 1799.

FAMILLE DUGUAY

BAIE DU FEBVRE 1 (18 fév. 1822).

V.—DUGUAY ANTOINE, (de Jos IV et de Françoise René). b 1 29 avril 1797; s 17 déc. 1868 à Nicolet 2

LEFEBVRE THÉRÈSE, (de Jacques et de Josephte Benoit).



7
ANTOINE V

Issus:--*Joseph,* b 1 13 déc. 1822; m 1 26 janv. 1864 à Marguerite Beaulac (de Moïse et de Marguerite Dion); s 2 12 avril 1883. *Alexandre,* b 1 3 déc. 1823; m 2 4 août 1863 à Marie Gagnon; (de Joseph et de Isabelle René) s 18 mai 1878 à Ste-Monique 3. *Abraham,* b 1 1 mars et s 1 18 juillet 1825. — *M. Thérèse,* b 1 19 avril 1826; m 2 20 fév. 1860 à Abraham Dubé (de Antoine et de Antoinette Lemire); s 3 21 juillet 1879. — *Emérence,* b 1 30 juillet 1827; s 2 13 mai 1859.—*Domithilde,* b 1 10 sept. 1828; m 1 30 janv. 1849 à Louis Senneville (de Ls. et de Marguerite Boisvert); s 1 10 oct. 1895.—*Sophie.* b 2 en 1829; m 2 19 fév. 1855 à Onésime Gélinas (de Joseph et de Julie Côté, d'Yamachiche); s aux Trois-Rivières le 6 nov. 1905.—*Toussaint,* (1) b 1 1 nov. 1830; 1° m à Bourbonnais, Illinois, E. U., à Thérèse Houré de Grammont (d'Alexis et de Marie Rousseau. — 2° m à Philomène Houré de Grammont; (d'Alexis et de Marie Rousseau). — *M. Scholastique,* b 1 28 déc. 1831; s 2 19 avril 1868. — *M. Louise,* b 1 11 avril 1833; m 2 à Joseph Réné le 18 nov. 1862 (de Pierre et de Josephte Champagne); s à

---

(1) Aucun prêtre consulté n'a pu donner de renseignements à son sujet ni dire s'il avait fondé une famille. C'est en l'été de 1854 qu'il est allé dans le Bourbonnais avec la famille d'Alexis Houré de Grammont à la quelle il s'est allié par un double mariage.

Manchester, Etats-Unis.—*M. Rose.* b [1] *27 juin 1834; s* [1] *23 août 1834*—*Marie,* b [1] 19 août 1835; m [2] 25 sept. 1866 à Olivier Charette de Sherbrooke (veuf de Marie Morin); s. à Montréal.—*Aurélie,* b [1] 20 sept. 1836; s [1] 21 sept. 1836. — *Anomyne,* b [1] et s [1] le 12 juillet 1837.—*Esdras.* b [1] 7 juillet 1839; s [1] 11 janvier 1840. — *Jean-Bte,* b [1] 20 sept. 1840; s. enfant.

BAIE DU FEBVRE [1] (1864, 26 janv.)

VI.—DUGUAY JOSEPH, (de Antoine V. et de Thérèse Lefebvre) b [1] 13 décembre 1822; s. à Nicolet [2] 12 avril 1883.

BEAULAC MARGUERITE, (de Moïse et de Marguerite Dion).



8

JOS. VI et MARG. BEAULAC.

Issus:—*Marie Eulalie,* b [2] 12 nov. 1864 m [2] 13 fév. 1889 à François Raymond (de Jos. Louis et de Philomène Lavoie); s. 15 déc. 1904 à Ste Clothilde de Horton. —*Joseph Zoël,* b [2] 19 mars 1866;—m [2] 9 nov. 1904 à Léonie Raiche (de François et de Olive Duval.)—*Edouard,* b [2] 6 janv. 1868; m. 28 nov. 1893 à Phélonise Desrochers (de Joseph et de Marie Anne Proulx) à St Thomas de Pierreville.—*Alfred,* b [2] 20 nov. 1869, parti pour le Michigan. — *Jos. Hermann,* b [2] 18 juin 1871; s [2] 16 sept. 1886. —*Eusèbe,* b [2] 20 mai 1873; s [2] 31 août 1874.—*Jos Nestor,* b [2] 23 fév. 1875; m. à Anna Massé (de Louis et de Marie Fortin) 2

mai 1898 à St. Méthode d'Adstock. — M. Mélida Arline alias Léonida, b [2] 27 mars 1876; m [2] 31 oct. 1899 à Ernest Boisvert (d'Esdras et de Marie Anne St-Cyr); s [1] 22 nov. 1912.—*Jos Honorius alias Honoré Donat*, b [2] 21 sept. 1877. 1°. m. à Gentilly 12 nov. 1906 à Bernadette Poisson (de Joseph et de Adèle Brunelle). 2°. m. à Ste Gertrude, 12 août 1914, à Hortense Baril (de Ferdinand et de Olivine Poisson).—*M. Parmélie*, b [2] 12 juillet 1879; m. 23 nov. 1914 à Odilon Letendre (de Odilon Letendre et de Marie Rajotte) à Sorel (1)—*Jos Hylas Héli*, b [2] 9 juillet 1881; 1°. m [2] 22 nov. 1902 à Corinne Gadebois (de Onésime et de Angélique Mercure) 2°. m. à l'église St-Jacques de Montréal le 7 janvier 1913 à Clarinda Hétu (de Victor et de Victoria Lafortune).—*Eugénie*, b [2] 6 sept. 1883; m [2] 26 juillet 1904 à Alfred Pepin de la Baie du Febvre (de Charles et de Cunégonde Bélisle); s [1] 23 nov. 1913.

NICOLET [2] (4 août 1863)

VI.—DUGUAY ALEXANDRE (2). (de Antoine V. et de Thérèse Lefebvre). b. à la Baie du Febvre [1] 3 déc. 1823; s. le 18 mai 1878 à Ste-Monique [3]

GAGNON MARIE, (de Joseph et d'Isabelle René) s. à l'église Ste-Marie de Manchester, E.-U. 1898.

Issus:—*Philéas*, b [3] 21 mai 1865; 1°. m. 6 oct. 1891 à Manchester [4] N.-H. Etats-Unis, à Célina Dubois (de Benjamin.) 2°. m [4] le 28 nov. 1900 à Laura Brousseau (de Narcisse et de Adéline Baillargeon.—*M. Radegonde*, b [3] 17 août 1866; s [3] 28 sept. 1866.—*M. Cunégonde*, b [3] 1 nov. 1867; s [3] 23 août 1870. — *M. Claudia*, b [3] 21 fév. 1869; s. dans le jeune âge.—*Jos. Ernest*, b [3]

---

(1) Elle demeure à Sorel.

(2) Il s'établit sur une terre qu'il défricha dans la paroisse de Ste-Monique. dans le rang St-Joseph, appelé vulgairement "Cordeau".

9 déc. 1870; s [3] 18 août 1871. — *Jos. Laumer*, b [3] 19 oct. 1872; s [3] 26 juillet 1873. — *Jos Adélard*, b [3] 25 déc. 1873; m [2] 17 janv.1896 à Rose Anna Rivard (de Joseph et de Adèle Larichelière). — *M. Clérina*, b [3] 19 sept. 1875; s [3] 16 mars 1876.—*M. Amanda*, b [3] 19 sept. 1875; m [2] 30 juillet 1900 à Agapit Désilets (de Alphonse et de Marie Dargy). — *Marie Ida*, b [3] 3 mai 1877; s. —*Jos Albert*, b [3] 16 janv. ; s [3] 24 janv. 1879.. (1).

NICOLET [2] (9 nov. 1904).

VII-DUGUAY ZOEL (2) (de Jos VI et de Marguerite Beaulac) b [2] 19 mars 1866.

RAICHE LEONIE, (de François et de Olive Duval) .Sans enfants.

ST-THOMAS DE PIERREVILLE [5] (28 nov. 1893)



9
EDOUARD VII
époux de
Phélonise Desrochers

VII.—DUGUAY EDOUARD (3). (de Joseph VI et de Marguerite Beaulac b. à Nicolet [2] 6 janvier 1868.

DESROCHERS PHELONISE, (de Joseph et de Marie Anne Proulx)b [5] 26 mai 1865.

Issus.—*Angélina*, b [5] le 28 août 1894; s [2] 2 déc. 1898—*Anonyme*, b [2] et s [2] 26 déc. 1895. — *Marie Malvina*, b [2] 1 fév. et s [2] 5 fév. 1897. — *Donat*, b [5] 16 août 1898.—*M. Léonida*, b [2] 18 mai 1900.

---

(1) Fils posthume.

(2) Il demeure au No 538 rue Chambord Montréal.

(3) Il demeure au No 538 rue Chambord, Montréal.

ST-METHODE D'ADSTOCK [8] (2 mai 1898)

VII.—DUGUAY JOS.-NESTOR (1) (de Jos. VI et de Marguerite Beaulac) b. à Nicolet [2] 23 fév. 1875.

MASSE ANNA, (de Ls et de Marie Fortin) b. à St-Victor de Tring, le 2 mai 1880.


10
JOS. NESTOR VII

Issus:—*Louis Eugène* b [8] 15 mars 1899; s. 14 mai 1907 à West Broughton [7] — *Joseph*, b [7] 21 juin 1901. — *Régina*, b [7] 12 avril 1903. — *Roméo*, b [7] 13 mai 1906; s [7] 16 oct. 1906. — *Andréa*, b [7] 28 avril 1908. *Lucia*, b [7] 21 avril 1910. s [7] 10 oct. 1913. *Robert*, b [7] 26 fév. 1912. — *Victoria*, b [7] 11 janv. 1915.

GENTILLY [4] (12 nov. 1906).

VII.—DUGUAY HONORIUS *alias* HONORE (2) (de Joseph VI et de Marguerite Beaulac b. à Nicolet [2] 21 sept. 1877)

1.—POISSON BERNADETTE, (de Joseph et de Adèle Brunelle) b [4] 20 sept 1888 s [2] 10 nov. 1913.

---

(1) Il demeure à West Broughton, Co. Beauce.

(2) Il demeure à Nicolet.



11
HONORE VII

Issus:—*Charles Edouard*, b. à Bécancour [8] le 31 juillet 1908.— *Elphège Robert* b.[8] le 2 août 1909. — *M.-Jeanne-Florette*, b [2] à Nicolet le 30 août 1912; s [2] 15 sept. 1913.

2º m. Ste-Gertrude (12 août 1914).

BARIL HORTENSE, (de Ferdinand et de Olive Poisson et veuve de Raizaine Chartier), b [4] le 15 juillet 1887.

Issue:—*Jeanne*, b [2] le 24 mai 1915.

NICOLET [2] (22 nov. 1902.)

VII.—DUGUAY JOS HYLAS HELI (1) (de Jos VI et de Marguerite Beaulac) b [2] 9 juillet 1881.

1.—M. GADBOIS CORINNE, (d'Onésime et de Angélique Mercure) b [2] 2 nov. 1885 s [2] 30 sept 1910.



12
HYLAS VII
MARIE-ROSE DUGUAY

Issus; — *Marie-Rose*, b [1] 17 sept. 1903 à St-Georges, Co. de Beauce.

2º m. à l'église St-Jacques de Montréal (le 7 janv. 1913).

HÉTU CLARINDA, de (Victor et de Victoria Lafortune) b. à St-Hyacinthe le 31 déc. 1884.

Issus:—*Jos Onésime Roméo*, b. à l'église du Sacré-Cœur [4] de Montréal le 19 oct. 1913. — *Jos Georges Albert*, b [4] 17 fév. 1914.

---

(1) Il demeure au No. 704 rue Visitation, Montréal.

MANCHESTER, N.-H., ETATS-UNIS (6 oct. 1891)

VII.—DUGUAY PHILEAS (1) (d'Alexandre VI et de Marie Gagnon) b. 21 mai 1865 à Ste Monique [3] le 21 mai 1865.

1° m. DUBOIS MARIE CELINA (De Benjamin)

b. à Ste-Julie de Somerset; s. à Drummondville en 1895.

Issus:—*Jos Lionel, Louis*, b. à Drummondville [4] le 28 aout 1892; s [4] le 3 juillet 1893.—*Marie Paula*, b [4] le 2 juin 1894; s [4] le 11 juillet 1894.—*Marie*, b [4] le 2 juin 1894: s [4] 12 juil'et 1894.

2o m. Manchester, N.-H., Etats-Unis (28 nov. 1900.)

BROUSSEAU LAURA, (de Narcisse et de Adéline Baillargon originaire de Québec.

NICOLET [2] (17 janv. 1899).

VII.—DUGUAY ADELARD (2) (d'Alexandre VI et de Marie Gagnon) b. à Ste-Monqiue 25 déc. 1873.

RIVARD ROSE-ANNA, (de Jos et de Adèle Larichelière) b [2] 9 déc. 1874.



13
ADELARD VII

Issus:—*Joseph Mendoza Lucien*, b [2] 5 jan. 1900; s [2] 1 sept. 1900 — *Marie Etienne*, b [2] 30 juin 1903. — *M.Rose Annette*, b [2] 12 déc. 1904.

(1) Il demeure au No 266 rue Redmond, Manchester, N. H., Etats-Unis.
(2) Il demeure à Montréal.

DEUXIEME BRANCHE

DESCENDANCE DE JEAN-BAPTISTE

NICOLET [2] (3 mars 1794)

IV.—DUGUAY JEAN BAPTISTE, (de Joseph III et de M. Gabrielle Benoit) b. à la Baie du Febvre [1] 14 janv. 1768; s [1] 19 juillet 1838.

PITRE CECILE, (Les régistres de Nicolet donne "Lepitre) de Joseph II et de M. Antoinette Lupien.

En 1793 il acheta de Jean Brennecké une terre variant en largeur de un arpent â un arpent et demi, sur une profondeur de 32 arpents,dont dix au nord ouest du chemin royal de la concession du Pays Brûlé, et 22 arpents au sud-est du dit chemin royal, soit 10 arpents au bas et 22 arpents au haut du chemin public de la dite concession. Voir le plan No 1 page 73.

En 1795 Jean-Baptiste accepta la donation de tous les biens de son père et de sa mère, à charge de leur payer une rente viagère en nature en cas d'incompatibilité de caractère. Par contre, il abandonna et cèda, par donation entre vifs, la terre acquise par lui de Jean Brennecké à son frère Antoine Duguay, pour lui tenir lieu de sa part d'héritage, dans la succession de son père.

Quelques années après, Jean-Baptiste Duguay vendit la terre de son père avec la pension y attachée, et vint s'établir sur une propriété située à l'extrémité sud'ouest des dix-huit arpents du Pays Brûlé. C'est là que naquit son petit fils, le Rév. M. Moïse Duguay, curé de Ste Flavie, diocèse de Rimouski.

Issus:—*Jean-Baptiste,* b [1] 14 juin 1795. 1°—m. [1] 10 janv. 1820 à Catherine Houré de Grammont (réhabilété [1] le 12 déc.

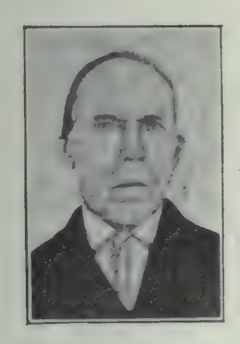
1843) de Louis et de Marguerite Benoit). 2°.—m. à Yamachiche 23 janv, 1848 à Céleste Hubert de (Petrus et de Marie Louise? Carbonneau;) s. à Ste-Flavie, Co. Matane, 23 août 1866. — *Joseph*, b. [1] 26 juin 1796; s. [1] 8 juin 1797. — *Antoine*, b [1] 12 mars 1798; 1°—m [2] 17 fév. 1817 à Angélique Parmentier, alias Nourry (de Ls. et de Françoise Thérien); 2°—m. [2] le 12 juin 1830 à Madeleine Lemire dit Foucault (de Joseph et de Marie Anne Lemyre; s [2] le 21 fév. 1873, âgé de 75 ans. — *Gabriel*, b [1] 24 nov. 1799; 1°—m [2] 19 juillet 1825 à Marie Moulin (veuve de Jean Baptiste Rouillard) 2°—m [2] à Julie Vallée (de François et de Charlotte Lavallée); s [2] 29 sept. 1861.— *Cécile*, b [1] 18 août 1801; m [1] le 19 juillet 1825 à Antoine Houré de Grammont (de Antoine et de Angélique Cloutier); s. dans le cimetière de la mission de Ste Catherine de Hatley le 15 juin 1880. (2). — *François*, b [1] 20 nov. 1903; s [1] 11 juillet 1810. — *Angélique*, b [1] 20 juin 1803; s [1] 20 nov. 1816. — *Joseph*, b [1] 12 nov. 1805; m [2] 5 fév. 1833 à Josephte Laplante (de Joseph et de Josephte Lamprohon dit Lacharité); s [2] 7 oct. 1836. — *Pascal-Louis*, b [1] 2 avril 1807; s [1] 25 avril 1807. — *Marie Josephte*, b [1] 22 juin 1808; s [1] 26 août 1810. — *Pierre*, b [1] 3 oct. 1809; m [2] 8 août 1837 à Archange Raiche (de Jean Baptiste et de Marie Poirier) 2°.—m [1] 30 juin 1840 à Angélique Houré de Grammont (de Louis et de Angélique Salmon); s [2] 29 août 1869. — *Vincent*, b [1] 14 mars; s [1] 10 août 1811.— *Victor*, b [1] 24 août 1812; 1°.—m. à Ste Flavie [4] à Adèle Bélanger (de François et de Angélique Marié, de l'Isle Verte) le 7 fév. 1853; 2°.—m. à Rimouski à Louise Gagnon le 15 nov. 1856; s [4] 15 août 1860. — *Olivier*, b [1] 4 janv. 1814; s. (on dit qu'il s'est noyé sur le lac St-Pierre). — *François*, b [2] 14 août 1815; s [1] 29 août 1816. — *Cléophas* b [1] 10 août 1818; s [1] 14 sept. 1818.

---

(1) Les régistres de Nicolet donne "Lépitre"

(1) L'acte de sépulture est dans les régistres de St-Patrice de Magog, mais son nom est défiguré. Le missionnaire a écrit "Dullette" et il a changé le nom de son mari d'Antoine pour faire un Jean-Baptiste.

BAIE DU FEBVRE [1] (10 janv. 1820).



14
Jean-Baptiste V

IV.—DUGUAY JEAN BAPTISTE. (de Jean-Bpte IV et de Cécile Pitre dit Lepitre) b [1] 14 juin 1795; s. à Ste Flavie [8] Co. Matane, 23 août 1866.

1°.—m. HOURÉ DE GRAMMONT CATHERINE, (de Louis et de Marguerite Benoit).

—Issus:— *Moïse*, archiprêtre, b [1] 31 déc. 1820, ordonné prêtre le 5 sept. 1845 à Nicolet [2] s [8] 17 août 1870.

1845 Vicaire à la Baie du Febvre et au Cap Santé; 1846 à St-Augustin, à Yamachiche; desservant de la Baie du Febvre, et missionnaire à la Grosse-Isle, pendant l'épidémie du typhus, lors de l'immigration irlandaise; 1848, missionnaire à St-Norbert d'Arthabaska; 1849 desservant de Bécancour; 1850 premier curé de Ste-Flavie [8] Co. de Matane, jusqu'à sa mort.



15
Rév'd Moise VI arch.-ptre

Ses restes ont été transférés de l'ancienne chapelle à la nouvelle église le 6 juillet 1888 pendant la visite pastorale de Monseigneur Langevin, évêque de Rimouski. Ils furent déposés dans un caveau en brique sous le choeur de l'église du côté de l'épitre. La levée du corps dans la vieille chapelle fut faite par le Rév. Ls Eug. Duguay, alors curé du Cap de la Madeleine.

Outre sa paroisse, les missions qu'il avait à desservir allaient jusqu'à 22 lieues. C'est à ce dur labeur qu'il contracta plusieurs pleurésies.

La huitième mina ses forces tellement qu'il se vit en quelques mois conduit au tombeau, malgré sa robuste constitution.

C'était un esprit gai, complaisant, d'une hospitalité proverbiale, qui le rendait l'ami sincère de tous ses confrères. Son presbytère leur était toujours ouvert, particulièrement dans les vacances. Aussi les prêtres et les ecclésiastiques du diocèse des Trois-Rivières bénéficiaient-ils beaucoup de sa libéralité.

Son jugement solide était reconnu et apprécié des protestants eux-mêmes qui recouraient à lui pour terminer des différends.

Toute sa famille, moins son frère Calixte, alla demeurer à Ste-Flavie.

Son oncle Victor Duguay qui le suivit est le fondateur de la famille Duguay de Mont-Joli.

M. Sophie Mathilde, b [1] 1 janv. 1824; m [8] 22 juillet 1851 à Victor Réhel (de Melchior (1) et de Marie Parent); s. à Rimouski [7] le 30 nov. 1904.—*Josephte*, b [1] 4 avril 1825; m [8] 20 fév. 1854 à Victor Bouillon (2) de (Georges, et de Desanges Lavoie); s. à Ste-Anne de la Pointe-au-Père le 7 mai 1902. — *Marie Alice*, b [1] 1826; m [1] 13 janvier 1846 à Jules Raiche (de Jos et de Françoise Clair-Houle); s [2] 2 mars 1854, (âgée de 28 ans) tradition de famille).—*Cléophas*, b [1] 29 mars 1828; s [1] enfant. — *Calixte*, b [1] 6 mars 1830 1°.—m [2] 11 juillet 1854 à Marie Paré (de Jean et de Félicité Pinard)2°.— m [2] 5 sept 1871 à Sophie Beaulac (de Basile et de Angèle Manseau); s [2] 2 mars 1909. — *Julie*, b [1] 2 juillet 1833; 1°.— m [8] 20 fév. 1854 à Laurent Lavoie (de Joseph et de Anastasie Brisson). 2°.—m. à St-Moïse, à Octave Ruais; s [7] 9 déc. 1903. — *M. Claire alias Clarisse*. b [2] 8 mai 1835; m [8] 21 nov. 1854 à Joseph Fournier, notaire, (de Louis); s [8] 26 déc. 1872. — *Catherine*, b [8] 25 déc. 1836; m [8] 21 nov. 1854, à Jean-Baptiste Saucier, régistrateur

(1) Co-seigneur de Rimouski.
(2) Il était le frère de M. le Chanoine Bouillon d'Ottawa.

du Comté de Matane, (de Jean-Baptiste et de Scholastique Pelletier); s. à Matane 4 mars 1904.



16
(1) Sr Ste-Fortunate, Adélaïde Duguay
(2) Sr Ste-Anne, Philomène-Alice Lavoie, nièce de Sr Ste-Fortunate

—*Adélaïde.* b [1] 1 mai 1839; s. chez les Sœurs Grises de Québec, 26 fév. 1898. (1). — *Agnès*, b [2] 23 fév. 1843; 1°.—m [8] 12 mai 1870 à Louis Langhan (de Marcel et de Luce Langlois); s. [8] 9 août 1893.

2°.—m. Yamachiche (23 janvier 1848).

(1) Entrée chez les Sœurs Grises de la Charité à Québec en 1869, en religion sœur Ste-Fortunate, décédée le 24 février 1898 laissant la réputation d'une rare vertu. La gravure la représente avec sa nièce, fille de sa sœur Julie.

Hubert Céleste, (de Pierre et de Marie Louise Carbonneau.)

Issu.—*Anomyme*, b [2] et s [2] 8 juin 1850.

NICOLET [2] (17 février) 1817

V.—DUGUAY ANTOINE (1), (de Jean-Baptiste IV et de Cécile Pitre, (2) b. à la Baie du Febvre [1] 13 mars 1798 s [2] 21 fév. 1873.

1.°—M. Parmentier (Nourry) Angélique, (de Louis et de Françoise Thérien).

Issus:—*Antoine Michel*, b [2] 26, et s [2] 27 fév. 1818. — *Jean-Bpte Esprit*, b [2] 30 mai 1819; m. aux Etats-Unis à Hélène Dungan, s [2] 1 mai 1868. — *Joseph Romain*, b [2] 8 août 1820; m [2] 27, mai 1845 à Emélie Martel (de Joseph et de Josephte Girard Régis) s [2] 19 août 1893. — *Pierre Nolasque*, b [2] 30 janv. 1822; s [2] 13 sept. 1860.— *M. Angélique*, b [2] 31 mars 1823; m [2] 5 nov. 1850 à David Caron (Veuf de Louise Métivier); s [2] 20 août 1872.— *Julie* b [2] 19 oct. 1824; s [2] 14 avril 1825. — *Josephte*, b [2] 19 oct. 1824; s. 17 juillet 1825. — *Josephte*, b [2] 19 nov. 1825; s [2] 1 mars 1826. — *Louis Antoine*, b [2] 13 mars; s [2] 22 avril 1826.

2°.—m. Nicolet [2] (12 janv. 1830).

Lemire dit Foucault Madeleine (de Joseph et de Marie-Anne Lemire.

Issus:—*Adélaïde*, b [2] 29 mai 1831; m. à Edouard Morin; s. aux Trois-Rivières. — *Adèle*, b [2] 25 déc. 1833; m [2] 7 sept. 1863 à Adjutor Liévain (de Clément et de Marie Lemire dit Faucault ; s. 11 avril 1910 à St-Léonard.

---

(1) Il vécut à Nicolet où il forma une bonne famille.

(2) Dit aussi Lepitre.

NICOLET [2] (19 juillet 1825).

V.—DUGUAY GABRIEL (1), (de Jean Baptiste IV et de *Cécile Pitre*) (2) b. à la Baie du Febvre, 24 nov. 1799; s [2] 29 sept. 1861. 1° m. Moulin Marie, veuve de J. B. Rouillard ; s [2] 13 avril 1832.

Issus:—*Edouard,* b [2] 22 avril 1826; 1° m. à Sherbrooke à Julie Martel (d'Augustin et de Charlotte Vallée) le 9 janv. 1854 2° m [2] 22 février 1870 à Hélène Florent (de Antoine de Marie Beaudoin) 3°.—m [2] 29 juillet 1885 à Lucie René (veuve de Jos. Bourgeois).—*M.-Anne Archange,* b [2] 29 sept. 1828; m [2] 10 fév. 1846 à Armand Richard (de Armand et Josephte Raymond) ; s 12 juin 1860 à Ste-Monique [3], âgée de 32 ans. — *M. Luce* b [2] 3 oct. 1830; s [2] 22 oct. 1900. — *Anonyme,* b [2] et s [2] 18 avril 1832.

2°.—m. à Nicolet [2] (13 nov. 1832).

Vallée Julie (de François et de Charlotte Lavallée).

Issus:—*Julie,* b [2] 20 sept. 1833; s [2] 1 sept. 1913. — *Anastasie,* b [2] 5 juin 1835; m [2] 20 août 1861, à Philéas Tiffault (de Joseph et de Irène Leblanc); s. à Collinsville, connecticut, Etats-Unis.—*Domithilde,* b [2] 8 mars 1837; m [2] 5 fév. 1861 à Joseph Lambert(de David Lambert et de Lucie Descoteaux; s [2] 7 fév. 1882. *Philomène,* b [2] 3 avril 1839; m [3] à François Verville (de François et de Marguerite Benoit) 23 fév. 1857; s. 31 août 1877 à Ste-Perpétue de Nicolet. — *Sévère Hubert,* b [2] 2 fév.; s [2] 24 août 1841. — *Sophie,* b [2] 12 nov. 1842; s [2] 25 oct. 1898. — *M. Ovile,* b [2] 13 oct. 1845; m [2] 16 janv. 1866 à Etienne Beaupré (d'Etienne et de Emélie Bourbeau). s. à Ste Clothilde de Horton, 28 déc. 1914.—*Hu-*

---

(1) Cultivateur, résidant au bas de la Baie dans Nicolet.
(2) Dit Lépitre.

bert, b[2] 31 août 1847; m[2] 16 janv. 1866 à Julie Beaupré (de Etienne et de Emélie Bourbeau). 2°.—m[3] 14 oct. 1914 à Pauline Laplante (veuve de Treflé Daneau. — *Herminie*, b[2] 17 oct. 1849; m[2] 20 janv. 1874 à Jos. Dufresne de Drummondville, (de Olivier et de Marguerite Moulin); s. à Worcester, Mass. Etats-Unis.

NICOLET [2] (15 fév. 1833).

V.—DUGUAY JOSEPH, (de Jean-Bte IV et de Cécile Pitre) (1) b. à la Baie du Febvre[1] 12 nov. 1805; s[2] 7 oct. 1836.

LAPLANTE JOSEPHTE, (de Jos et de Josephte Lampron dit Lacharité.

Il alla ouvrir une terre sur les bords de la rivière de Nicolet à quatre milles en bas de l'église actuelle de St-Léonard. La paroisse de Ste-Monique n'existait pas encore. Ces colons étaient desservis de Nicolet dont ils étaient éloignés de près de cinq lieues. Cette distance de 15 milles ne les empêchait pas de se rendre à la messe le dimanche, et c'est à pieds qu'ils franchissaient cette distance. Age de foi et de générosité!

Issus:—*Joseph alias Adelphe*, b[2] 6 août 1835; m. à Ste-Monique[3] le 12 janv. 1858 à Louise Provencher (d'Alexis et de Marguerite Champagne) ; s. 24 déc. 1897 à St-Léonard.—*Alexandre*, b[2] 8 fév. 1837; m[3] 23 nov. 1858 à Adélaïde Claude Lacharité (de Pierre et de Marie Alice St-Laurent.)

Celui-ci naquit après la mort de son père. Il se noya accidentellement à Claremont, N.-H., Etats-Unis, en 1885: à l'âge de 48 ans.

---

(1) Dit aussi Lepitre.

NICOLET [2] (8 août 1837)

V.—DUGUAY PIERRE, (de Jean Baptiste IV et de Cécile Pitre (1) b. à la Baie du Fèbvre [1] 3 oct. 1809 s [2] 29 aout 1869.

M. RAICHE ARCHANGE, (de Jean Baptiste et de Marie Poirier).

Issus:—*Cléophas,* b [2] 13 juin 1839; m. à Marie Rocheleau; (fille de Louis) s. à Drummondville le 10 juillet 1883.

2°.—m. Baie du Febvre [1] (30 juin 1840)

Houré de Grammond Angélique (Louis et de Angélique Salmon.)

Issue:--Pierre, b [2] 22 fév. 1843; s. 12 sept. 1844 à Ste-Monique.

STE-FLAVIE [8] (7 fév. 1853).

V.—DUGUAY VICTOR (de Jean-Bte IV et de Cécile Pitre) b. à la Baie du Febvre [1] 24 août 1812; s [8] le 15 août 1860.

1° m. BELANGER ADELE (de François et de Angélique Marier).

Il suivit son neveu le Rév. Moïse Duguay archiprêtre, curé de Ste-Flavie, diocèse de Rimouski. Il s'établit sur une terre au 2ième rang de la paroisse de Ste-Flavie; il est devenu le fondateur de la famille Duguay de Mont-Joli.

---

(1) dit Lepitre.



17
Victor V Adèle Bélanger.

Issus:—*Moïse Victor*, b [8] 23 janv. 1854; m. à Ste Luce [4] à Emma Langlois (de Victor et de Adèle de Champlain) le 10 août 1875 s. à Mont-Joli, Station de Ste Flavie, 23 nov. 1903. — *Catherine Adèle*, b [8] 18 nov. 1855; m [8] 22 avril 1873 à Jean Baptiste Desrosiers dit Dutremble (de Alexandre et de Geneviève Ross).

2° m. à Rimouski (15 nov. 1856) Gagnon Louise, veuve de Ignace Réhel.

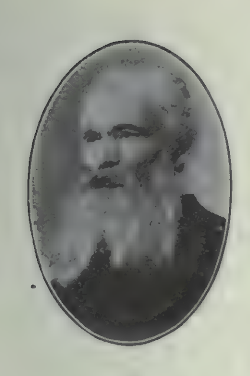
Issus:—*Victoria* b [4] 19 sept. 1860 (1) 1° m [4] 26 juillet 1881 à Adjuteur Langlois, fils de Victor et de Adèle de Champlain. 2° m [4] 1 fév. 1910 à Jos. Chasseur. (de Luc)

NICOLET [2] (11 juillet 1854)

VI.—DUGUAY CALIXTE, (de Jean-Baptiste V et de Catherine Houré de Grammont). b. à la Baie-du-Febvre, [1] 6 mars 1830, s [2] le 2 mars 1909.

1° m. PARE MARIE de Jean et de Félicité Pinard.

(1) Fille posthume.


18
Calixte VI

—Issus :—*Jean Noel*, b [2] 13 mai ; s [2] 3 août 1855.—*Jos. Onésime*, b [2] 15 juin; s [2] 3 août 1856.— *Calixte*, b [2] 18 juin; s [2] 18 sept. 1857. — *Marie*, b [2] 14 juillet; s [2] 24 août 1858.--*Marie Elizabeth*, b [2] 16 août 1860; religieuse Ursuline des Trois-Rivières le 2 sept. 1882 Sr. M. de la Visitation; s. au monastère de la communauté de Waterville le 26 juin 1910. On la vénère comme une sainte.

Voici ce qu'écrivait après sa mort, une personne qui l'a connue.

REVERENDE MERE ELIZABETH DUGUAY, MARIE DE LA VISITATION. URSULINE DE WATERVILLE, MAINE, Etats-Unis.

C'est dans une famille aussi honorable que chrétienne de la ville de Nicolet, P. Q. que fut placé le berceau d'Elizabeth Duguay née le 15 avril 1859. Les religieuses de l'Assomption de la même ville furent les éducatrices de la jeune fille qu'une nature richement douée et une intelligence peu commune placèrent au premier rang dans ses classes. Après un brillant cours d'étude, Elizabeth fit choix d'une communauté cloîtrée où elle pût, loin du bruit et de la foule. faire fructifier ses talents à la gloire de la religion.

Trois-Rivières lui ouvrit ses portes en 1882, et, cinq ans plus tard, elle était du nombre de cet essaim d'héroînes envoyé à la fondation du monastère des Ursulines de Waterville, Maine, Etats-Unis le 8 mars 1887. Son zèle, dans sa nouvelle retraite, fut celui d'un apôtre, l'Ursuline, c'est le porte-évangile de Dieu.

En 1892, Mère M. de la Visitation était nommée Supérieure de la mission d'Augusta, tendre rameau détaché de la tige naissante

de Waterville. Quatre années durant, la Supérieure consacra ses talents et son energie à la prospérité de la jeune mission.

Libre de retourner à la Maison-Mère en 1897, elle préféra, comme elle le disait, "sacrifier les douceurs de son berceau religieux au labeur pénible qu'offrait le large sillon du champ de Waterville." Là, les offices les plus importants lui furent confiés; et, lorsqu'on saura que l'unique idéal de la vaillante Ursuline était la perfection en tout, on jugera des services distingués rendus par ce sujet d'élite. Comme secrétaire et annaliste de la maison, l'histoire du monastère de Waterville lui devra ses plus belles pages. Sa lyre s'harmonisait avec toutes les émotions de l'âme; sa plume chantait comme seule une âme pure sait le faire.

Le 22 janvier 1910, mères et sœurs du monastère des Trois-Rivières se réunissaient à la famille de Waterville pour chanter, après 25 ans, l'ECCE QUAM BONUM solennellement entonné le 22 janvier 1885. Cette date fut pour la digne jubilaire un vrai triomphe. Et quand, au soir de cette fête, belle entre toutes, les cœurs répétaient à l'envie:

"Nous voulons plus encor,
"Un plus riche présent;
"Volez aux Noces d'Or.
"Après ces jours d'Argent."

là-haut les anges répondaient: La réponse est prête, quelques jours encore, et ce sera la fête du ciel, cet éternel lendemain, ce Jubilé perpétuel.

Souffrante depuis quelques années, Mère Marie de la Visitation n'en continua pas moins à travailler au milieu de ses chers enfants. Et c'est à son poste d'honneur que la maladie vint l'étreindre le 8 juin dernier, à la veille de la clôture des classes. La prière de ses enfants, les larmes et l'affection de ses sœurs, ne pu-

rent arrêter le coup fatal porté par l'Ange, ministre des grands desseins de Dieu. Le 24 juin, aux derniers feux mourants de la St Jean-Baptiste, une des fêtes de prédilection de la Révérende Mère. l'Epoux Céleste la conviait aux noces éternelles. Le Chœur des anges chantaient:

"VENI CORONABERIS; Viens et tu seras couronnée."

A 3 heures p. m. dimanche le 26 courant, après une cérémonie religieuse privée, dans la chapelle du couvent, à laquelle le Révérend N. Charland a officié. le corps de notre regrettée Mère fut confié à la terre. L'enterrement eut lieu au cimètière "Pine Grove." dans un petit coin de terre où reposent déjà quatre de nos religieuses. De l'aveu général, Waterville n'a jamais été témoin de funérailles aussi impressionnantes. 500 enfants, élèves présents et passés de cette humble et fidèle servante du Seigneur, bannières en tête, faisaient, avec une foule nombreuse de paroissiens, cortège au char de deuil portant la dépouille mortelle de celle qui les avait tant aimés et qui avait dépensé toutes ses forces jusqu'à sa dernière heure, pour leur éducation, leur bien moral et religieux. Que ce souvenir, citoyens de Waterville, ne s'efface jamais de votre mémoire et que notre reconnaissance imprime sur sa tombe le résumé de sa belle vie: Bonté et grandeur d'âme, dévouement sans borne, délicatesse affectueuse, douce et vraie charité.

Un ami des Ursulines

27 juin 1910.

Eméric, b ^{2} 2 juin; s ^{2} 20 juillet 1861.—*Victorine*, b ^{2} 26 août 1862; m ^{2} 25 fév. 1884 à Emilien Noël (de Cuthbert Noël et de Rose de Lima Gouin) s ^{2} 11 juillet 1887. — *Jean Baptiste*, b ^{2} 2 oct. 1863; s ^{2} enfant.

Virginie, b ^{2} 30 nov. 1864. Religieuse des Servantes de Jésus Marie de Hull, Sr. M. des Sept Douleurs, en sept. 1902.

Cette communauté fondée par M. l'abbé L. Mangin à Masson, a été transférée à Hull en 1902. C'est alors que Sr. M. des Sept Douleurs fit son entrée: Elle compte aujourd'hui parmi les plus anciennes religieuses de la communauté. Le but de cette communauté est l'adoration perpétuelle du St-Sacrement exposé, vie contemplative cloîtrée.

Jean-Baptiste, b[2] 26 mars 1866; s[2] enfant. — *Jean-Baptiste*, b[2] 2 août; s[2] 17 août 1867. — *Jean-Baptiste*, b[2] 28 oct. 1868; m. à la Baie du Febvre le[1] 9 oct. 1888 à Marie Lemire (de Michel et de Jessée Bourbeau).—*Calixte*, b[2] 19 janv.; s[2] 4 avril 1870.

2° — m. Nicolet (5 sept. 1871).

Beaulac Sophie (de Basile et de Angèle Manseau).

VI.—DUGUAY JEAN-BTE. ESPRIT, (de Antoine V et de Angélique Parmentier). b. à Nicolet[2] 30 mai 1819; s[2] 1 mai 1868.

DUNGAN HELENE, ce mariage à été célébré aux Etats-Unis. (traditions de famille).

Issues:—*Adèle*, b[2] 17 juillet 1854. — *Marie*, b[2] 4 juillet 1855. *Louise*, b[2] 27 juin 1857. — *M. Marguerite*, b[2] 21 janv.; s[2] 27 fév. 1860.—*M. Stéphanie*, b[2] 28 sept. 1862.

Celle-ci s'est mariée, et est allée résider à Boston, Mass., Etats-Unis, où sa mère devenue veuve a fini ses jours avec elle: Ses autres sœurs n'ont pas contracté mariage.

NICOLET[2] (27 mars 1845).

VI.—DUGUAY JOSEPH, (d'Antoine V et de Angélique Parmentier dit Nourry) b[2] 8 août 1820: s[2] 19 août 1893.

MARTEL EMELIE, (de Joseph et de Josephte Girard Régis b[2] janvier 1823; s[2] 21 déc. 1884.



19
JOSEPH VI

Issus:—*Emélie*, b [2] 27 fév. 1846; s [2] enfant.—*Joseph*, b [2] 7 fév. 1848; m. à Concord, N.-H., Etats-Unis, à Mathilda Briscot dit Lamarche, le 29 janv. 1871; s. 15 mars 1881 à Manchester N.-H., Etats-Unis. *Théophile*, b [2] 18 juillet 1849; s [2] 22 juin 1850. — *Calixte*, b [2] 1 avril 1851; m [2] 13 déc. 1883 à Eugénie Duval (de Emmanuel et de Marie Lacharité). — *Aurélie*, b [2] 9 fév. 1853; m [2] 8 janv. 1890 à Nérée Tourigny (veuf de Victorine Provencher). —*Marie*, b [2] 13 oct. 1854; m. à Longueil [4] à Antoine Patenaude en juillet 1883; s [4] 12 août 1900. — *M. Eugénie*, b [2] 8 déc. 1856; m [2] 23 nov. 1886 à Louis Wilfrid Hamel (de Octave et de Héloïse Ducharme).—*M. Victorine*, b [2] 19 juin 1858; m. 19 fév. 1885 à Jos. Wilfrid Désilets (d'Onésime et de Adélia Thérien) de Bulstrode; s. à Blézard Valley, 23 janv. 1906.—*Hector*. b [2] 28 oct. 1859; s [2] 15 déc. 1888.—*Moïse*, b [2] 18 mai 1861; 1°—m [4] 12 janv. 1886 à Angélina Philie dit Lavigne; 2°—m. à Georgianna Prescott (de Hilaire et de Marie Louise Lambert) le 16 oct. 1899, à l'église St-Vincent de Paul de Montréal.—*Alfred*, b [2] 27 mai 1864; m. 27 sept. 1885 à St-Léonard, à Délia Duguay (de Joseph alias Adelphe et de Louise Provencher).

SHERBROOKE [7] (9 janv. 1854).

VI.—DUGUAY EDOUARD, (de Gabriel V et de Marie Moulin) b. à Nicolet [2] 22 avril 1826.

I.—M. MARTEL JULIE, (d'Augustin et de Charlotte Vallée de la mission de Drummondville.

Le 22 avril 1916, il a vu se réaliser pour lui 90 ans révolus Affligé d'aucune infirmité, fort et vigoureux, il peut encore se rendre à l'église à pieds et visiter chaque jour ses amis. C'est la

plus grande longévité de toute la famille Duguay depuis son établissement au Canada.


20
EDOUARD VI

Issus: — *Henry Gabriel,* b [2] 14 sept. 1855; m [7] 24 fév. 1879 à M. Jeanne Welch. —*M. Emélie* b [7] 28 oct. 1865; s [7] 1867.

2º m. Nicolet [2] (22 fév. 1870)

Florent Hélène. s [7] 29 oct. 1884.

Issus:—*M Hélène,* b [7] 25 mars 1873; m [2] 26 avril 1892 à Georges Richard (de Moïse et de Sophie Florent). — *Marie-Louise,* b [7] 30 oct. 1875; m [2] 9 juillet 1907 à Ls Rémi Raiche, (de Jean Baptiste et de Marie Anne Raiche) s [2] 17 avril 1916.

3º—m. Nicolet (29 juillet 1885.)

Réné Lucie (veuve de Jos Bourgouing.)

NICOLET [2] (16 janvier 1866).

VI.—DUGUAY HUBERT, (de Gabriel V et de Julie Vallée) b [2] 31 août 1847.

BEAUPRE JULIE, (de Etienne et de Emélie Bourbeau) b [2] 20 mai 1849 s. 28 déc. 1914 à Ste Clothilde de Horton.

Issus: — *M. Octavie,* b [2] 22 mai 1867; m [2] 18 nov. 1913 à Calixte Grondin (veuf de Odile Lalonde, de St-Denis de Montréal (fils de Salomon et de Léocadie Proulx). — *Jos. Wilfrid,* b [2] 20 sept. 1869; m. à Ste Clothilde, le 6 juillet 1906 à Augustine Liévin (de Arsène et de E. Vandal;) s [2] 13 juin 1913. — *M. Julie Eulalie* b [2] 10 mars 1871; m. à l'église St-Jacques de Montréal le 8 janvier 1899 à Louis G. Brousseau.(1)—*Jos Elie,* b [2] 9 mars

(1) Décédé le 10 juin 1915 à Ste-Catherine de Montréal.



21
JULIE BEAUPRE 2 HUBERT VI, père 1
4 VICTORIA DOSTIE 3 ALFRED VIi, fils

1873; 1° — m. à la Baie du Febvre, le 14 août 1894 à Marie Martel (de Damase et de Alvina Levesque); 2°— m. à St-Léonard, le 8 juin 1896 à Emma Lord (de Olivier et de Justine Comeau). — *Jos Alfred*, b [2] 7 juillet 1874; s [2] 1 août 1874. — *M. Louise Arménie*, b [2] 14 août 1876; m [2] 4 aout 1891 à Jean Baptiste Martel, de la Baie du Febvre (de Jos et de Hermine Allard); s. à Worcester, Mass, Etats-Unis. — *Marie Caroline*, b [2] 21 fév. 1878; m [2] 23 juillet 1895 à Eusèbe Morneau (veuf de Marie Morel); s [2] 6 mai 1899. *Jos Arthur*, b [2] 7 juin 1879; m. le 3 sept. 1900 à St-Rosaire d'Arthabaska à Anna St-Laurent (de Hercule). — *Alfred*, b [2] 8 août 1880; 1°—m. à St.Méthode d'Adstock, [4], Beauce, le 16 nov. 1904 à Victoria Tardif (de Jean et de Anaïs Lagueux; 2° --m [4] 9 oct. 1910 à Victoria Dostie (d'Isaac et de Marie Rhéaume.). — *Jos Cyprien*, b [2] 24 mars 1882; 1° — m. à St-Calixte de Somerset le 4 oct. 1904 à Régina René (de Gédéon et d'Adéline Morissette).-- *Jos Napoléon, Roméo*, b [2] 24 mars 1884; m. à St-Grégoire le 27 juillet 1909 à M. Anne Darie Morin (de Johnny et de Marie Richard). — *Edouard*, b [2] 2 mars 1886; m [2] 19 nov. 1907 à Claudia Morin (de Jean-Baptiste et de Zoé Lafond). — *Jös Ephrem*, b [2]

11 fév. 1888; s [2] 5 mai 1889.—*Marie Ernestine Ella,* b [2] 24 oct. 1891; m [2] 10 juin 1913 à Arthur Cartier (de Arthur Cartier et de Philomène Paré.)

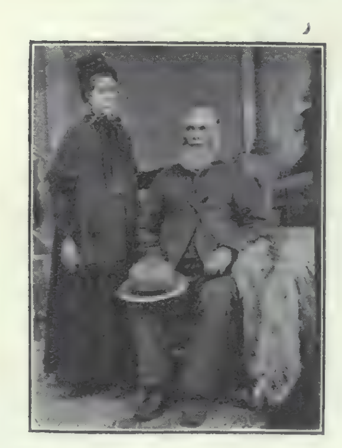
2°—m. Ste Monique (14 oct. 1915).

Laplante Pauline (veuve de Trefflé Daneau) b [2] 15 mars 1856.

STE MONIQUE [3] (12 janv. 1858)

VI.—DUGUAY JOSEPH *alias* ADELPHE (1), (de Joseph V et de Josephte Laplante) b. à Nicolet [2] 6 août 1835; s à St-Léonard [7] 4 déc. 1897.

Provencher Louise, (d'Alexis et de Marguerite Champagne)



22
JOS. VI et LOUISE PROVENCHER

Issus:—*Jos Honoré,* b [3] 8 oct. et s [3] 8 nov. 1858.—*Anonyme,* b [3] et s [3] 26 janv. 1860.—*Jos Honoré,* b [3] 24 janv. 1861; m. à Ste Clothilde [4] le 12 juillet 1894 à Marie Alice Champagne (d'Olivier et de Marie Duval) *Alfred,* b [3] 25 avril 1862; m. à Marie Tardif à Ipswich, Mass. Etats-Unis, le 29 août 1892. *Adolphe,* b [3] 1863; s [3] 9 sept. 1864;—*M. Alvina alias Albina* b [3] 18 août 1865; m [7] 11 août 1890 à Antoine Houle (de Frs et d'Emélie Lizotte). — *M. Délia,* b [3] 28 sept. 1866; m [7] à Alfred Duguay (de Jos et d'Emélie Martel) le 22 sept. 1885, parent du 3ième au 3ième dégré. — *Anonyme,* b [7] et s [7] 2 mars 1868.—*Adol-*

phe, b [7] 28 juin 1869 m [4] à Adélina Champagne (d'Olivier et de Marie Duval) le 29 oct. 1892. — *Elise,* b [7] 16 déc. 1871; m [7] à William Biron (de Pierre et de Emérence Champagne) le 2 oct. 1899; s. le 3 juin 1915 à l'église Notre-Dame aux Trois-Rivières. — *M. Dina,* b [7] 17 janv. 1875. — *Deux Anonymes,* b [7] et s [7] 10 août 1876. — *Marie Anna,* b [7] 29 mai 1879; m. 2 juil. 1903 à Jos Champagne (d'Olivier et de Marie Duval.

STE MONIQUE [3] (23 nov. 1858)

VI.—DUGUAY ALEXANDRE, (de Joseph V et de Josephte Laplante) b. à Nicolet [2] le 8 fév. 1837; s. à Claremont N.-H., Etats-Unis, en 1867.

CLAUDE LACHARITE ADELAIDE, (de Pierre et de Marie St-Laurent) b. à St-Camille de Wotton [6]

Issus:—*Adélaïde* b. à St-Camille de Wotton en 1860; m. à Ste Perpétue le 16 oct. 1883 à Cyrille Guilbert (de Olivier et de Eléonore Crête, de la Pointe du Lac)

Elle demeure à Ste Clothilde de Horton.

MANCHESTER, N.-H. 1874.(?)

VI.—DUGUAY CLEOPHAS, (de Pierre V et de Archange Raiche) b. à Nicolet [2] le 13 juin 1839; s. à Drummondville [4] le 10 juillet 1883.

Rocheleau Marie b [2] s [4] 13 nov. 1912.

Issus:—*Jos Alphonse,* b. à la Baie du Febvre[1] le 6 avril 1876; s [1] 4 août 1876.—*Jos Léon Antoinius,* b. à St-Henri de Mascouche le 19 fév. 1878; 1° —m [4] le 10 fév. 1902. à Catherine Annette Niquet (de Frs et de Adéline Crevier) 2°—m. à St-Jean de Matha le 11 nov. 1914 à Alice Durand (de Joseph et de M. Louis, Lefebvre).

STE-LUCE (10 août 1875)

VI.—DUGUAY VICTOR (1) (de Victor V. et de Adèle Bélanger) b. à Ste Flavie [8] le 23 janv. 1854; s. à Montjoli [7] le 23 nov. 1903.

LANGLOIS EMMA (de Victor et de Adèle de Champlain).

Lors de l'érection canonique de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli, il donna gratuitement le terrain pour le cimetière. Etant décédé peu de temps après, il y fut inhumé le premier



23
Victor VI



24
1 Vve Victor VI
2 Ls Eugène VII
3 Wilfrid VII

Issus;—*M. Adèle Emma*, b [8] 29 janv. 1877; m [8] 12 oct. 1898 à Frs. Dionne (de Octave et de Marie Rosalie Paquet.)—*M. Alphonsine*, b [8] 7 sept. 1878; m [8] à Jean Baptiste Gagnon (de Edouard et de Christine Plante) le 1 mars 1897.—*M. Rose Emma*, b [8] 10 sept. 1881; m [8] 17 juillet 1900 à Edmond Fournier (de Louis et de Domithilde Levesque, de Sandy Bay).—*Victor Emmanuel*, b [8] 25 avril 1884; s [7] 6 fév. 1911.—*M. Louise Emérentienne*, b [8] 8 mars 1887; m [7] à Frs. X. Dubé le 26 nov.1907.—*Louis Eugène*, b [8] 21 mars 1890.—*Anonyme*, b [8] et s [8] 13 juin 1893.—*Anonyme*, b [8] et s [8] 13 juin 1893.—*Jos Wilfrid*, b [8] 26 oct. 1897.

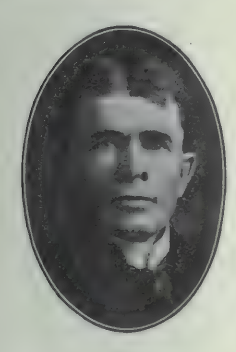
---

(1) Sa famille demeure à Mont-Joli, comté de Matane.

BAIE DU FEBVRE [1] (9 oct.1888)

VII.—DUGUAY J.-B. (1) (de Calixte VI et de Marie Paré) b. à Nicolet [2] le 8 oct. 1868.

LEMIRE Marie-Anne (de Michel et de Jessé Bourbeau b [1] 16 sept. 1871.



25
Jean-Baptiste VII

Issus:--*Marie Elisabeth Florence alias Florette,* b [2] 9 janv. 1890.— *Jos Arthur Rodolphe* b [2] 27 avril 1891.

Il étudie la peinture à la Galerie des Arts à Montréal et fait de la pratique chez l'artiste Delphosse.



26
Rodolphe VIII

Nestor Antonio b [2] 11 avril s [2] 9 août 1892.

CONCORD, [4] N.-H., Etats-Unis (29 janv. 1871)
à l'Eglise Irlandaise [4]

VII.—DUGUAY JOS. (2) (de Jos. VI et de Emélie Martel b. à Nicolet [2] 7 fév. 1848; s. à Manchester 15 mars 1881.

BRISCOT dit Lamarche Mathilde b. 25 dec. 1851 à l'église Notre-Dame de Montréal.

---

(1) Il demeure actuellement au No. 1128 Isabeau, Montréal.

(2) Sa dame demeure au No. 58 Blodget St., Manchester, N.-H., E.-U.



27
Joseph VII

Issus:-*M. Virginie Joséphine,* b [4] 24 janv. 1872, à l'église Irlandaise. — *Tertulien Chs. Eddouard,* b [4] 24 fév; s [4] 1 avril 1873. — *Zacharie Philippe Henri,* b [4] 24 fév.; s [4] 7 avril 1873. — *Jos. Georges Alfred,* b [4] 1 sept. 1874; m. à l'église St-Raphaël de Manchester, N.-H., à Eugénie Lilliane Laforce, le 24 juin 1902. — *Henri,* b [4] 25 mars 1876; m. à l'église St-Georges [8] de Manchester, N.-H., Etats-Unis, le 25 juillet 1897 à Marie Louise Falardeau, baptisée le 10 mars 1882.—*M. Sophie,* b. à Suncook, [5] N.-H. Etats Unis, le 27 fév. 1877; s [5] 2 janv. 1878.— *M. Cordélia* b. à l'église Ste-Marie [7] de Manchester le 26 juillet 1880; m. à Springvale, Maine, 22 avril 1907 à Walter Dunn; (né à Dedham, Mass), s. 14 fév. 1913.—*M. Victoria,* b [7] 26 juin 1881; m. 13 nov. 1906 à Emile Dion.

NICOLET [2] (13 déc. 1883)

VII.—DUGUAY CALIXTE (1) (de Joseph et de Emélie Martel) b [2] 1 avril 1851

DUVAL EUGENIE, (d'Emmanuel et de Marie Lacharité) b [2] 9 oct. 1847.

Issus:—*Jos Hector Walter,* né le 5 avril, b. 11 à Exeter, [4] N.-H. Etats-Unis en 1885; m [4] 26 avril 1909 à Jeanne Bourque alias Mary Burke.—*Jos Napoléon Willie,* né le 29 mars, b. 3 avril 1887 à Manchester [5] N.-H., Etats-Unis; s [5] 18 mai 1888. —*M. Phélonise Léona,* née le 11 mai 1888 à Epping, N.-H., Etats-Unis; b [4] 13 mai 1888 m [4] à *Benjamin Franklin Laframboise,* le 22 juillet 1907. — *Jos Alfred Willie,* b [4] 8 déc. 1889; m [4] 12 mai 1915 à

(1) Il demeure à Exeter, N.-H., Etats-Unis, 15 rue Caroll

Hedwidge Marie Doucet (de Edouard et de Eléonore Dumas.) — *Jos Ca'ixte Henry* b [4] 24 janv. 1892.

LONGUEIL [5] (12 janv. 1886)

VII.—DUGUAY MOISE (1) (de Joseph VI et de Emélie Martel) b. à Nicolet le 18 ma 1861.

1°—m. Philie dit Lavigne Angelina (de Adélard et de Tharsile Viau dit L'Espérance b [5] 30 janvier 1868, s. à Gentilly [6] 19 mai 1897.



28
Moïse VII

Issus: *Antonio,* b [6] 21 janv. 1887; s [6] 28 avril 1887. — *M. Blanche Annette Aurore,* b [6] 27 août 1888; m. à l'église St-Vincent de Paul de Montréal, le 22 juin 1915, à Jos Athanase Gustave Laflamme, (de Jos et de M. Louise Duval). — *Angélina,* b [6] 13 janv. 1890. — *M. Gratia Pulchérie,* b [6] 31 mars 1891. — *M. Florida Odile,* b [6] 15 nov. 1892. — *Mathilda M. Louise,* b [6] 7 mars 1895. — *Jos Adélard,* b [6] le 15 mars 1896.

Religieux chez les frères des Ecoles Chrétiennes, entré au Mont Lasalle, Montréal le 17 août 1912; en religion Frère Raymond Joseph.



Adélard VIII
Fr. Raymond

Blaise, b [6] 16 mars; s [6] 13 juin 1897.

2o—m. St Vincent de Paul de Montréal [7] (16 oct. 1899)

PRESCOTT Georgianna, (de Hilaire et de Louise Lambert b. à St-Justin de Maskinongé 30 juillet 1860

Issus: *Gérard,* b [7] 28 juillet 1902.— *Anna* b [7] 30 mai 1904; s [7] 28 fév. 1907.

---

(1) Il demeure au No. 253 rue Fallum, Montréal.

St-Leonard [7] (27 setp. 1885)

VII.—DUGUAY ALFRED (1) (de Joseph VI et de Emélie Martel) b. à Nicolet [2] le 27 mai 1864.

Duguay Délia (de Jos et de Louise Provencher) b [7] le 28 sept. 1866.

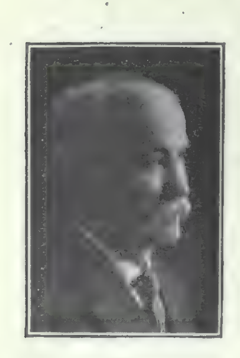
Issus:—*Lydia*, b. à St-Wenceslas le 22 sept. 1886.—*Marie, Ida*, b [7] le 7 déc. 1887; m, à l'église Ste-Marie [4] de Manchester N.-H. Etats-Unis le 26 nov. 1905 à Sévère Rivard. —*Alfred*, b. à Exeter [5] le 8 août 1889; s [4] le 6 janv. 1909. — *Lina*, b [4] le 23 nov. 1903.

Sherbrooke [7] (24 fév. 1879)

VII.—DUGUAY HENRY GABRIEL (2) (de Edouard VI et de Julie Martel) b. à Nicolet [2] 14 sept. 1855.

Welch Marie Jeanne.

s. à Lawrence [4] Mass. Etats-Unis, le 4 sept 1912.



29
Henri G. VII

Issus:—*Jean Henri*, b [7] le 23 déc. 1879; s [7] le 6 oct. 1880.—*M. Evélina*, b [7] le 21 déc. 1880; s [4] le 4 sept. 1888—*William Albert John*, b [7] le 24 juin 1882, m. à l'église Ste-Marie de Lawrence, le 31 déc. 1903, à Johanna Agnès English.—*Flore Gertrude Antoinette*, b [7] le 19 sept. 1883; m. en juin 1904 à l'église St-Patrice [3] de Lawrence Mass., Etats-Unis, à James Maguire. *Thérèse Amilia*, b [7] le 24 juillet 1885; m [3] à Clarence J. Manderson (de James et de Agnès Gould) en 1908.

(1) Il demeure, West St., Manchester, N.-H., Etats-Unis.
(2) Il demeure à Andover, Mass., Etats-Unis.

STE-CLOTHILDE DE HORTON (16 juillet 1906)



30
Wilfrid VII
Augustine Lievin

VII.—DUGUAY WILFRID (de Hubert VI et de Julie Beaupré) b. à Nicolet [2] le 20 sept. 1869; s [2] le 13 juin 1913.

LIEVIN Augustine (1) (de Arsène et de E. Vandal).

Issus:—*Jos Gérard Emile,* b [2] le 9 fév.; s [2] le 20 août1908.—*Jos. Alcide Léonel,* b [2] le 20 août 1909. *Jos. Emile,* b [2] le 4 juin 1910.

BAIE DU FEBVRE [1] (14 août 1894)

VII.—DUGUAY ELIE (2) (de Hubert VI et de Julie Beaupré) b. à Nicolet [2] le 9 mars 1873.

1°.—m. MARTEL Marie (de Damase et de Alvina Lévesque) b [1]; s. août 1895.

2°.—m. ST-LEONARD [4] (8 juin 1896)

LORD Emma (d'Olivier et de Justine Comeau.) b [4] 1876.

Issus:—*Jos Lorenzo Georges,* b. à Ste Clothilde [3] le 1 mai; s [3] le 15 juin 1898.—*Archange Antoinette Annette,* b [3] le 7 déc. 1899.—*Jos, Candide, Rodolphe* b [3] le 26 sept. 1901.—*Roch Gérard,* b. à St-Cyrille le 14 août 1904, — *M. Blanche Laurette* b [2] le 26 mai 1906; s [2] le 19 janv. 1907. — *M*arie, *Berthe, Laurette,* b [3] le 14 mai 1908.—*Jos Rolland Lucien Edouard,* b [2] le 5 sept. 1909; s [2]

---

(1) Elle demeure à Ste-Clothilde de Horton, comté d'Arthabaska.
(2) Il demeure à Ste-Eulalie, comté de Nicolet

le 30 avril 1910.—Marie *Eliana*, b [2] le 31 mai 1911; s [2] le 16 juillet 1911.—*Jos Bruno Paul Emile*, b [2] le 16 janv. 1913. — *Jos Georges Henri Elisée*, b [2] le 3 mai 1914.

St Rosaire [4] de Bulstrode (3 sept. 1900)

VII.—DUGUAY ARTHUR (1) (de Hubert VI et de Julie Beaupré) b. à Nicolet [2] le 7 juin 1879.

St-Laurent Anna b. à St-Valère de Bulstrode le 7 avril 1879. (de Hercule)

Issus:—*M. Graziella*, b [4] le 3 sept. 1901. — *Jos Philippe Omer*, b [4] le 3 fév. 1902; s. à N.-D. de Pierreville, juin 1902.—*Jos Omer*, b [4] le 23 fév. 1903.—*M. Darinette*, b [4] le 11 oct. 1905.—*Jos Antonio*, b [4] fév. 1907 ; s [4] avril 1908. — *Jos Gérard*, b. à Standfold le 11 juillet 1908.— *Jos Antonio Ronaldo*, b. à Chisholm Mills, Maine, Etats-Unis, le 30 oct. 1909.

St-Methode [4] d'Adstock (16 nov. 1904)



Alfred VII 31 Victoria Dortie

VII. — DUGUAY ALFRED (2) (de Hubert VI et de Julie Beaupré) b. à Nicolet [2] 8 août 1880.

1°— m. Tardif Victoria, (de Jean et Anaïs Lagueux) b [4] le 6 juillet 1883; s [4] le 6 avril 1910.

Issus:—*Médora*, b [4] le 13 mai 1906; s [4] le 18 août 1910.—*Cécile*, b [4] le 28 avril 1908. — *Napoléon*, b [4] le 3 août 1909.

---

(1) Il demeure à St-Léonard, comté de Nicolet.

(2) Il demenre à St-Méthode d'Adstock, comté de Beauce.

2°.—m. St-Methode [4] (11 oct. 1910)

Dostie Victoria, (de Isaac et deMarie Rhéaume) b. à St-Ephrem de Beauce le 24 mai 1887.

Issus:—*Albert*, b [4] le 13 sept. 1911.—*Léonel*, b [4] le 23 nov. 1912. — *Rosa Maude*, b [4] le 27 avril 1914.

St-Calixte de Somerset [8] (4 oct. 1904)

VII.—DUGUAY JOS CYPRIEN (1) (de Hubert VI et de Julie Beaupré) b. à Nicolet [2] le 24 mars 1882.

Rene Régina (de Gédéon et de Adeline Morissette) b [2] 26 oct. 1887.

Issus:—*M. Corinthia*, b [8] le 13 déc. 1905 ; s [8] 15 mai 1907.—*Joseph Renée* b [8] le 4 avril 1907; s [2] le 5 nov. 1912. — *M. Corinthia Yvette*, b [8] le 13 juin 1908. — *Jos Robert*, b [2] à Arthabaskaville le 25 avril 1910; s [2] le 18 avril 1912.—*Renée Elvéda*, b [2] le 14 mars 1912.—*Marie Laure Gertrude*, b [2] le 21 août 1914. *Jos Jean-Marie Renée*. b [2] le 14 fév. 1916.

St Gregoire [9] (27 juillet 1909)

VII.—DUGUAY JOS NAPOLEON ROMEO (2) (d'Hubert VI et de Julie Beaupré) b. à Nicolet [2] 24 mars 1884.

Morin Marie Anne Darie, (de Johnny et de Marie Richard) b. à Ste-Monique le 30 mai 1880.

---

(1) Il signe Joseph et demeure à Nicolet.

(2) Il demeure à Victoriaville.

Issus:—*Louis Georges Marcel,* b. à Arthabaskaville [4] le 2 juin 1910.—*Georges Henri,* b. à Victoriaville [5] le 17 mai 1911.—*Jos Edouard Amédée Richard,* b [5] 16 fév. 1913.—*Jos. Alfred Maurice,* b [5] 15 juin, 1914; s [5] 22 août 1914.

NICOLET [2] (19 nov. 1907)

VII.—DUGUAY EDOUARD (1) (de Hubert VI et de Julie Beaupré) b [2] 2 mars 1886.

MORIN Claudia (de J.-Bte. et de Zoé Lafond). b [2] le 20 janv. 1888.


32
EDOUARD VII

Issus:--*Jos.Hervé Armand,* b. à la Baie du Febvre le 15 juin 1909; s [2] 18 août 1909.—*Jos. Elie Roland,* b. à St-Thomas de Pierreville [3] le 1 sept. 1910. — *Marie Lucille Gilberte,* b [3] 13 août 1911; s [3] 28 août 1911. —*Jos. Paul Emile* b [3] 16 juillet 1915; s [3] 29 juillet 1915.

STE CLOTHILDE [4] (12 juillet 1894)

VII.—DUGUAY JOS HONORE (2) (de Joseph VI et de Louise Provencher) b. à Ste Monique le 24 janv. 1861.

---

(1) Il demeure à St-Thomas de Pierreville.

(2) Il demeure à Ste-Clothide de Horton, Co. Arthabaska; l'acte de mariage dit: marié à Elise Champagne, au baptême de ses enfants le nom de son épouse est écrit de diverses manières,

Champagne Marie Alice Louise (d'Olivier et de Marie Duval) s. à St-Samuel [5] le 10 avril 1904.



33
JOS. HONORÉ VII

Issus: *Honoré,* b [5] 17 avril 1895; s [5] 17 avril 1895.—*Marie Régina* b. à St-Léonard [7] 5 avril 1896. — *Angéline,* b [4] 10 fév. 1898 (1) —*Henri,* b [5] 14 juillet 1899 s [5] 5 déc. 1899.— *Jos. Honoré,* b [5] 25 oct. 1900; s [5] en 1901. —*Anonyme,* b [5] 12 déc. 1901; s [5] 12 déc. 1901. —*M. Antoinette Rosilda,* b [5] 7 avril 1903.

Ipswich [3], Mass, (29 août 1892) Etats-Unis

VII.—DUGUAY ALFRED (2) (de Joseph VI et de Louise Provencher) b. à Ste-Monique 25 avril 1862.

Tardif Marie b. à Lewistown, Maine, Etats-Unis.

Issus:—*Bertha Ruth,* b [3] le 16 sept. 1893.—*Béatrice Eva,* b [3] le 30 avril 1895.—*Blanche Lillianne,* b [3] le 30 juin 1897.—*Rachel*

(1) Au baptême de Angéline et de Henri le père est désigné par le nom de Henri (Henry),

(2) Il demeure à Ipswich, Mass, Etats-Unis

Raina, b [3] le 1 août 1899.—*Léo Walter*, b [3] le 2 avril 1902.—*Agnès Dorothée*, b [3] le 22 août 1906; s [3] le 28 juin 1907.—*Pauline Adélaïde*, b [3] le 9 fév. 1909.

STE CLOTHIDE [6] (29 oct. 1892)

VII.—DUGUAY ADOLPHE alias DOLPHIS (1) (de Joseph VI et de Louise Provencher b. à St-Léonard [7] 28 juin 1869

CHAMPAGNE Adélina (d'Olivier et de Marie Duval).



34
ADOLPHE VII, Adélina Champagne.

Issus:--*Marie*, b. à St-Samuel de Horton [4] le 1 juillet 1894.--*M. Daria*, b [4] le 1 avril 1896.—*Jos Elphège*, b [4] le 15 août 1897.—*M. Rose Blanche*, b [7] le 4 janv. 1900.—*M. Clara*, b [7] le 30 mai 1902; s [7] le 16 avri 1904.—*M. Donalda*, b [7] le 5 fév. 1905; s [7] le 1 mai 1906.—*M. Laura*, b [7] le 11 janv. 1908.—*M. Rose Alda* b [7] le 25 mars 1909.—*Maurice*, b [6] le 19 nov. 1911.—M. *Jeanne Laurentienne*, b [8] 10 avril 1914.—*Paul Emile* b [8] 11 avril 1915.

DRUMMONDVILLE [3] (10 fév. 1902)

VII.—DUGUAY JOS LEON ANTONIUS (2) (de Cléophas et de Marie Rocheleau) b. 28 fév. 1879 à St-Henri de Mascouche.

NIQUET, Catherine Annette, de N.-D. de Pierreville (de Frs. et de Adeline Crevier) s [3] 1912.

---

(1) Il demeure aux Trois-Rivières,

(2) Il demeure au No, 108 Parc Lafontaine.



35
ANTONIUS DUGUAY VII

Issus :— *Marie Jeanne Henriette Antoinette*, b [3] le 2 déc. 1902. — *M. Rose Baptistine Antoniella*, b [3] 24 juin 1904. — *Laurette Simonne Gertrude*, b [3] 26 juil. 1906. *M. Pauline Isabelle Bernadette* b [3] le 27 janv. 1908.— *Georges Henri*, b [3] 15 mai 1910; s [3] le même jour.— *Anonyme*, b [3] et s [3] le3 fév. 1912.

2e.—m. St-Jean de Matha [8] (11 nov. 1914)

Durand Alice (de Joseph et de Marie Louise Lefebvre) b [8] le 16 fév. 1888.

Issus:—*M. Madeleine Charlotte Jeannette*, née le 15 juin b. le 20 juin 1916 à l'église St-Louis de France, Montréal.


No. 36
Jos.-Fred VIII

EGLISE DE ST-RAPHAEL [6] MANCHESTER, N. H., E. U. (24 juin 1902.)

VIII.—DUGUAY JOS GEORGES ALFRED (1) (Jos VII et de Mathilde Lamarche) b. à Concord [4] le 1 sept. 1871.

LAFORCE Eugénie Lillianne b. 15 déc. 1874.

Issus:—*Lionel Eugène Antoine*, b [6] 10 mai 1903.—*Darie Claire*, b [6] le 22 déc. 1906.—*Lillianne Andréa*, b. à l'église St-Georges [8] de Manchester, E. U., le 15 déc. 1910.

MANCHESTER, EGLISE ST-GEORGES [8] (25 juillet 1897)

VIII.—DUGUAY HENRI (2) (de Jos VII et de Mathilde Lamarche) b. à Concord, N.-H. le 25 mars 1876.

FALARDEAU Marie Louise, b le 10 mars 1882.

Issus:—*Ida*, b [8] 25 août 1898.—*Walter*, b [8] 20 avril 1900. *Georges*, b [8] 24 sept. 1902.—*Emile*, b [8] 24 nov. 1905; s [8] 26 sept. 1909.—*Germaine Béatrice*, b [8] le 21 mai 1909.

ETATS-UNIS, EXETER, [4] N.-H. (26 avril 1909)

VIII.—DUGUAY JOS HECTOR WALTER (3) (de Calixte VII et de Eugénie Duval) b [4] 11 avril 1885.

BOURQUE, Jeanne alias Mary Burke.

(1) Il signe Jos.-Fred. Il a été député au Parlement de Concord, N.-H., Etats-Unis en 1912 et 1913. Il demeure au No 389 rue Amherst, Manchester, N.-H., E.-U.

(2) Il demeure au No 251 Goffstown Bd. Manchester, N.-H., E.-U.

(3) Il demeure à Exeter, N.-H. E.-U.

STE-MARIE DE MANCHESTER, N.-H. [4] (12 mai 1915)

VIII.—DUGUAY WELLIE (1) (de Calixte VII et de Eugénie Duval) b [4] le 8 déc. 1889.

DOUCET Hedwidge Marie (d'Edouard et de Eléonore Dumas) b. à Thetford Mines, Canada, le 14 fév. 1891.

STE-MARIE DE LAWRENCE, MASS, ETATS-UNIS (31 déc. 1903)

VIII.—DUGUAY WILLIAM (de Henry Gabriel et de Jeanne Welch) b. à Sherbrooke 24 juin 1882.

ENGLISH Johanna Agnès b. le 6 nov. 1880.

Issus:—*Mary Theresa*, b. à Westboro [4] Mass. le 23 janv. 1904.—*Georges Henry*, b [4] le 15 mai 1905.—*Marie Anne Evelyne*, b [4] le 14 juillet 1906.—*Clarence John*, b [4] le 8 oct. 1908.

(1) Il demeure à Exeter, N.-H. E.-U.

TROISIEME BRANCHE

DESCENDANCE D'ANTOINE DUGUAY IV

En 1795, le 1 mars, Antoine Duguay, à l'âge de dix-sept ans recevait par donation entre vifs, de son frère Jean Baptiste, devenu donataire de son père, une terre de trente-deux arpents en longueur, sur une largeur partie d'un arpent et partie d'un arpent et demi, pour lui tenir lieu de part d'héritage dans le bien paternel. Elle était sans batisse. Voir plan No 1, page 73.

Cette terre appartenait à Jean-Baptiste Duguay pour l'avoir acquise de Jean Brennecké, (1) Allemand de nation,—les Canadiens ont fait de son nom "Barnaquez"—par contrat de vente passé devant maître Robin, notaire, le 12 octobre 1793.

Jean Brennecké l'avait eue de Joseph Proulx par un contrat de vente passé devant maître Robin, notaire, le 8 mai 1786. Joseph Proulx l'avait acquise, en plus grande étendue, de Augustin Dupont, d'Yamachiche, par un contrat de vente passé devant Mtre Robin, notaire, le 18 février 1779.

Augustin Dupont l'avait eue de Joseph Houle par un contrat de vente passé devant Messire Brassard, curé de Nicolet, et déposé à l'étude de Mtre Maillet, notaire des Trois-Rivières, le 14 octobre 1777.

Joseph Houle la tenait en vertu d'un contrat de concession du seigneur Louis Lefebvre Desisles — les actes le désignent tan-

(1) Il paraît avoir signé " Brenneckre."

tôt sous le nom de Des-Isles, tantôt sous le nom de Des-Islets.— passé le 29 mars 1754, devant maître Pillard, notaire royal, aux Trois-Rivières.

Plan No. 1.

Le plan No. 1 montre la première terre acquise et défrichée par Antoine Duguay. Elle fait partie des Nos. 616 et 629 du cadastre officiel de la paroisse de Nicolet, dans les dix-huit arpents

Plan No. 2. hors texte

Les autres propriétés qui figurent au plan No. 2 ont été acquises subséquemment par Antoine Duguay lui-même ou par son donataire, François Duguay, son fils. Elles forment en tout environ 360 arpents.

La première maison sur la propriété, a été batie dans les années de 1796 à 1799. Par l'acte de donation, Jean-Baptiste s'engageait à aider Antoine, son jeune frère, en lui fournissant ses chevaux et ses voitures pour transporter le bois de construction de la maison, de la grange et d'une étable, La nourriture et l'entretien étaient à la charge du donateur pendant toute la minorité d'Antoine, qui devait par contre travailler au bénéfice de son frère toute l'année à l'exception de deux mois; ceux que l'on appelait alors la "Morte-Saison", entre les semailles et la moisson, soit les mois de juillet et août.

En 1799 Antoine devenu majeur, passait un acte de quittance à son frère Jean-Baptiste, reconnaissant que celui-ci avait rempli toutes ses obligations envers lui; ce dont il se déclarait satisfait lui donnant quittance générale et finale.

En 1684, une erreur d'arpentage, provenant d'un faux point de départ, avait été cause d'un empiètement de 27 arpents sur la

seigneurie de Nicolet. Le seigneur de la Baie s'était établi de bonne foi à cet endroit et avait concédé les terrains avoisinants.

Le seigneur Cressé de Nicolet et son gendre, M. de Courval protestèrent.—(Histoire de la Baie du Febvre par M. l'abbé Elzéar Bellemare).—Le procès dura jusqu'en 1702, époque où les deux parties s'entendirent pour s'en rapporter à l'arbitrage du Rév. Père Filiastre, curé des Trois-Rivières. Un arrangement fut conclu. Jacques Lefebvre remit au seigneur de Courval neuf arpents qu'il avait concédés aux messieurs Crédit, Foucault et Croquan, retint les dix-huit autres, puis abandonna pour compensation au dit de Courval les droits qu'il avait sur le moulin bâti sur le Platon aux Trois-Rivières. La ligne sud-ouest de la terre de Croquan fut acceptée comme ligne de démarcation entre les deux seigneuries, et la ligne Croquan devint le nom officiel de la ligne seigneuriale.

Un siècle plus tard la même question fut réouverte sous une autre forme. Le rang du Pays-Brûlé, cette fois, sera le théâtre de la difficulté. Quelques propriétaires de la concession dont la ligne latérale ouest longe la route qui conduit au chemin des Canards—cette ligne court nord-sud magnétique pendant que les terres du Pays Brûlé courent nord-ouest à sud-est—s'avisèrent de vouloir prolonger leurs propriétés à travers les dix-huit arpents jusqu'à la ligne nord-est de la seigneurie de la Baie du Febvre. Ils intentèrent un procès à Antoine Duguay qui s'opposait à leur prétention. La difficulté dura encore trop longtemps et se termina devant le tribunal de justice aux Trois-Rivières par un jugement dont voici la teneur:

Cour Provinciale des Trois-Rivières, } BANC DU ROI

Jeudi, le 10 décembre 1812.

JFAN-BTE PINARD et ANGELIQUE PROVENCHER, son épouse, et LOUIS BELLARMIND et MARIE LOUISE PROVENCHER son épouse, et LOUISE PROVENCHER, cultivateurs de la paroisse de Nicolet,

Demandeurs.

ANTOINE DUGUAY, cultivateur, de la paroisse de la Baie,

Défendeur.

Présent: L'Hon. LOUIS CHARLES BOUCHER.

La cour après avoir entendu les parties, examiné les procédures et témoignages, et vu le procès-verbal et plan figuratif dressé par maître Pratte, arpenteur, le onze juillet mil huit cent onze en exécution d'un jugement interlocutoire de cette cour, le premier de juin précédent, et tout considéré, met les différents mis en cause hors de cour et en homologuons (homologuant) les dits procès-verbal et plan figuratif sans préjudicier aux droits que pourrait prétendre et contester aux demandeurs, le nommé Jean-Baptiste Lemire, quant aux trois arpents huit perches et demie qui se trouvent depuis la ligne (Croquan) à aller à la ligne de la terre du défendeur, adjuge que la terre des dits demandeurs ne peut intersecter, ni s'étendre au delà de la ligne collatérale nord de celle du défendeur et ordonne en conséquence qu'elles demeurent séparées à perpétuité par la dite ligne collatérale nord, et que chaque partie paye leur dépens.

Vrai copie,

THOMAS FRASER, Protonotaire.

Antoine Duguay jouit ensuite paisiblement du fruit de ses travaux. Dès lors, sa constante préoccupation fut l'éducation et l'établissement de ses enfants. Il acheta, à cinq arpents de chez lui, une terre qu'il donna à son fils aîné, Paul. Elle est occupée aujourd'hui par son arrière-petit-fils Ephrem Duguay. Il acquit une seconde propriété dans le rang de la Grand'Plaine de la Baie, aujourd'hui St-Elphège. Il y plaça son fils Honoré. Cette terre est occupée aujourd'hui par son arrière-petit-fils, Bruno Duguay. Joseph, futur député du comté d'Yamaska au Fédéral, jeune encore se sentant des dispositions pour le commerce, prit le chemin de l'école. Un instituteur faisait la classe à deux milles environ de la maison paternelle.(1) Or quelqu'un du voisinage de l'école qui le voyait passer chaque jour, avec son dîner à la main, prenait plaisir à le railler: "Pauvre petit gars, disait-il, aujourd'hui si tu ne gagnes pas autre chose, tu vas toujours bien vider ton sac." Ces mots agaçants eurent un effet magique sur l'esprit du jeune garçon. Ils contribuèrent à développer chez lui une énergie qui a fait le succès de sa carrière. S'il dépensait ses provisions de bouche, il remplissait aussi son intelligence des leçons de son maître qu'il rapportait à la maison; et le soir, le père était heureux, ému même, de voir sa maison transformée en salle d'étude, ses enfants réunis autour de la grande table, où l'écolier du jour se faisait, le soir, professeur auprès de ses frères et sœurs. La lumière n'était pas des plus abondantes; une chandelle de suif luttait seule contre les ténèbres; plus heureux encore que plusieurs enfants, qui n'avaient que la lueur projetée par la petite porte du poêle pour éclairer la leçon.

Ces leçons du soir aidèrent grandement à l'instruction religieuse de la famille. Quelques-uns même, François et Alexandre par exemple, purent acquérir assez de connaissances pour tenir leurs comptes et faire eux-mêmes leurs correspondances.

---

(1) La tradition dit que c'était un M. Foucault.

Antoine Duguay partagea ses biens entre ses deux fils: François et Thomas. Sa terre comprenait alors en entier le No. 616 du cadastre officiel de la paroisse de Nicolet, et environ les deux tiers du No. 629 soit: un arpent et demi de large au sud-est du chemin public allant en profondeur jusqu'à la rivière Nicolet, branche du sud-ouest. Voir le plan No 2, page 73.

Les terres n'étaient pas d'un prix bien élévé à cette époque. Thomas préférant prendre de l'argent pour sa part, la vendit, pour cinq cents piastres (on estimait la terre à mille piastres) à son frère François, qui demeura chargé des obligations à l'égard de ses vieux parents.

La Baie jouissait d'une grande réputation comme terre à blé. Le blé se vendait cher; le blé de semence spécialement valait jusqu'à $2.50 à 3.00 le minot. L'avoine et les autres céréales étaient cultivées aussi, mais ils étaient d'un prix assez minime. soit: généralement un schelling le minot ($0.20).

Pour la moisson il fallait payer de sa personne. Les machines à faucher et à battre le grain étaient inconnues. La moisson se faisait à la faucille, et chose remarquable, ce genre de travail devenait un art. Les bonnes mains ou les bonnes faucilles (car on employait le nom de l'instrument pour désigner la personne) étaient recherchées. On les trouvait aussi fréquemment chez les filles et les femmes que chez les hommes; car pendant la moisson, toute la famille travaillait aux champs. Celui ou celle qui coupait une superficie d'un arpent dans sa journée était réputé une bonne main. L'auteur de ces lignes a connu quelque peu le travail à la faucille, mais tout juste pour faire l'ouvrage assez maladroitement.

L'hiver, les filles et les femmes travaillaient le lin et la laine pour les vêtements et les autres usages domestiques. Les hommes battaient le grain au fléau. Le nettoyage du grain se faisait

au moyen d'un van: les cribles étaient inconnus ou très rares. Vanner le blé et les pois ne devait pas être la besogne la plus amusante pour les genoux et les bras. D'ailleurs la vie de ce temps-là était sévère à tous égards. Le carême n'admettait pas d'adoucissement. Les prêtres français si rigides pour admettre les fidèles à la sainte communion, ne l'étaient pas moins pour dispenser du jeûne et de l'abstinence. C'était en observant l'un et l'autre que nos vieux parents battaient le grain de leurs granges.

Les églises n'étaient pas même chauffées le dimanche.

Le dimanche, au temps des semailles, tous, hommes, femmes et enfants allaient à la messe à pieds. On marchait par groupe, et le dimanche paraissait encore plus beau. On voyait même un citoyen haut placé dans l'échelle sociale, cultivateur de sa profession, vrai Cincinnatus, se rendre à l'église avec ses voisins, chaussé, à cause du mauvais état des chemins, comme eux en bottes sauvages. (1)

Dans ce régime de vie, la frugalité allait de pair avec la rigidité; c'est pourquoi les anciens conservaient leurs forces jusqu'à un âge avancé.

La première récolte de la saison était celle de l'orge, on en faisait, sans plus attendre, de petits pains. Si ce pain était rude au palais, il était quand même bien fortifiant. On en avait d'ordinaire pour deux mois de ce pain; puis arrivait la farine de sarrasin ou blé noir dont on fabriquait des galettes plus agréables au goût et le pain de froment. Nombreux cependant étaient ceux qui ne récoltaient pas la quantité suffisante de blé. De plus, il y eut des années de disette dont les anciens avaient conservé le souvenir. On montrait il y a cinquante ans une construction, annexée au moulin de M. Sinclair, sur la rivière Nicolet, branche

---

(1) La botte sauvage était un soulier cousu au ligneul, avec une hausse en peau de mouton qui montait jusqu'au dessous des genoux.

du sud-ouest, qui avait servi autrefois. à écaler l'avoine pour en retirer la farine nécessaire à la nourriture des habitants. Depuis quelques années ce moulin parait totalement abandonné.

L'existence de ces colons avait pourtant de l'avantage sur la situation de leurs devanciers. Les moulins à farine ne suivaient pas immédiatement les premiers défricheurs dans la forêt. Ceux-ci, nous racontaient les anciens, plus ou moins dispersés dans les nouvelles concessions, sans facilité de communication, devaient broyer le blé entre deux pierres pour en faire le pain de la famille.

Chacun cuisait son pain; le boulanger de profession n'apparaissait point à la campagne; et il en a été de même jusque vers la fin du siècle dernier. Tout se prenait sur la ferme: nourriture, chaussure, coiffure, vêtement d'hiver et d'été.

On avait horreur des dettes. Lorsqu'un père était dans le cas de donner sa fille en mariage, il s'informait auprès du jeune homme si la famille avait des dettes chez le marchand, et l'affirmative n'eut pas été une note favorable.

L'honnêteté de toutes les familles était proverbiale. La parole d'un homme était d'or: on n'avait pas besoin d'écriture. Le trésor, laissé sur le chemin, était en sureté; nombreux étaient ceux qui ne s'enquiétaient pas de fermer leur porte à clef pour la nuit.

C'est dans ces conditions de vie, et dans ce milieu que s'écoula l'existence d'Antoine Duguay.

Pour détourner ses enfants des petites rapines trop familières à la jeunesse, il planta devant sa demeure un verger dans lequel il réunit beaucoup d'arbres fruitiers. (1)

---

(1) Ce verger a été en grande partie détruit par l'ouragan et la grêle du 26 août 1888. Cette tempête renversa deux granges, endommagea deux autres, et détruisit totalement la récolte. La forêt qui longeait la route qui mène au chemin des canards fut ruinée: le bois desséché dut être enlevé et la terre défrichée.

En 1807, son père étant mort, il reçut chez lui sa mère et en prit soin, jusqu'à son décès qui arriva en 1823.

En mai 1849, dans une retraite prêchée à la Baie du Febvre par l'abbé Chiniquy, (avant sa chûte déplorable) il prit la croix noire de la tempérance et lui fut fidèle jusqu'à sa mort.

Au temps où Antoine Duguay allait voir expirer sa quatre-vingt-troisième année, les jeunes de la famille remarquèrent dans la maison une activité qui n'était pas coutumière. Le grand-père était tombé malade. Ses fils, ses filles viennent le visiter; les voisins accourent aussi; on s'inquiète: Il faut avoir le prêtre, disait-on. Voici que la chambre du malade change d'aspect: des tentures blanches sont placées pour décors, une table est installée près du lit, couverte d'une nappe blanche, un vase d'eau bénite, muni d'une branche de rameau, un vase contenant de la mie de pain et un peu de ouate, puis deux lumières et un crucifix au milieu.

Encore un moment, et l'on entend le son d'une cloche; c'est le Bon Dieu; le bon Dieu arrive: disaient ceux qui étaient venus pour accompagner le Saint Sacrement. Tous sortent, vont au devant, se mettent à genoux, s'inclinent pendant que le curé, descendu de la voiture, se dirige gravement vers la chambre du malade, précédé d'un servant qui porte d'une main une clochette et de l'autre une lumière qu'il va déposer sur la table préparée. Le ministre de Dieu reste seul un instant avec le malade pour un dernier et mystérieux entretien, terminé par le Sacrement de la rémission.

La porte s'ouvre: tous les visiteurs se mettent à genoux. Un jeune garçon de neuf ans, petit-fils du malade est là agenouillé. Appuyé sur le cadre de la porte de la chambre il contemple, d'un œil mouillé de larmes, l'imposant spectacle de cette cérémonie tout à fait nouvelle pour lui. Le ministre de Dieu prie dans une

langue que l'enfant ne comprend pas. Tout à coup le prêtre s'adresse au malade: "Bien que vous ayez, dit-il, donné des "preuves de votre foi,l'Eglise veut cependant que vous en fassiez "une profession publique avant de recevoir la sainte Eucharistie "en répondant aux demandes que je vais vous faire:

"Désirez-vous recevoir maintenant le corps adorable de "N.-S. Jésus-Christ?

"—Oui, Mon père. . . . .Cette réponse forte, convaincue, "impressionne l'assemblée attendrie.

"—Avez-vous apporté les dispositions nécessaires pour rece-"voir dignement votre Sauveur et votre Dieu?

"—Oui, mon père, autant qu'il m'a été possible. Et l'accent de sa voix semble faire appel à la miséricorde.

"—Croyez-vous fermement à la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie?

"—Oui, mon père, je le crois.

"—Croyez-vous fermement tous les articles contenus dans le symbole des apôtres?

"—Oui, mon père, je le crois.

"—Mettez-vous toute votre confiance en Dieu et en J.-C. "son Fils qui est mort pour la rémission de nos péchés?

"—Oui, mon père, je mets toute ma confiance en lui.

"—Croyez-vous en Dieu, espérez-vous en lui, voulez-vous l'aimer de tout votre cœur?

"Oui, mon père.... et deux larmes coulent sur ses joues.

"—Voulez-vous aimer votre prochain comme vous-même?

"—Oui, mon père.

"—Etes-vous résigné à la sainte volonté de Dieu?

"—Oui, mon père.

"—Demandez-vous pardon à ceux que vous avez offensés?

"—Oui, mon père.

"—Pardonnez-vous aussi à ceux qui vous ont offensé?

"—Oui, mon père. (1).

Les mots de pardon et de miséricorde, le ton ferme et grave des réponses, la vivacité de la foi du malade, produisaient chez le jeune garçon mentionné plus haut, et qui était toujours dans la porte de la chambre, une impression indicible qui ne devait plus s'effacer jamais. Des larmes coulaient des yeux des assistants, émus de la grandeur de la scène qui se déroulait devant eux. Le ministre de Dieu élève alors l'Hostie Sainte. Voici l'agneau de Dieu qui efface les péchés du monde. Voici votre Sauveur et votre Dieu mort pour vous sauver. Il vient vous communiquer sa vie. Dites comme le centenier "Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison" Le prêtre abaisse la blanche Hostie. Tous s'inclinent, un Dieu se donne à sa créature, un homme s'unit à la divinité, un mystère vient de s'accomplir! Le silence est profond; le cœur de l'enfant bat rapidement dans sa poitrine. La tenue digne du curé (messire Louis Théophile Fortier), cette majesté qui lui était comme naturelle, a frappé l'esprit du jeune témoin. Les cheveux quelque peu longs et blanchissants du ministre de Dieu, sa robe trainante et noire, sa large étole à couleur variée, la blancheur de son surplis artistement fait, la main qui élève Jésus Hostie, cette scène vraiment céleste a ravi l'âme de l'enfant. Qu'il est grand le ministère du prêtre! "Moi aussi, se dit-il, je serai prêtre."

La cérémonie terminée, l'assistance (car on était venu de tous les environs accompagner le bon Dieu) ouvre un passage au

(1) Rituel du diocèse de Québec par Mgr de St-Valier.

prêtre qui en marchant adresse à chacun une parole aimable. Les figures s'illuminent, heureuses d'avoir recueilli une parole de sympathie de la bouche du pasteur. L'enfant suit le prêtre qui prend place dans une voiture. Le cocher donne le signal. En route. La voiture a bientôt disparu. Les voisins retournent chez eux, chacun prend son côté, et l'enfant rentrant dans la maison se disait à lui-même: "Et moi aussi, je serai prêtre."

Dix-sept ans plus tard, ce propos formé dans une circonstance solennelle, s'il en est une, devant une scène à jamais inoubliable avait sa réalisation, lorsque le onze août 1878, l'enfant, devenu homme, recevait de son Ordinaire Mgr Laflèche l'imposition des mains et l'onction sacerdotale.

Au lendemain, Antoine Duguay, assis pour quelques instants près de son lit, arrête ses regards sur ses enfants réunis autour de lui. Il s'adresse à son donataire, l'appelle par son nom, d'une voix faible, mais qui laisse voir une tendre affection et le sentiment de la reconnaissance. "François, si tu as quelque chose à me dire c'est le temps; l'heure semble pressante, il n'attend pas de réponse. A tous... Adieu... Mes enfants"... Ses yeux se referment, sa tête s'incline sur sa poitrine. Tous tombent à genoux. On place le mourant sur son lit. Le vieux patriarche exhalait son dernier soupir.

BAIE DU FEBVRE [1] (21 avril 1801.)

IV.—DUGUAY ANTOINE (de Joseph III et de Gabrielle Benoît dit Laforest.) b [1] 10 mai 1778 ; s. à Nicolet [2] 12 fév. 1861.

CHASSE Rosalie (de Jean-Baptiste III et d'Elisabeth Levas-

seur) b à la Rivière du Loup en bas, 8 août 1778; s [2] 21 juillet 1858 (registre de famille.)

Issus:—*M. Rosalie*, b [1] 10 janv. 1802; m [1] 17 fév. 1824 à Pierre Roy (de Etienne et de Thérèse Antaya dit Pelletier); s. à St Zéphirin 30 déc. 1874.

Pierre Roy fut un des premiers colons de la paroisse de St-Zéphirin de Courval. Il s'était établi dans le rang St-Michel alors tout en forêt; il abattit le premier arbre sur sa terre. Avant de mourir, il avait la consolation de voir la presque totalité des terres de ce rang en possession de ses enfants et de ses petits enfants.

Josephte, b [1] 14 fév. 1803; m [1] 8 fév. 1831 à Louis Martel (1) (de François et de Josephte Houré de Grammont; s. à St-Barnabé de St-Maurice, 23 déc. 1882.

Paul, b [1] 8 juillet 1804; m [1] 17 oct. 1827 à Séraphine Lévesque (de Alexis et de Marie Anne Bois); s [2] 9 déc. 1874.

Antoine, b [1] 4 juin 1806; s [1] 27 juin 1838.

L'acte de baptême n'a pas été fait, parce que le curé de la Baie, M. Bédard est mort subitement deux heures après, pendant qu'il tranportait en procession solennelle le St-Sacrement de la vieille église à la nouvelle. Un enfant Lemire (Miret) baptisé avec lui a subi le même désavantage (registre de famille.)

Honoré, b [1] 1 nov. 1807; m. [1] 4 fév. 1834 à Angélique Lambert (d'Etienne et de Josephte Manseau); s [1] le 11 sept. 1872—*Thomas*, b [1] 30 avril 1809; s [1] 5 sept. 1811. — *Antoine alias François*, b [1] 27 nov. 1810; 1°.—m [1] 24 fév. 1835 à Adélaïde Robidas, (de Louis Marie et de Elisabeth Hamel);

---

(1) De ce mariage est issu M. le chanoine Thomas Martel, curé de St-Barnabé 4 b 1 le 16 janvier 1839 ; s 4 le 10 mars 1904.

2°.—m [2] 15 mars 1879 à Marguerite Caron, (de Louis et de Euphrosine Prince); s [2] 27 oct. 1894. — *Alexandre*, b [1] 9 mars 1813; s [1] enfant. — *Thomas*, b [2] 28 janv, 1815; s. 18 oct. 1890 à l'église Canadienne de Burlington, Vt. Etats-Unis. — *Alexandre* b [1] 4 oct. 1817; s. en Californie, Etats-Unis en 1864.

(1) Il était commerçant. Il débuta par un essai à Ste-Anne de la Pérade.

A cette époque, on ne parlait dans la Province de Québec que des mines d'or de la Californie. Il prit le parti d'en entreprendre le voyage. Il n'y avait pas alors de chemin de fer. Il s'embarqua sur un vaisseau à voile et dut faire le tour de l'Amérique par le Cap Horn: Il fut cinq mois sur la mer. Il est mort célibataire.

Joseph, b [1] 28 avril 1816; 1°.—m [2] 12 fév. 1844 à Olive Scholastique Beauchemin (de Louis et de Scholastique Landry).

2°.—m à St-François du Lac le 9 nov. 1880 à Ethelrède David (veuve Lassiseraye); s [1] 5 août 1891. — *Jean-Baptiste*, b [1] 6 sept. et s [1] 15 sept. 1819. — *Abraham*, b [1] 1 fév.; s [1] 27 juillet 1821. — *Théotiste*, b. [1] 12 déc. 1823; m. [1] 10 janv. 1842 à Narcisse Lemyre (de François et de Marie Louise Salmon), de Ste-Monique; [4] s [4] 23 mars 1910

BAIE DU FEBVRE [1] (17 oct. 1827)

V.—DUGUAY PAUL (1) (de Antoine IV et de Rosalie Chassé b [1] 8 juillet 1804; s. 9 déc. 1874 à Nicolet [2].

LEVESQUE Séraphine, (de Alexis et de Marie Anne Bois)

Cultivateur de profession, il a été choisi pour marguillier après l'annexion des dix-huit arpents à la paroisse de Nicolet. Cette annexion eut lieu à la Noël, 1849.

Il compte parmi ses petits-enfants deux religieux, Frères

(1) Il a été inhumé sous le nom d'Hippolyte.

des Ecoles Chrétiennes, deux religieuses Sœurs Grises de l'Hôtel Dieu de Nicolet, trois religieuses de l'Assomption de Nicolet et autres.



No. 37
Paul V et Séraphine Lévesque

Issus:-*Paul*, b [2] 30 sept. 1828; m. à Philomène Proulx (de Jos et de Josephte Lemaire) à St-Zéphirin [5] le 13 janv. 1857; s. à St-Georges de Manchester, Etats-Unis, le 12 juin 1897.—*Emélie*, b [1] 27 juillet 1830; m. [2] à Théophile Houle (de Louis et de Archange Fleury) le 25 juillet 1854; s. à Centrall Falls [7] R.-I., Etats-Unis, le 7 nov. 1892. —*Séraphine*, b [1] 13 mars 1832; m [2] 13 juillet 1852 à Benjamin Lafond (de Joseph et de Dorothée Bellerose); s [7] le 30 octobre 1903.—*Edouard*, b [1] 2 fév. 1834; s [1] 11 mai 1835. — *Edouard Ismaël*, b [1] 16 fév. 1836 ; s [1] enfant. —*Abraham*, b [1] 26 fév. 1837; m. à Burlington le 3 janvier 1876 à Régina Laurence; s. 31 mars 1914 à Worcester, Mass, Etats-Unis. —*Alexandre*, b [1] 11 juin 1839; m [1] 12 oct. 1868 à Eudoxie Lemire (de François et de Zoé Lafond; s [2] 23 mai 1914.—*Edmond Alfred*, b [1] 13 juin 1841; s. à New-York, déc. 1872.—*Eusèbe*, b [1] 5 juin 1843; m. aux Etats-Unis, New-York.—*Armand Hermann Alphonse*, b [1] 10 mars 1845; s. à Victoriaville le 27 janv. 1873.
M. Salomée alias Célanire, b [2] 27 janv. 1847; s [2] 28 avril 1903.—*M. Arline*, b [1] 23 fév, 1849; 1°.—m. [2] à Louis Adolphe Lemire, (de Alexis et de Marie Fréchette,) le 25 janv. 1869;

2°.—m. à Nérée Béliveau le 2 mars 1878 à St-Thomas de Pierreville;

3°.—m. [2] à Alfred Bellefeuille le 11 oct. 1893; s. à St-Elphège le 2 août 1896.—*Marie alias Léonie*, b [2] 2 avril 1851; m [2] 14

juin 1874 à Zéphirin Béliveau, de St-Grégoire (de Stanislas et de Lucie Morin).

Elle demeure à St-Grégoire de Nicolet. Sa fille Valérie Béliveau, b. 1 juin 1875 à St-Grégoire, en religion, Sœur Ste-Justine, est entrée chez les Sœurs de l'Assomption de Nicolet, au mois d'août 1893, où elle est décédée le 1 avril 1915. Elle a été inhumée dans le cimetière de la Communauté à Nicolet.

BAIE DU FEBVRE [1] (4 fév. 1834)

V.—DUGUAY HONORE (d'Antoine IV et de Rosalie Chassé.) b [1] 1 nov. 1807; s [1] 11 sept. 1872.

LAMBERT Angélique (d'Etienne et de Josephte Manseau).

Cultivateur, établi par son père au rang de la Grand'Plaine, aujourd'hui St-Elphège. Il était l'un des syndics lors de la grande réparation de l'église de la Baie, en 1842.



38
HONORE V, Angélique Lambert.

Issus:—*Honoré,* b [1] 19 déc. 1834; s [1] 30 mars 1846.—*Edouard,* b [1] 2 août 1836 m [1] 15 janv. 1861 à Eloïse Lemire, (de Hyacinthe et de Sophie Gouin.) s. le 22 août 1916 à Ste-Anne des Chênes, Manitoba.

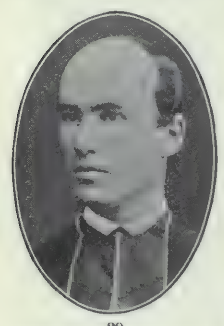
Aurélie, b [1] 24 août 1838; m [1] 13 mai 1858 à Norbert Lafond, (1) (de Joseph et de Dorothée Bellerose); s. à Drummondville le 28 mai 1904.—*M. Exile,* b [1] 7 fév. 1841; s [1] 3 juillet 1842.—*M. Adélina,* b [1] 22 nov. 1842; m [1] 21

---

(1) Elle est la mère de M. l'abbé Cléomène Lafond, curé de Ste-Brigitte-des-Saults.

janv. 1862 à Antoine Lemire, (de Antoine et de Julie Côté); s. à Nicolet [2] le 23 août 1912. (1).—*Emélie,* b [1] 3 nov. 1844, s [1] 26 mars 1847.

Jos Norbert, b [1] 20 août 1846, ordonné prêtre le 22 sept. 1872 au Séminaire de Nicolet.


39
L'abbé NORBERT VI

Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet. Au mois de juillet 1868, en sa deuxième année comme ecclésiastique, il entrait dans le régiment des zouaves pontificaux, quatrième détachement des volontaires canadiens, avec son confrère Mgr Denis Gérin-Lajoie. Mgr Suzor alors curé de St-Christophe les accompagnait en qualité d'aumônier. Le 20 sept. 1870 il assistait à la prise de Rome. Il était au nombre des zouaves, à qui Pie IX du haut d'une des fenêtres du Vatican, donnait au lendemain de la prise de Rome une dernière bénédiction.

Sous le protectorat du consul d'Angleterre, les zouaves furent dirigés sur Livourne où ils s'embarquèrent pour Liverpool, par la route de Gibraltar. La faim et le froid les firent bien souffrir. Le gros temps, puis une tempête de trois jours les poursuivirent; et un brouillard faillit amener leur perte. Le soleil n'avait point paru depuis plusieurs jours.

Le capitaine savait que l'on devait toucher de près les rochers de Cork, sur les côtes de l'Irlande; le pilote s'attendait à tout instant de voir le bateau totalement brisé sur les récifs qui forment les abords du promontoire. Il paraissait tout affolé par le danger qui les menaçait tous.

---

(1) Elle est la mère des Sœurs St-Norbert et St-Barthélemy, religieuses de l'Assomption de Nicolet.

C'est alors que les zouaves se mirent à genoux, récitèrent les litanies de la Sainte Vierge, et firent le vœu à Notre-Dame de Bon-Secours de faire entretenir à perpétuité une lampe dans son sanctuaire de Montréal. Pendant leur prière, le soleil traversa tout à coup le brouillard et montra tout près, devant eux, les rochers qu'ils redoutaient. Ils étaient sur les récifs qui s'étendent au large sous l'eau devant Cork. Le pilote tourna le gouvernail et le bateau, sans accident grave, sortit du danger où il était, passant à travers les écueils pour rentrer dans le canal St-Georges; un autre transatlantique devait les prendre à Liverpool et les rapatrier. Ils arrivèrent dans leur famille en novembre 1870. Le vœu fut accompli: le lecteur a là l'explication du bateau-lampe suspendu dans l'église de Bon Secours de Montréal, dans lequel une lumière témoigne, et le jour et le nuit, du fait de la protection de la Ste-Vierge et de la reconnaissance de nos zouaves canadiens.

Après son retour, M. l'abbé Norbert Duguay continua ses études théologiques au Séminaire de Nicolet.

Ordonné le 22 septembre 1872, il entra comme vicaire à la Cathédrale des Trois-Rivières. En 1877, il était nommé à la cure de St-Célestin. En 1884, retiré malade chez sa sœur Adélina à Nicolet, il y décéda le 22 février 1885, et fut inhumé à la Baie du Febvre, sa paroisse natale, le 25 février 1885.

Alfred Ludger, b [1] 19 mai 1848; m [1] 23 janv. 1872 à Georgianna Lemire, (de François et de Zoé Lafond.). — *Jos Héli*, b [1] 21 mars 1850 ; s [2] 27 juin 1891.

Jos Ernest Honoré, b [1] 27 janv. 1852, Jésuite.



40
Rév. Père ERNEST VI
Jésuite.

Il fit comme son frère un cours d'étude brillant au séminaire de Nicolet, entra dans la Compagnie de Jésus, au Sault-au-Récollet, le 21 août 1879. Il fut ordonné prêtre à Stonyhurst en Angleterre, le 20 septembre 1891. Décédé le 22 juillet au collège Ste-Marie de Montréal, il fut inhumé au Sault-au-Récollet, le 24 juillet 1896, dans le cimetière des Pères Jésuites—c'était la deuxième pierre tumulaire marquée du nom de la famille—Jeune encore, il était déjà un prédicateur de haute marque.

Il a écrit une vie du R. Père Sachez, Jésuite, très appréciée. Outre l'élégance du style qui en rend la lecture agréable, cet ouvrage est de ceux qui instruisent, édifient, soulagent les âmes et les portent à la vertu.

Emélie Léonie, b [1] 10 sept. 1854; m. le 12 août 1880 à Alexandre Lacoursïère. à St-Célestin; s. à Ste-Cécile de Whitton 18 avril 1895.—*M. Almésime*, b [1] 9 mai 1859; m [1] à Jos. Luc alias Thomas Lemaire, (de Joseph et d'Adélina Boisvert) le 22 août 1876.

BAIE DU FEBVRE [1] (24 fév. 1835)

V.—DUGUAY ANTOINE *alias* FRANCOIS (de Antoine et de Rosalie Chassé IV b [1] 27 nov. 1910; s. à Nicolet [2] 27 oct. 1894.

ROBIDAS Adélaïde (de Louis Marie IV et de Elisabeth Hamel) b [1] 14 nov. 1814; s [2] 20 juillet 1875.



41
FRANÇOIS V

François Duguay continua à développer la propriété de son père en achetant les terres voisines de chaque côté du bien paternel, savoir; le dernier tiers du No. 629, et les Nos. 630. 632, et 635 du même cadastre de la paroisse de Nicolet (voir le plan No. 2.) page 73

Pour établir ses enfants il s'appliqua avant tout à leur choisir des terres fertiles. Avec Louis Martel son beau-frère, il s'avança en pleine forêt. Tous deux choisirent les belles terres que l'on voit à trente arpents en haut de l'église de Ste-Perpétue de Nicolet.

Plusieurs jeunes gens désireux de s'établir marchèrent sur leurs traces et se groupèrent autour d'eux.



42
Adélaïde Robidas, Ep. Frs Duguay

La vie de ces jeunes colons avait bien ses charmes. On apportait, sac au dos, les provisions de bouche pour la semaine ou pour le mois; on logeait ensemble dans un camp ou chantier de bois rond, couvert avec des écorces d'arbres. Le soir, on allumait un feu à la porte: on préparait la nourriture pour la journée du lendemain, pendant que la fumée éloignait les moustiques et les autres insectes malfaisants.

C'est ainsi que par le travail, l'économie et l'impulsion

donnée par les parents, ces jeunes gens fondèrent des établissements qui devinrent prospères.

François Duguay en 1872 était syndic pour la construction de la première cathédrale de Nicolet, incendiée en 1908.

En l'année 1847, il remplaca la première maison bâtie par son père, par celle qui figure au No 43. C'est dans cette maison que mourut Antoine Duguay, ainsi que son épouse. Cette maison est située comme la première sur le No. 616. du cadastre. La gravure représente la famille du donataire de François, Edouard Théophile. Duguay.



43

7 1 2 3 4 5 6

Maison dans laquelle est décédé Antoine IV et son épouse. Elle est la 2ème construite sur la propriété.—1. Ed.-Theop. Duguay, 2. Arline Martel, 3. Parmélie Duguay 4. Edesse Duguay, 5. Georgianna Duguay, 6. Norbert, 7. Evariste.

Issus:—*Louise* b [1] 3 déc. 1835; m [2] 29 juillet 1856 à Richard Gill (de Stanislas et de Emélie Plamondon); s. 16 mai 1879 à St-Thomas de Pierreville.—*M. Ovile Philomène,* b [2] 1 fév. 1838 m [2] 23 janv. 1866 à Guillaume Chassé, (veuf de Georgianna Martel et fils de Guillaume et de Séraphine Champoux; parenté du 3ième au 3ième dégré); s. à St-Zéphirin [4] le 4 janv, 1870.—*François-Xavier,* b [1] 8 nov. 1839. 1°.—m. [2] 3 fév. 1863 à Marie

Anne Lambert (de David et de Lucie Descoteaux:) 2°.—m. [4] le 30 oct. 1894 à Marie Roy (fille de Pierre et de Marie Rosalie Duguay, cousin germain).—*Joseph Louis*, b [1] 5 avril 1841; m [2] 13 janv. 1881 à Agnès Béliveau (veuve d'Antoine Lambert et fille de Cuthbert alias Colbert et de Marguerite Héli). —*Félix Achille*, b [2] 21 juillet 1842; s [1] enfant. *Edouard Théophile*, b [1] 11 fév. 1844; m [2] 24 mars 1884 à Arline Martel (de Vincent et de Olive Vincent).—*Hermine Humbéline*, b [1] 14 sept. 1845; m [2] 9 oct. 1866 à Jos. Rousseau (de Augustin et de M. Salomée Bourbeau).—*Elmire Marie*, b [1] 10 mars 1847; m [2] 25 fév. 1884 à Adolphe Montplaisir, du Cap-de-la-Madeleine (de Ferdinand et de Marguerite Boisvert).—*Nérée Ismaël*, b [1] 5 avril 1849; m [1] 2 fév. 1875 à Marie Héloïse Dionne (fille de Victor et de Marguerite Beaulac. 2°.—m. à St-Zéphirin, 8 avril 1912 à M. Exilia Proulx (Vve d'Abraham Précourt.—*Marie Anne*, b [2] 8 sept. 1850; s [2] 16 oct. 1876.

Louis Udger alias Eugène, b [2] 5 mars 1852. Prêtre.

Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet, et ses études théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné prêtre par Mgr Laflèche le 11 août 1878. Vicaire au Cap-de-la-Madeleine; mai 1883 desservant, et octobre 1884, curé de la même paroisse pendant le séjour à Rome de Mgr Luc Désilets V.-G.: octobre 1885, il remet la cure, y demeure comme assistant-curé, et en 1888, de nouveau curé après la mort de Mgr Luc Désilets V. G. avec lequel il a demeuré dix ans.

Arrivé au Cap-de-la-Madeleine, le 21 août 1878, il aida son curé malade, à préparer sur la Rochelle de Ste-Angèle, de l'autre côté du fleuve St-Laurent, la pierre pour la construction de la nouvelle église. Le commencement des travaux était fixé au printemps suivant 1879.

Les habitants comptaient sur le pont de glace pour trans-

porter les matériaux. La glace se faisait attendre. Les paroissiens étaient en prière depuis le mois de décembre. Mais les mois de janvier et de février passèrent et mars (1879 était arrivé et point de glace. C'est alors, en mars 1879, que Mgr Luc Désilets, curé du lieu, fit son vœu de conserver la vieille église paroissiale de Sainte-Madeleine-du-Cap et de la dédier avec l'agrément de l'Ordinaire, au culte de N.-D. du St-Rosaire, si, à cette saison avancée, la Ste-Vierge accordait un pont de glace pour transporter la pierre nécessaire pour les travaux de l'année. —Une confrérie du St-Rosaire était déjà établie au Cap depuis 1694.—Le prodige suivit de près la promesse. Le pont de glace fut formé dans les circonstances extraordinaires qui lui méritèrent, par la voix populaire, le surnom de "Pont-des-Chapelets".

L'histoire du pont des chapelets a été recontée dans les diverses livraisons des annales du T. S. Rosaire, spécialement dans le précis historique de sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier publié dans les annales de novembre 1904. (1)

En 1883 le sept mai, pendant que Mgr Luc Désilets V. G. et Monseigneur Cloutier, alors chancelier du diocèse des Trois-Rivières, accompagnaient Monseigneur Laflèche à Rome, l'abbé Eug. Duguay, desservant du Cap-de-la-Madeleine, recevait au sanctuaire du Rosaire le premier pèlerinage organisé; c'était la communauté des Révérendes Sœurs de la Providence, sous la direction de Messire Rheault, curé des Trois-Rivières, plus tard vicaire général. Sœur Marie de la Charité était la supérieure de la Communauté.

En 1892 le premier janvier, l'abbé Duguay commença la publication des annales du T. S. Rosaire, dont il fut l'éditeur

---

(1) Pour plus amples détails sur l'œuvre du T. S. Rosaire au Cap de la Madeleine, nous reproduisons à la fin de cet ouvrage le sermon prononcé le 12 octobre 1911, à l'occasion du 7ème anniversaire dn couronnement de la statue de la N. D. du Cap. (Voir l'appendice.)

pendant dix ans, jusqu'en 1902 où elles passèrent aux mains des Pères Oblats, en même temps que la desserte du sanctuaire.

Le T. R. Père Frédéric de Ghyvelde, Franciscain commissaire de Terre Sainte au Canada, fut son aide constant et dans la publication des Annales et dans la desserte des pèlerinages. En sorte que sous cette impulsion, l'œuvre prit un tel developpement que Sa Grandeur Mgr. Cloutier en 1901, crut devoir accéder à leur demande réitérée d'établir une congrégation religieuse qui accepterait la desserte de la paroisse et du sanctuaire de N.-D. du Rosaire: ce qui s'effectua le 5 mai 1902, alors que les RR. Pères Oblats de Marie Immaculée entraient en fonction comme curé du Cap et directeurs des pélerinages, et que l'abbé Duguay prenait charge de la paroisse de St-Barnabé.

En 1904 le 12 octobre, il eut le bonheur de voir couronner la statue de N.-D.-du-Cap, au nom du Souverain Pontife Pie X, par Mgr Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, délégué "ad hoc". C'était le couronnement d'une œuvre.

Félix Achille, b. à Nicolet [2] 4 mai 1854; s. à la Pointe aux Trembles de Montréal le 20 sept 1911.—*Georges Richard* b [2] 9 oct. 1856; s [2] 15 juin 1858.

2º.—m. Nicolet [2] (15 mars 1879).

Caron Marguerite (de Louis et de Euphrosine Prince) s [2] 12 avril 1881.



44
Enfants de Frs Duguay, survivants en 1916. -1. R·vd Ls-Eug. Duguay Ptre, 2. Frs-X. Duguay, 3. Jos. Duguay, 4. Ed.-Théop. Duguay, 5. Hermine Duguay 6. Elmire Duguay, 7. Nérée Duguay

NICOLET [2] (12 février 1844)

V DUGUAY JOSEPH (de Antoine IV et de M. Rosalie Chassé IV b. Baie du Febvre [1] le 28 février 1816; s [1] 5 août 1891.

1°.—m. Beauchemin Scholastique Olive (de Louis et de Scholastique Landry.



No. 45
Joseph V

A l'âge de 15 ans, Joseph Duguay entrait d'abord comme commis chez M. Mackensie, protestant, qui tenait la principale maison de commerce à la Baie du Febvre. Bientôt il devenait son associé, puis ensuite



No. 46
Dme Jos. Duguay V

il achetait l'établissement complet. Il fondait dès lors la maison de commerce Duguay qui subsiste encore après avoir passé à son fils, Jos.-Nestor, puis à son petit-fils, Robert. Elle est actuellement détenue par son fils Bruno.

Il fit en 1871 la campagne électorale contre Charly Gill, qui se présentait pour le parlement porvincial. Il fut défait. En 1872, il fut plus heureux contre M. Mignault, qui se présentait pour le Parlement fédéral. Il fut élu par une forte majorité. Il représenta le comté d'Yamaska de 1872 à 1874.

Issus:—*Anomyme b* [1] fév. 1845.—*Jos.-Nestor*, b [1] 15 mars 1846;

1°.—m. à Danville, le 15 avril 1866 à Eméline Davis (de Harry et de Mariett Smith, de New Jersey, Etats-Unis.

2°.—m. [1] à Marie Mina Davis (sa belle-sœur), le 28 avril 1877;

3°.—m. [1] à Eméline Lacerte (de Joseph et de Adélaïde Ally) le 5 avril 1905; s [1] 19 mars 1907.

Parmelie, b [1] 9 août 1847 Sœur Marie-de-St-Alphonse, religieuse du Précieux Sang, de St-Hyacinthe, 30 avril 1866;

A cette époque, l''Institut des Sœurs Adoratrices du Précieux Sang ne comptait que deux ans et demi d'existence depuis l'émission des vœux de la mère Fondatrice, la révérende Mère Catherine-Aurélie. Celle-ci, en la recevant, lui annnonça que trois de ses sœurs viendraient se joindre à elle dans l'Institut de l'Adoration du Précieux Sang.

Le 13 juin 1874, Sœur St-Alphonse faisait partie de l'essaim sorti de cette jeune communauté pour aller ouvrir un monastère à N.-D.-de-Grâce à Montréal. Agée seulement de vingt-sept ans, elle était déjà préparée pour les plus importantes fonctions de la communauté. Maîtresse des novices et assistante à

la maison-mère, elle remplit tour à tour les charges d'assistante dans la fondation nouvelle, de maîtresse des novices et de supérieure. Elle mourut à Notre-Dame de Grâce, Montréal et fut inhumée dans le cimetière de la communauté le 8 novembre 1883.

Louis Hylas, b [1] 13 mai 1849; m [1] 17 nov. 1874 à M. Anastasie Gouin (de Calixte et d'Aurélie Crépeau); s. 23 avril 1911 à Muskogee, Oklahoma, Etats-Unis.

M. Corinne, b [1] 13 fév. 1851; religieuse du Précieux Sang, en religion Sœur du St-Cœur de Marie. Elle entra au Précieux Sang de St-Hyacinthe le 28 août 1869. Au printemps de 1887, étant assistante et économe à la maison-mère, elle fut nommée supérieure pour aller fonder la mission d'Ottawa. Douée de grands talents administratifs, elle occupa avec avantage les charges d'économe et de supérieure: elle se dépensa sans compter pour le succès de sa fondation.

En 1892, sa santé étant chancelante, elle accompagna la mère fondatrice à Portland, Orégon, dans le but d'y établir un monastère du Précieux-Sang. La Révérende Mère Catherine-Aurélie demeura un an dans l'Orégon. Avec le consentement de Mgr l'Archevêque Duhamel et du Monastère d'Ottawa, elle confia (selon qu'elle l'écrivait) "la petite colonie à sa bien-aimée fille et compagne de voyage, Mère du St-Cœur de Marie qu'elle nomma supérieure du "Mont Thabor". Mère du St-Cœur de Marie y vécut quatorze ans environ. Elle y décéda, et fut inhumée dans le cimetière de la communauté le 17 décembre 1906.

Marie-Anne, b [1] 8 déc. 1852; s [1] 30 nov. 1856.—*Anonyme*, b [1]; s [1] 11 oct.1854.


47
Sr du Sacré-Cœur

Victoire Honorine, b [1] 10 oct. 1855; religieuse de l'Assomption de Nicolet, Sœur du Sacré-Cœur de-Marie le 13 nov. 1872; Inhumé dans le cimetière de la Communauté à Nicolet le 16 sept. 1874.

A peine ses vœux prononcés, le ciel lui lui demanda le sacrifice de sa vie: elle l'accepta avec bonheur et avec joie même.

M. Antoinette, b [1] 29 août 1857; religieuse de l'Assomption de Nicolet. Sœur Ste-Cécile le 16 juillet 1873, missionnaire à St-Pierre les Becquets; professeur de musique; elle est une musicienne de haute marque.


48
Sr Ste-Cécile

Philippe, b [1] oct. 1858; s [1] enfant.

M. Francoise Laura Fanny, b [1] 11 fév. 1860; religieuse du Précieux Sang de St-Hyacinthe sous le nom de Sœur St-Raphael,

Sœur St-Raphael entra chez les religieuses du Précieux Sang le 3 juin 1878. Après avoir porté secours dans les monastères nouvellement fondés des Trois-Rivières et de Nicolet, elle alla comme assistante-supérieure faire la fondation de la Maison de Lévis.

En dehors de la partie commerciale, le site de ce monastère est des plus enchanteurs. Du haut du promontoire, sur le point culminant de la falaise lévisienne, à trois cents pieds au dessus des eaux du fleuve St-Laurent, en face du cap Diamant, l'âme dans cette grande nature, se sent élevée jusqu'à Dieu dans la plus ravissante méditation; aussi combien Mère Marie-Raphael est attachée à sa douce solitude! Elle disait, il y a peu de temps, son

désir d'y vivre, d'y exhaler son dernier soupir pour ceux qui aiment et pour ceux qui n'aiment pas Dieu.

Elle remplit actuellement la fonction d'assistante supérieure.



49
Albert VI Adélard VI
Jésuites

Jos E. Adélard, b [1] 11 déc. 1861. Jésuite; s. au Sault-au-Récolet 13 juillet 1888.

Il fit son cours classique au séminaire de Nicolet et le 17 mars 1882, il entrait au noviciat des pères Jésuites au Sault-au-Récollet. La facilité de son talent, la richesse de son caractère, sa grande piété permettait d'espérer de lui de grandes oeuvres, à l'égale de ses soeurs dont trois ont été des fondatrices de monastère du Précieux Sang. Le 7 juillet 1888, il se noya accidentellement devant Montréal. Il était alors à faire son scholasticat.

Ce fut la première pierre tumulaire dans le cimetière des Pères Jésuites marquée du nom de la famille.

Jos Albert, b [1] 27 fév. 1863, frère Jésuite ; s. le 16 mars 1907.

Le 25 juillet 1885, il entrait comme frère chez les Pères Jésuites au Sault-au-Récollet. Après avoir aidé les Pères dans l'ouest canadien, épuisé par la maladie, il revint mourir au Sault-au-Récollet, au milieu de ses frères en religion, qu'il édifia grandement par ses vertus et sa sainte mort.

Ce fut la troisième pierre tumulaire marquée du nom de la famille.

Jos Wilfrid, b [1] 27 fév. 1863 (jumeau) s [1] 23 sept. 1874.— *Anonyme*, b [1] et s [1] 26 août 1864.

Eméline, b [1] 10 oct. 1865, religieuse du Précieux Sang de Notre-Dame-de-Grace [5] Montréal, en religieon Sœur M.-Emmanuel, entrée le 16 juillet 1883; s [5] 2 sept. 1885 dans le cimetière de la Communauté.

Louis, décedé enfant, 1884.



50
Alphonse VI

Aphlonse Jos. Jacques, b [1] 1 mai1868; s [1] à Duluth, Minnesota, Etats-Unis, le 14 mars 1904—*Jos Bruno Antonin*, b [1] 1 mai 1871; m. [1] 19 janv' 1897 à M. Ernestine Lacerte (de Joseph et de Adélaïde Ally).—*M. Anne Joséphine*, b [1] 7 avril 1874; s [1] 23 sept. 1874.

2°.—m. St François-du-Lac (9 nov. 1880.

David Ethelrède, Veuve Lassiseraye. Elle était la mère de M. l'abbé Lassiseraye, curé de St-François-du-Lac.

ST. ZEPHIRIN [5] (13 janvier 1857)

VI.—DUGUAY PAUL (de Paul V et de Séraphine Lévesque.) b. à la Baie-du Bebvre, [1] 30 sept. 1828; s. à St-Georges de Manchester N.-H. Etats-Unis, le 12 juin 1897.

PHILOMENE Proulx (de Jos. et de Josephte Lemaire), s. à Waterbury, Connecticut, Etats-Unis, le 10 juillet 1916.



Paul VI — 51 Philomène Proulx

Issus:—*Philomêne Olive,* b [5] 2 déc. 1857; m. [5] 13 juillet 1880 à Calixte Lemaire (d'Antoine et de Anastasie Lefebvre).

De ce mariage sont issus:—M. l'abbé Alcide Lemaire, prêtre, baptisé à St-Elphège le 29 déc. 1888. Il fut ordonné le 5 janvier 1913 dans la chapelle des Sœurs de l'Assomption de Nicolet., et Alexandrine Lemaire, née le 29 janvier 1885. Religieuse de l'Assomption de Nicolet. Son nom en religion : Sœur Ste-Stéphanie. Elle est entrée le 5 sept. 1903, et a été inhumée dans le cimetière de la communauté, à Nicolet, le 25 octobre 1914.

M. Emélie, b [5] 11 janv. 1859; m [5] 29 avril 1884 à Théodore Proulx (de Louis et de Marguerite Proulx).—*Edouard Zéphirin,* b [5] 1 sept. 1860; m [5] 25 fév. 1884 à M. Anna Lahaye (d'Alexis et de Marie Lemire).—*M. Arline,* b [5] 6 avril 1862; m. à l'Avenir [6] le 13 oct, 1885 à Jos. Benoît (d'Antoine et de Luce Clair.)



L'abbé Alcide Lemaire

M. Dina, b [5] 9 déc, 1863; m [5] 28 avril 1880 à Elie Proulx (de Louis et de Marguerite Proulx).



52
1 Sr L'Ange Gardien. 2 Sr Duguay.

Elle est la mère de M. Hermina Proulx en religion Sœur de l'Ange-Gardien, baptisée à la Baie-du-Febvre le 8 avril 1885, entrée en rel gion à l'Hotel-Dieu de Nicolet le 1 août 1903: actuellement (1916) missionnaire dans l'Alberta, nord-ouest; aussi de Sœur Duguay, née Marie-Jeanne Anésie Proulx, baptisée à la Baie du Febvre le 10 janvier 1887, entrée en religion le 11 septembre 1907, chez les Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Nicolet.

Octave Clovis, b [5] 4 fév. 1865; m. à l'église Ste-Marie de Manchester [4] N.-H. Etats-Unis, le 28 mai 1900 à Annie Descoteaux (de Sévère et de Henriette Bergeron).—*M. Rose Odélie*, b [5] 18 juillet 1866; m [6] 8 nov. 1892 à Exéas Leclerc (d'Abraham et de Delphine Verrier); s [6] 12 août 1913.—*Arsène Hylas*, b [5] 21 avril 1868; m [6] 16 janv. 1893 à Eugénie Proulx (de Noël et de Clara Brady).—*Louis Jos Hylas*, b [5] 22 août 1869; s [6] 10 nov. 1897.—*M. Léonie Zénobie*, b [5] 17 juillet 1871; m [6] 9 nov. 1891 à Napoléon Benoît (d'Antoine et de Luce Clair).—*Alfred*, b [5] 9 mars 1873; m [6] 3 oct. 1893 à Adélia Gagnon (d'Isaie et de Marie Richard.)—*M. Jeanne*, b [4] 23 janvier 1874: m [6] 4 nov. 1895 à Hormidas Fréchette (de Jos et de M. Maillet).—*Henry Arthur*, b [4] 1 avril 1875 s [4] 15 avril 1877.—*Marie Anne*, b [5] 2 août 1878; m [4] 15 juin 1905 à Jos Précourt (de Jos. et de Marie-des-Anges Boisclair).—*M. Humbéline*, b [5] 22 janv. 1880; m [4] 15 sept, 1912 à Amédée Béliveau (de Pantaléon et de Séraphine Moreau).—*Adélard Aimé*, b [5] 11 juillet 1881; s [5] 19 sept. 1881.

BAIE DU FEBVRE [1] (12 oct. 1868.)

VI.—DUGUAY JOS ALEXANDRE, (de Paul V et de Séraphine Lévesque) b [1] 11 juin 1839; s. à Nicolet [2] le 23 mai 1914.

LEMIRE M. Eudoxie, (de François et de Zoé Lafond), s [2] 30 sept. 1916.



53
Alexandre VI Eudoxie Lemire

Issus:—*Alexandre Philémon Honorius*, b [2] 16 août 1869; m. à St-Célestin 14 mai 1898 à Georgianna Boisclair (de Esdras et de Caroline Girard).— *Mastaï Donat Alber*, b [2] 24 janv. 1871 m. à St-Grégoire, 26 nov. 1895 à Rose Anna Turcotte (de Hercule et de Georgianna Hébert).—*M. Eméline*, b [2] 12 mai 1872.

Jos Ephrem Hermann, b [2] 24 sept. 1875, m. à St-Elphège le 27 juin 1916, à Jeannette Parent (de Cyrille et de Clarenne Biron.)--*Jos Arthur*, b [2] 6 janv. 1875.--*M. Valérie*, b [2] 9 août 1876; m [2] 20 fév. 1900 à Donat Belcourt, de la Baie, (de Luc et de Thaïs St-Cyr). — *Marie Régina*, b [2] 22 oct. 1878. — *M. Victorine Hélène*, b [2] 17 mars 1880; s [2] 26 août 1895 sous le nom de Anna. — *Jos Donat Antonio*, b [2] 3 nov. 1881. — *Jos Edmond Hector*, b [2] 26 fév. 1883. — *M. Concorde Hectorine*, b [2] 17 août 1884. — *M. Honorine*, b [2] 24 janv. 1886; m [2] 17 juillet 1908 à Donat Boisvert de St-Thomas de Pierreville (deGodefroy et de Jessée Jutras).—*Anonyme*, b [2] et s [2] 31 août 1887. — *Jos Albéric*, b [2] 24 déc. 1889; s [2] 4 août 1891.—*Anonyne*, b [2] et s [2] 26 oct. 1891.

BURLINGTON, [5] Vt Etats-Unis (3 janvier 1876)

VI.—DUGUAY ABRAHAM (de Paul V et de Séraphine Lévesque) b. à Nicolet le 26 fév. 1837 et s. à Worcester [4], Mass, Etats-Unis, le 31 mars 1914.

Laurence Régina, b [5] 3 janvier 1859; s [4] 15 déc. 1910.

Issus:—*Ida*, b [5] 31 mars 1877; s [5] 6 juillet 1877.—*Burton*, b. 17 mai 1883; s. 19 mai 1883 à Centrall Falls, [6] R.-I., Etats-Unis.—*Ernest Abraham*, b [6] 21 fév. 1886.—*Gratia Régina*, b [6] 1 juin 1888.

Ernest demeure avec sa sœur Gratia dans la paroisse du St Nom de Jésus de Worcester, Jeune homme sobre, d'une grande piété filiale, plein d'initiative, Ernest Duguay fit son chemin lui-même dans le monde. L'auteur de cet ouvrage l'a vu travailler le jour pour gagner le pain de son vieux père devenu aveugle, étudiant la nuit pour subir des examens à New-York et prendre des degrés dans la mécanique.

BAIE DU FEBVRE [1] (17 janvier 1861)

VI.—DUGUAY EDOUARD (1) (de Honoré V et de Angélique Lambert) b [1] 2 août 1836. s. à Ste-Anne des Chênes, [6] Manitoba, le 22 août 1916.

Lemire Eloïse (d'Hyacinthe et de Sophie Gouin) b [1] 15 octobre 1838 s [6] le 14 fév. 1910.

Issus:—*Edouardina*, b [1] 28 nov, 1861 s [1] 8 sept 1862.—*Eloise*, b [1] 28 nov. 1861; m. à l'Avenir [4], sous le nom de Liza, le 9 oct, 1888, à Georges Proulx; s [1] 27 fév, 1894, à Ste-Brigit-

(1) Il est allé avec ses garçons fonder un établissement important au Manitoba.

te-des-Saults.—*M. Delphine,* b [1] 2 sept. 1863, s [1] 27 mars 1866.—M.*Rosanna,* b [1] 25 août 1864; m [4] 7 mars 1891 à Pierre Boisvert (de Moïse et de Marie Houré de Grammont). —*Edouardina,* b [1] 11 nov, 1865; s [1] 25 août 1866.—*Emelie Ernestine,* b [1] 21 fév. 1867; m [4] à Alexandre Crépeau, ferblantier, 23 juillet 1889.—*M. Honorine,* b [1] 17 mars 1868: m [4] à Isidore Côté (de Cyprien et de Scholastique Boisvert) le 11 fév. 1889. (Ils demeurent à Ste-Anne-des-Chênes [6] Manitoba.—*M. Albertine,* b [1] 20 juillet 1869; m [6] à Adélard Délorme, (de Rémis et de Eliza Larivière.) Il demeure à Maple Lake, Colombie Anglaise.—*Jos Mastaï, Honoré,* b [1] 14 déc. 1870; m. à St-Joachim de la Broquerie [7] Manitoba, à Clémentine Laberge, (de Théodore et de Adèle Normandeau) 27 oct. 1896.—*M. Régina,* b. [1] 11 fév. 1873; m [6] à Louis Raymond Magnan (de Zéphirin et de Marie Giroux) le 14 fév. 1893.—*Ernest Désiré,* b [1] 24 mai 1874; m [6] à Evélina St-Jacques (de Pierre et de Marceline Ledoux) le 26 octobre 1897.—*Anonyme,* b. à Nicolet [2] ; s [2] 1 février 1876.—*Parmélie* b [2] 19 août 1877; s. 1880 à Manchester, Mass, Etats-Unis.—*Amanda,* b. à Manchester, N.-H. Etats-Unis, le 10 fév. 1880; m [6] 30 août 1904 à Henri de Pourcq, (de Louis et de Léonie Balcaen.) (1)

BAIE DU FEBVRE [1] (23 janvier 1872)

VI.—DUGUAY ALFRED LUDGER GEORGES (d'Honoré V et de Angélique Lambert) b [1] 19 mai 1848.

LEMYRE Georgianna (de François et de Zoé Lafond) b. à St-Zéphirin [5] le 20 fév, 1849.

---

(1) Henri de Pourcq demeure à St-Joachim de la Broquerie, Manitoba; il est originaire de la Flandre orientale, en Belgique.



55
LUDGER VI
GEORGIANNA LEMIRE

Issus:—*Jos Hector*, b [1] 16 fév. 1873; m [1] 21 juillet 1897 à M. Anne Corinne Lasonde (1) (de Joseph et de Rose de Lima Lemire); s. à St-Bonaventure le 25 avril 1905.—*M. Anne Valérie*, b [1] 9 août 1874.—*Louis Ludger*, b [1] 22 juin 1877; m. à St-Thomas-de-Pierreville [4] le 16 oct. 1911 à Alice Comtois (de Goeorges et de Marie-Anne Traversy.—*Jos Norbert Adelbert*, b [1] 30 déc. 1878; m. à Thurso, [6] Comté Labelle, le 25 nov. 1909 à Marie Adélia Ménard (de Louis et de Henriette Raby).—*Jos Frs. Honoré Almanzor*, b [1] 14 nov. 1880; m [4] le 24 juin 1908 à Marie Délia Léa Lavoie (de Joseph et de Marie Louise Fontaine).--*M. Anna*, b [1] 25 fév. 1882; m. à St-Elphège [7] à Jos Dalvini Duhaime, le 15 février 1904 (de Louis et de Rose de Lima Frégeau: il demeure à St-Gérard Magella.—*Jos Ernest Wilfrid*, b [1] 24 mars 1883; s [1] 31 août 1883.—*Jos Ernest*, b [1] 26 fév.; s [1] 16 août 1884.—*Jos Alexandre*, b [1] 18 juin 1885; m [6] 9 août 1910 à Anna Lefebvre (de Albéric et de Eudoxie Daoust).—*Pierre Jos Honorat*, b [1] 18 janv, 1887 (2).—*M. Hectorine*, b [7] 22 mars 1888; m [7] 20 août 1912 à Alfred Crépeau (de Eusèbe et de Marie Blanchette).—*Jos Bruno Cléomène*, b [7] le 11 janv, 1890; m [5] 22 oct. 1912 à Flore Ange Boisclair (de Léo--pold et de Rébecca Moulin).—*M. Hélène Florida* alias *Eliane*

(1) Elle épousa à St-Zéphirin, le 23 sept. 1909, Philorome Morissette, cultivateur de la Visitation, comté d'Ymaska.

(2) Garçon, il demeure chez son frère Bruno à St-Elphège.

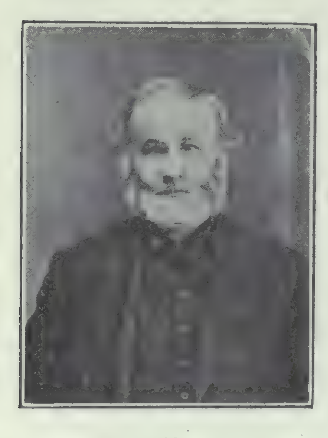
Florina, b [7] le 24 avril 1891; s [7] 4 sept. 1891.—*Victoire Albertine alias Robertine,* b [7] le 4 août 1892; s [7] le 24 août 1892. (3)

(3) Elève du couvent de Pierreville, en 1916. Elle prépare son diplôme Académique.

NICOLET [2] (3 fév. 1863.)

VI.—DUGAUY FRANCOIS XAVIER (de Ant. alias Frs. V. et de Adélaïde Robidas) b. le 8 nov, 1839 à la Baie du Febvre. [1]

1er—m. LAMBERT Marie Anne (de David et de Lucie Descôteaux) b [1] 1845; s. 10 juillet 1893 à Ste-Perpétue. [6]



56

F. X. DUGUAY VI

Soutenu par son père, il entreprit en 1859, avec ses frères de former des établissements au centre de la forêt, à 30 arpents au-dessus de l'église actuelle de Ste-Perpétue. Point de chemin pour y parvenir; de simples indications bien primitives, les guidaient à travers les bois.

Il vit encore sur sa propriété (1916) et peut jouir du fruit de ses travaux.

Le 27 février 1916 il assistait à Nicolet, à l'ordination de son petit fils Albert Chassé et le lendemain il avait le bonheur de le voir monter au saint-Autel.

Issus:—*Alfred,* b. à Ste-Monique [3] le 14 août 1864; s [6] le 8 juillet 1893.—*François* b [3] 13 juin 1866; s [3] 13 juin 1867 —*Rosanna,* b [3] 24 déc. 1867; m [6] 1 mars 1886 à Zéphirin Chassé (de Vincent et de Odile Précourt) s. à St-Zéphirin [5] le 18

août 1903.—*M. Odile.*, b [3] 15 sept, 1869; m [6] le 7 juillet 1890 à Alfred Florent (de Cyprien et de Clarisse Houré de Grammont.—*M. Evélina*, b. à Ste-Brigitte des Saults [4] le 13 fév. 1872; m [6] 14 janv. 1890 à Antoine Florent (de Théophile et de Rose de Lima Houré de Grammont.) — *Vénérantienne Georgianna*, b [4] 12 nov, 1873; m [6] 28 août 1894 à Jos Alfred Rousseau de (Télesphore et de Marie Benoit).—*Jos Liboire*, b [6] 9 juillet 1875; m [6] 15 juillet 1902 à Alexina Lamprohon (d'Onésime et de Sophie Tourigny).—*Wilhelme Hylas alias Olympe*, b [6] 10 août 1877; m [6] 13 oct. 1902 à Rosanna Lamprohon (de Onésime et de Sophie Tourigny). — *Jos Arthur*, b [6] 10 août 1879; m [6] 13 janv. 1903 à Angélina Evangeline Leclerc (de Vincent et de Virginie Beltête).—*Albéric Rodolphe*, b [6] 8 mai 1881; 1er—m [6] 12 juillet 1904 à Florida Duval (de Edouard et de Lumina Chauvette).

2o.—m. le 15 janv. 1907 à Emélienne Cloutier (de François et de Emélie Leroux).—*Jos Frs. Eugène*, b [6] 21 mars 1883; m [3] à Rosanna Rousseau (de Télesphore et de Marie Benoît) le 8 août 1905.

2e—m St-Zéphirin (30 oct. 1894)

Roy Marie, (de Pierre et de Marie Rosalie Duguay) s [6] 5 oct. 1911, Parenté du 2 au 2.

NICOLET [2] (13 janvier 1881)

VI.—DUGUAY JOSEPH LOUIS (de Antoine, a'ias, François V et de Adélaïde Robidas) b. à la Baie du Febvre 1841 le 5 avril.

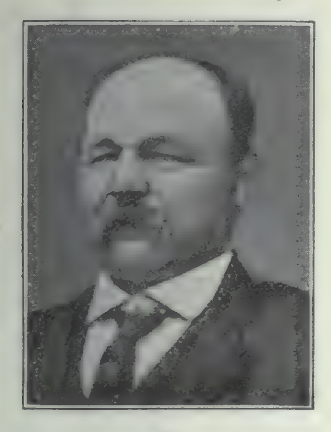


No 57
JOS. VI AGNES BELIVEAU

BELIVEAU Agnès, (Veuve de Antoine Lambert et fille de Colbert et de Marguerite Héli) cultivateur. Il demeure à Ste-Perpétue.

BAIE DU FEBVRE [1] (2 fév. 1875)

VI.—DUGUAY NEREE ISMAEL (de Antoine alias François et de Adélaïde Robidas b [1] 5 avril 1849.



58
NERCE VI

1o.—m. Dionne Marie Héloïse (de Victor et de Marguerite Beaulac) b [1] en 1844; s. à Ste-Perpétue le 30 mars 1911.

2o.—m. St-Zéphirin [5] (8 avril 1912).

Proulx M. Exéilia, Vve d'Abraham Précourt, b [5] 28 fév. 1856.

NICOLET [2] (24 mars 1884)

VI.—DUGUAY EDOUARD THEOPHILE (de Antoine alias François V et de Adélaïde Robidas. b. à la Baie du Febvre 11 fév. 1844.

Martel Arline (de Vincent et de Olive Vincent).



60

3 Georgianna 1 Edouard T. Duguay 2 Arline Martel 4 Angéline
8 Edesse 7 Norbert VII 6 Parmélie 5 Evariste

Issus:—*M. Angeline*, b [2] 13 janv. 1885; m [2] 26 sept, 1905 à Omer Lamprohon (d'Israel et de Marie Proulx).—*M. Olivine* b [2] 26 janv, 1886; s [2] 30 mars 1889.—*Jos Marcel Frs Evariste*, b [2] le 4 juin 1887.—*M. Eloïse Parmélie*, b [2] 6 janv. 1889.—*M. Edesse Valérie*, b [2] 9 oct 1890.—*M. Rose Claudia*, b [2] 13 fév. 1892; s [2] 4 juin 1906.—*M. Georgianna*, b [2] 20 juillet 1893.—*M. Albertine* b [2] 6 mars 1895; s [2] 1 mai 1911.—*Jos Norbert*, b [2] 28 nov. 1896.—*M. Jeannette Elisabeth*, b [2] 31 oct. 1898; s [2] 4 nov. 1898.—*Anonyme*, b [2] 31 oct. 1898; s [2] 1 nov. 1898.—*Anonyme*, b 31 oct.; s [2] 1 nov. 1898.

Edouard Duguay demeure sur le vieux bien, légué à lui par son père. Voir le plan No 2 page 73

Depuis 1894, époque de la mort de François Duguay tous ses enfants se réunissent chaque année, au mois d'octobre, à la vieille maison, C'est la réunion annuelle de la famille pour se voir et prier au profit de ceux qui ne sont plus. Frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et arrière-neveux même s'y rendent. La soirée se passe dans l'échange des meilleures relations de famille, et le lendemain matin, tous partent ensemble et se rendent à l'Eglise Cathédrale de Nicolet. Là un fils du défunt chante le service anniversaire pour le repos de l'âme de son père et pour les autres défunts de sa famille.

Après le service, les parents se disent: Au revoir, à l'année prochaine.

La gravure suivante reproduit la réunion de 1914 dans laquelle figurent trois arrières petits-fils; un prêtre; Rev. Albert Chassé et deux collégiens Alcide et Onil Rousseau.



59

3 Nérée Duguay	1 R. L. Eug. Duguay, Ptre	5 Jos. Rousseau
4 Exilia Proulx	2 R. Albert Chassé, Ptre	6 Hermine Duguay
15 Ernest Rousseau	7 F.-X. Duguay	9 Edouard-Théo. Duguay
16 Parmélie Boisvert	8 Jos. Duguay	10 Arline Martel
17 Alcide Rousseau	13 Adolphe Montplaisir	11 Horace Roisseau
18 Onil Rousseau	14 Elmire Duguay	12 Rebecca Lasonde

Au mois de mars 1816, Edouard Duguay fit un partage de ses biens, en donnant à Evariste, l'ainé de ses deux fils, les lots de terre portant les Nos 632 et 635 du cadastre officiel pour la paroisse de Nicolet, réservant les autres propriétés pour son second fils Norbert.

Sur ce dernier lot (635), à l'extrémité sud-est de la Route du Moulin-Rouge, existe une croix qui a son histoire. Elle remonte à 1800, et fut plantée par Joseph Duguay IV (frère ainé d'Antoine IV), à l'angle nord-est de sa propriété—cette terre porte le No 636 du même cadastre.

Lorsque cette première croix eut vieilli et qu'il fallut la renouveler, il offrit par condescendance à son voisin de la placer chez lui à son tour. L'offre fut acceptée et la croix fut édifiée tout près de la ligne entre le Nos 635 et 636 (du même cadastre). Tous les habitants des alentours coopérèrent tant à la façonner qu'à l'entourer de palissades et autres ornementations. Elle était belle et grande, haute de quarante pieds. C'était la croix de l'arrondissement. Elle fut bénie solennellement par le prêtre, et les mamans y conduisaient les enfants pour y prier. Pendant certaines années on y faisait même les prières du mois de Marie.

En 1864 d'abord et ensuite 1865, apparurent de petites mouches noires qui menaçaient de ruiner la moisson. Elles s'attaquaient plus spécialement au grain de l'avoine et le détruisaient au temps de sa formation. Les habitants s'émurent du danger, se formèrent en procession, et allèrent chercher le curé de Nicolet pour bénir leurs champs. Monsieur Ls Théophile Fortier, suivi de ses paroissiens en prière, passa par le rang de la Grande-Côte (ou bas de la Baie) et se rendit à la croix du Pays-Brûlé, où il fit les prières de l'Eglise dites des exorcismes.

Le lendemain on constatait que les insectes avaient complètement disparu.

En 1874, ce fut le fléau des sauterelles. Celles-ci s'attaquaient à toutes espèces de grains sans distinction.

Monsieur l'abbé Elie Raiche était alors desservant de Nicolet. Il se rendit aussi en procession à la même croix, et y fit les prières de l'Eglise, contre les insectes malfaisants. Le lendemain on constatait que les sauterelles s'étaient totalement retirées des champs de grain pour se nourrir du feuillage des arbustes inutiles, pour ensuite disparaître.

Le temps a fini par détruire la seconde croix. Elle a été remplacée en 1879 par une troisième et celle-ci par une quatrième en 1909 plantée quelque peu plus au nord-est, car une route nouvelle occupe l'emplacement de la seconde croix.

DANVILLE [4] (15 avril 1866)

VI.—DUGUAY JOS NESTOR (de Joseph V et de Scholastique Olive Beauchemin) b. à la Baie du Febvre [1] le 15 mars 1846; s [1] 19 mars 1907.

1er—m. Davis M. Eméline, du New-Jersey Etats-Unis (de Harry et de Mariett Smith; s. à St-Zéphirin [3] 1876 le 7 février.

M. Eméline Davis était née dans le protestantisme.

Elle fit son abjuration à St-Zéphirin le 11 avril 1869. En mourant, elle recommanda à son mari de ne pas renvoyer sa sœur Marie-Mina dans sa famille. Elle craignait pour sa sœur, qui elle aussi, avait fait son abjuration, et était entrée dans l'Eglise catholique, le danger du milieu protestant de sa famille. Il fit mieux, il l'épousa : mariage béni du bon Dieu, dans une famille

uniquement nombreuse, puis qu'avant de mourir il se voyait père pour la trente-unième fois.

Après un cours d'étude brillant au séminaire de Nicolet, il succéda à son père, en prenant charge de son établissement de commerce.

En 1874 il fut élu député au parlement provincial, et y demeura jusqu'au terme de ce parlement en 1875.

C'est lui, qui de concert avec M. Louis Blondin, notaire de la Baie du Febvre, introduisit l'industrie laitière dans le Comté d'Yamaska et les comtés voisins. Cette industrie, auparavant inconnue dans la région, opèra une vraie révolution dans l'agriculture. Elle ouvrit au cultivateur toute une ère de prospèrité. Il fit lui-même construire des fromageries pour parler aux yeux des cultivateurs qui, par la suite, bénéficièrent grandement de ce genre d'industrie.

Musicien, il fonda à la Baie du Febvre, en 1880, la fanfare Ste-Cécile qui existe encore. Bien rares sont les fanfares, qui à la campagne, ont pu compter de si longs jours.

Pendant trente ans, il tint l'orgue de l'église de sa paroisse.

Etant l'aîné de la famille, il prit soin de son père avec une grande piété filiale, surtout lorsque les infirmités le retinrent captif dans sa maison. Bien plus, malgré sa nombreuse famille, il se constitua le père de ses jeunes frères et sœurs.

Le spectacle de ces deux nombreuses familles, vivant ensemble dans la plus parfaite harmonie, édifiait grandement ceux qui en étaient les témoins.

Il pourvut à l'instruction de ses jeunes frères, parmi lesquels il vit deux jésuites. Il en fut de même des ses jeunes soeurs ; de celles-ci, le monde n'en possèda pas. Quatre d'entre elles entrè-

rent dans l'Institut du Précieux Sang de St-Hyacinthe et deux dans la Congrégation de l'Assomption de Nicolet.

Issus:—*Jos Orson Carlie,* b [4] 31 mai 1867; m. 13 sept 1896 à St-Félicien du Lac-St-Jean à M. Léonie Bouchard (de Pierre et de Philomène Savard).—*M. Hélène Evangéline* b. le 11 sept 1868 s [1] 25 juillet 1869.—*M. Parmilia Eméline alias Hélène,* b [3] 11 avril 1869; s [3] 23 juillet 1870.—*Arthur Robert Eugène,* b [3] 17 avril 1870; m [1] à Mary Mcdonald (d Alfred et de Rébecca Comtois le 8 juillet 1891.—*Anonyme,* b [3] ; s [3] 10 fév, 1871.—*Anonyme* b [3] s [3] 9 janvier 1872.—*Anonyme,* b [3] ; s [3] 19 janvier 1873) --*2 Anonymes,* b [3] ; s [3] 4 janv. 1874.—*Anonyme,* b [3] s [3] 18 janv. 1876.

2ième m. LA BAIE DU FEBVRE [1] (18 avril 1877)

DAVIS Marie-Mina, sa belle-sœur; 1er dégré d'affinité; s [1] 8 avril 1904.



61
JOS NESTOR VI

Issus:—*Jos Didier Alf. Nestor,* b [1] 8 fév.; s [1] 15 mai 1878.—*M. Hélène Parmélie,* b [1] 11 janv, 1879; m [1] 11 mai 1905 à Télesphore B Beaudry, de St-Paul d'Aylmer (de Elie et de Clara Ferron). *M. Aurélie Flore alias Florette* b [1] 7 fév, 1880; m [1] 30 sept, 1903 à Arthur Beauchemin (fils d'Emmanuel de Sorel et de Hélène Pothier).—*Jos Laurent Emmanuel Samuel,* b [1] 26 mai 1881:



62
M. MINA DAVIS

1er—m à Emma Cloutier (fille de Jean) à la cathédrale de St-Boniface, Manitoba, le 24 juillet 1906.

2e—m. à la cathédrale des Trois-Rivières à Emérentienne Lymburner (de Télesphore et de Georgianna Marchand) le 30 oct. 1909.—*Louis Marie Roméo*, b [1] 30 mai; s [1] 9 sept, 1882.—


63
GUSTAVE VII
Notaire

Jos Nestor Gustave b [1] 24 déc. 1883 Notaire.

Après un brillant cours d'étude au séminaire de Nicolet, il fit ses études légales chez M. A. Mondou M. P. à Pierreville, puis au bureau de l'Hononable P. E. Blondin à la Grand'Mère. Il passa de brillants examens à l'Université Laval, puis il alla s'établir à la Tuque oû il s'est fait une belle clientèle.

M. Corinne, b [1] 25 déc. 1884; m [1] 9 nov. 1905 à Narcisse Héli (de Joseph et de Eloïse Belisle.

Jos Noel Narville, b [1] 25 déc. 1885 Notaire.

Il signe Jos.-Noel; il est aussi connu sous le nom de Lucien. Après un cours d'étude également brillant au séminaire de Nicolet et au collège St-Laurent de Montréal, il fit ses études légales chez M. Oscar Gladu, ex-M. P. à St-François-du Lac, puis au bureau de l'Honorable P. E. Blondin, à la Grand-Mère. Il pratique actuellement sa profession de notaire dans sa paroisse natale, où il remplace son père comme organiste et directeur de la fanfare Ste-Cécile.


64
J. NOEL, Notaire

Jos Etienne Antonio, Lucien, b [1] 25 déc. 1886; s [1] 9 déc. 1887.—*Anonyme*, b [1] ; s [1] 10 nov. 1887.—*M. Anna Juliette*, b. 30 mars 1888; s [1] 10 avril 1889.—*M. Anna Stella* b [1] 13 fév, 1889; s.[1] 14 avril 1889.

Louis Jos Adélard, b [1] 30 mai 1890. Comptable, étudia à l'académie des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet. Actuellement, il s'occupe du commerce de fourrures, à Manawan, dans la région du Haut St-Maurice.



65
LOUIS ADELARD VII

Jos. Alfred, b [1] 2 juin et s [1] 7 oct. 1891. — *Marguerite Marie Cécile* b [1] 22 juin, s [1] le 29 août 1892.

Jos Antonio, Bruno, b [1] 16 janv, 1894.



66
JOSEPH VII NOTAIRE

Etudiant en notariat, à l'Université Laval de Montréal. Il fit de fortes études au séminaire de Nicolet et est maintenant en dernière année d'étude à l'Université Laval, Montréal, préparant sérieusement son avenir.

Jos Frs. Roger, b [1] 4 déc. 1894; s [1] 30 avril 1895.

Dominique Ant. Edouard, b [1] le 13 oct. 1895.

Peintre; il fit ses études à l'Académie des Frères des Ecoles chrétiennes à Nicolet. Il demeure actuellement à la Baie.



67
EDOUARD VII

M. Marguerite Joséphine Lucienne, b [1] le 4 fév. 1898. *M. Antoinette Edna*, *b* [1] 7 avril 1899; s [1] le 14 avril 1900.

3ième m. BAIE DU FEBVRE [1] (5 avril 1905)

LACERTE, Eméline (de Jos et de Adélaïde Ally); s [1] déc. 1906.

Issu: *Anonyme*, b [1] et s [1] 7 déc. 1906.

BAIE DU FEBVRE [1] (17 nov. 1874)

VI.—DUGUAY LOUIS HYLAS (de Joseph V et de Scholastique Olive Beauchemin) b [1] 13 mai 1849; s. le 23 avril 1911 à Muskogee, Oklahoma, Etata-Unis.

GOUIN Marie Anastasie, (de Calixte et de Aurélie Crépeau) b [1], s [1] le 3 fév. 1885.

Il fit son cours classique au séminaire de Nicolet. En 1868, il s'enrola dans l'armée des zouaves pontificaux, fit la campagne romaine. Il assista à la prise de Rome le 20 septembre 1870; puis revint au pays sous le protectorat anglais. Au retour, il éprouva toutes les avanies, tous les dangers déjà narrés dans le transport des zouaves de Rome à Livourne, de Livourne par Gibraltar à Liverpool et de Liverpool au Canada. (Voir page 88.)

En 1883, il prit du service dans le régiment volontaire Canadien formé par Woseley pour porter secours aux Anglais dans le Soudan. Il s'agissait de remonter les cataractes du Nil, d'ouvrir des communications par l'Egypte pour l'approvisionnement de l'armée. Les Canadiens remontèrent le fleuve, atteignirent le plateau central Africain. Le retour s'effectua en janvier 1885. Hylas Duguay arriva quelques jours avant la mort de son épouse.


68
HYLAS DUGUAY VI
Zouave Pontifical,

Issus: *M. Dolorosa Blanche*, b. à St-Zéphirin [5] 10 sept. 1875; s [1] 7 janv. 1893.—*M. Anna Gilberte Angella*, b [1] le 4 oct. 1877; s [1] le 16 janv. 1878.—*Anonyme*, b [1] et s [1] le 24 mars 1879.—*M. Anne Octavie Antonine*, b [1] le 2 avril 1880; s [1] le 22 avril 1881.


69
CAMILLE VII

Jos Bernard Camille, b [1] le 24 juillet 1882. Il a fait son cours d'étude au Séminaire de Nicolet, c'est un chanteur de mérite et de très grand talent. Si les circonstances l'avaient favorisé de hautes études musicales au dire des connaisseurs il eut pu acquérir une renommée universelle, Les journaux le nomment souvent le célèbre baryton Canadien. Il s'applique à répendre la bonne chanson Canadienne.

Jos Antonio Léon, b [1] le 25 mai 1884; s [1] 12 août 1884.

BAIE DU FEBVRE [1] (19 janvier 1897)

VI.—DUGUAY BRUNO (1) (de Joseph V et de Scholastique Olive Beauchemin) b [1] le 10 mai 1871.

LACERTE Marie Ernestine, (de Joseph et de Adélaïde Ally) b [1] le 26 mai 1874; s [1] 13 août 1913.

(1) Il dirige la maison commerciale fondée par son père.



70
BRUNO VI

Issus:—*M. Jeanne Laurette*, b [1] 18 nov. 1897. —*Jos Chrs. Edouard Bruno*, b [1] 9 juillet 1899.—*M. Cécile Corinne*, b [1] 1 fév. 1901; s [1] 23 juillet 1902.-*Jos Armand Bruno*, b [1] 26 janv. 1903.—*M. Madeleine Adélaïde*, b [1] le 4 oct. 1904.—*Jos Jules Georges*, b [1] 20 août et s [1] le 1er oct. 1906.—*M. Joséphine Georgette*, b [1] 18 août 1907; s [1] 17 nov. 1907.



71
Marie Ernestine Lacerte
DAME BRUNO VI

ST-ZEPHIRIN [4] (25 fév. 1884)

VII.—DUGUAY EDOUARD ZEPHIRIN (1) (de Paul VI et de Philomène Proulx) b [1] le 1er sept, 1860.

LAHAYE Marie Anne (d'Alexis et de Marie Lemire) b [4] le 17 août 1865.



72
Zéphirin VII M. Anne Lahaye

Issus:—*Zéphirin Wilbrod Antonio*, b. à l'Avenir [6] le 7 déc. 884.

Religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes en 1901, sous le nom de frère Mennas Rosius, décédé à Montréal le 5 fév. 1904, inhumée dans le cimetière des Frères.

FRERE MENNAS ROSIUS, natif de Saint-Pierre de

(1) Il demeure actuellement à N.-D. du Bon Conseil, comté de Drummond où il s'occupe de beurrerie.

Durham, diocèse de Nicolet, de notre communauté, de la paroisse de Maisonneuve, est décédé à l'infirmerie de la Sainte-Famille de la même ville, le 5 février, 1904 dans la vingtième année de son âge et la quatrième de religion.

Elevé avec le plus grand soin par ses parents chrétiens et par nos frères de la Baie du-Febvre, ce cher enfant se fit remarquer parmi ses jeunes condisciples, par son angélique piété, sa douceur et son ardeur au travail.

La vocation à la vie religieuse fut la récompense de son enfance pieuse et exemplaire.

En 1900, il sollicita et obtint son admission au petit noviciat de Maisonneuve, où, comme l'année suivante, au grand noviciat, il perfectionna ses heureuses dispositions...Ses confrères d'alors aiment à se rappeler son caractère toujours aimable et joyeux, sa promptitude dans l'obéissance, son estime de sa vocation, ses entretiens édifiants dans les recréations et sa spéciale dévotion envers la très Sainte-Vierge.

Sa probation terrminée, le C. F. Mennas-Rosius, fut employé à la cuisine de l'infirmerie du district, jusqu'aux vacances de 1903, où il fut chargé de la gestion du temporel à la communauté paroissiale de Maisonneuve.

Dans ces deux postes, comme pendant son temps de formation, sa fidélité et son application à tous ses exercises spirituels étaient admirables; aux communions de règle et de dévotion, il paraissait heureux d'en ajouter plusieurs de surérogation; son dévouement pour son emploie et pour obliger ses confrères était sans bornes, ne comptant jamais avec les fatigues.

Tout faisait pressentir qu'il ferait un saint religieux, précieux à nos communautés par les bons services qu'il pouvait y rendre, lorsque, en décembre 1903, le médecin constata, en notre cher confrère, les symptômes de la "purpurra hémorrha-

gique." Transporté à l'infirmerie, il y fut l'objet de tous les soins spéciaux exigés par son douloureux état, soins qui lui furent prodigués avec dévouement et charité. Pendant les quelques semaines que dura sa cruelle maladie, il ne cessa de se montrer patient, résigné à la sainte volonté de Dieu acceptant la mort avec joie, et s'offrant en sacrifice pour les besoins actuels de notre Institut.

Muni et fortifié, en temps opportun, de tous les secours de la Sainte-Eglise, le C. F. Mennas-Rosius, s'éteignit, sans agonie, laissant le pieux souvenir d'une vie courte mais bien remplie et chargée de mérites pour le ciel. *FRERE H.*

Marie Honoréa, b [6] le 8 nov. 1885.

Religieuse des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, sœur Marie Zéphirin, entrée le 15 août 1905.

Marie Alida b [6] 1 oct. 1886.—*Marie Anne Anastasie alias Anysie,* b [4] 13 oct. 1887; m. à N.-D. du Bon Conseil 12 janv. 1914 à Elphège Renaud (de Arthur et de Elise Delage).—*M. Anne alias Yvonne Annette,* b. à Drummondville [5] le 28 oct. 1889 s [5] 26 juillet 1891.—*M. Alma,* b [5] 24 juillet 1891; m [5] 8 janv. 1912 à Oscar Lemaire (de Onésiphore et de Clarisse Leclerc). —*Louis Emilio,* b [5] 28 sept. 1892; m. à N.-D. du Bon Conseil, Co. Drummondville, le 10 janv. 1916 à Alphahide Hamel (de Adolphe et de Albina Gamelin).—*Joseph Elphège,* b. à la Baie du Febvre [1] 13 mai 1894.—*M. Justine Rosa,* b [1] 9 déc. 1895.



73
Sr M, Zéphirin

Jos ISRAEL, b [1] 23 déc. 1896.

Religieux chez les Frères des Ecoles Chrétienes depuis 1911, en religion frère Rosius de Marie.

Jos Roch Bruno, b [1] 13 sept. 1898.—*Jos Clovis*, b [1] 20 déc. 1899; s [1] 28 août 1900.—*Jos Norbert Hervé*, b [1] 7 juin 1901 et s [1] 15 juillet 1902.—*M. Blanche Elizabeth*, b [1] 19 nov. 1902.

STE-MARIE [4] DE MANCHESTER N. H. (28 mai 1900)

VII.—DUGUAY OCTAVE CLOVIS (1) (de Paul VI et de Philomène Proulx) b. à St-Zéphirin [5] le 4 fév, 1865.

DESCOTEAUX Annie (de Sévère et de Henriette Bergeron) b. à St-Pierre de Durham le 25 août 1869.



74
Octave Clovis VII Annie Descoteaux

Issus: — *M. Sévérine Flora* b. 28 mars 1902 à l'église St-Georges de Manchester, N.-H. Etats-Unis—*Léo Paul Adrien*, b [4] 23 juin 1903; s. dans le cimetière St-Augustin de Manchester le 14 avril 1906.

L'AVENIR [3] (23 janvier 1891)

VII.—DUGUAY ARSENE HYLAS (2) (de Paul VI et de Philomène Proulx) b. à St-Zéphirin le 21 avril 1868.

PROULX Eugénie (de Noël et de Clara Brady) b [3] 6 janvier 1873.

---

(1) Cultivateur à Secretan, Sask.
(2) Il demeure au No 387, Walnut St, Waterbury, Conn. Etats-Unis.



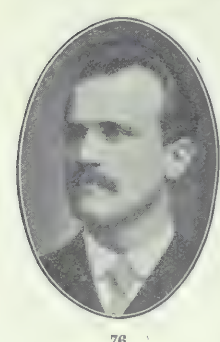
Arsène Hylas VII 75 Eugénie Proulx

Issus:—*Jos Stephen,* b. à South Durham [4] le 5 mars 1892. —*Sara,* b [4] 13 fév, 1894 s. à St-Hyacinthe [5] le 27 mai 1894. —*Eléonore,* b [5] 21 fév.; s [5] 23 fév. 1896.—*Bernard,* b. à l'église St-Georges de Manchester, [6] N.-H., Etats-Unis, le 28 juin 1898. —*Lucien,* b [6] et s [6] en mars 1900.—*Lucienne,* b [6] 22 avril 1902.—*Winnifred,* b. 31 oct. 1904 à Waterbury, [7] Conn., Etats-Unis. — *Pauline,* b [7] 26 fév. 1906.—*Françoise* b [7] 11 juillet 1909.—*Hélène,* b. à St-Thomas de Waterbury [7] 28 août 1912.—*Richard* b [7] 5 juillet 1915; s [8] 8 juillet 1915.

L'AVENIR (3 oct. 1894)

VII.—DUGUAY ALFRED (1) (de Paiul VI et de Philomène Proulx) b. à St-Zéphirin, le 9 mars 1873.

GAGNON M. Adélia Eléonore (d'Isaïe et de Marie Richard)



76
ALFRED VII

Issus:—*Wilfrid Gérald,* b. à Waterbury [5] Connecticut, Etats-Unis, le 17 fév, 1902. — *Réginald,* b [5] 4 janv. 1904. — *M. Emma,* b [5] 27 juin 1905.—*M. Ruth Irène,* b [5] 4 août 1907.—*M. Lillianne Gertrude,* b [5] 21 juin 1910.—*Jos Georgien Richard Lucien,* b. à Springfield [4] le 5 janvier 1912.—*Paul Charles Marcel,* b [4] 10 avril 1914.

---

(1) Il demeure No. 87 Clayton St., Springfield, Mass. Etats-Unis.

ST-CELESTIN [3] (14 mai 1898)

VII.—DUGUAY PHILEMON (1) (d'Alexandre VI et de Eudoxie Lemire) b. à Nicolet [2] le 16 août 1869.

Boisclair Georgianna (d'Esdras et de Caroline Girard.)

Issus:—*Jos Albany*, b [3] et s [3] 17 avril 1899.—*M. Flore Germaine*, b [3] 20 fév. 1900.—*Deux Anonymes*, b [3] et s [3] 31 oct. 1900.—*Marie Lucille Gertrude*, b [3] 23 sept. 1901.—*M. Alice Cécile*, b [3] le 16 mai 1903.—*Juliette*, b. à St-Léonarsd [7] 30 juillet 1906. —*Bernadette*, b [7] 28 oct. 1908; s [7] mars 1909.

ST GREGOIRE [9] (26 nov. 1895.)

VII.—DUGUAY ALBERT (2) (de Jos Alexandre VI et de Eudoxie Lemire) b. à Nicolet 24 janv. 1871.

Turcotte Rosanna (de Hercule et de Georgianna Hébert) b. à S-Céclestin 18 mai 1871.

Issus:—*M. Rose Yvonne*, b [9] 22 juillet 1897.—*M. Antoinette Cécile*, b [9] 16 mai 1899.—*M. Bertha Alice*, b [9] 15 déc. 1900.—*M. Albertine Rose Ida*, b [9] 4 oct. 1902.—*Jos Amédée Rosario* b [9] 30 oct. 1904.—*M. Graziella*, b [9] 18 mars 1907.—*Georges Henri*, b [9] 30 juin 1909.—*Bernadette*, b [9] 4 oct. 1912.—*Marie Florette*, b [9] 4 oct. 1912.—*Jos Armand Maurice*, b [9] 12 sept. 1914; s [9] 14 sept. 1914.

ST-ELPHEGE (27 juin 1916)

VII.—DUGUAY EPHREM (de Jos. Alexandre et de Eudoxie Lemire) b. à Nicolet [2] le 24 sept. 1873.

---

(1) Il demeure à St-Léonard, comté Nicolet, commerçant.

(2) Boulanger, demeure à St-Grégoire de Nicolet.



54
Ephrem VII

PARENT Jeannette (de Cyrille et de Clarenne Biron) b. à la Baie le 23 janvier 1886.

ST-JOACHIM de la Broquerie, Manitoba, (27 oct. 1896.)

VII.—DUGUAY JOS MASTAI HONORE (1) (de Edouard VI et de Eloïse Lemire) b. à la Baie du Febvre 14 déc. 1870.

LABERGE Clémentine (de Théodore et de Adèle Normandeau b. à Beaucharnois 6 janvier 1878.

Issus:--*Marie* b. à Ste-Anne-des-Chênes, [6] le 3 sept. 1897.—*M. Aurore,* b [6] 13 janv. 1899; s [6] 10 oct. 1906.—*Jos Bruno,* b [6] le 15 fév. 1900.—*Jos Isidore,* b [6] le 14 oct. 1901.—*Jos Adrien,* b [6] le 15 fév. 1903.—*Jos Raoul,* b [6] le 1 oct. 1904.—*Jos Aimé,* b [6] le 19 janv. 1908.—*Marie Anna,* b [6] le 17 mars 1910; s [6] le 6 sept. 1910.—*M. Amanda Juliette,* b [6] le 4 déc. 1911.—*Anonyme* b [6] et s [6] le 13 mars 1915.—*M. Marguerite Mériza Aurore* b [6] 13 mars 1915.

---

(1) Il demeure à Ste-Anne des Chesnes où il s'occupe d'agriculture sur un établissement bien prospère.

STE-ANNE-DES-CHENES [6] Manitoba (26 oct. 1897.)

VII.—DUGUAY ERNEST DESIRE (1) (d'Edouard VI et de Eloïse Lemire.) b. à la Baie du Febvre 24 mai 1874.

ST-JACQUES Evélina (de Pierre et de Marcelline Ledoux) b. à St-Hyacinthe 22 déc. 1873.

Issus:—*Jos Ernest Aram*, b [6] 5 déc. 1898.—*Jos Hervé*, b [6] 20 oct, 1899.—*M. Léonie Fédora*, b [6] 24 sept. 1901.—*Joseph Onil alias Ori*, b [6] 10 sept. 1902.—*Jos Victor*, b [6] 27 déc. 1903; s [6] 2 fév. 1904.— *M. Blanche Aurélie*, b [6] 4 janv. 1912.

ST-ZEPHIRIN [4] (21 juillet 1897.)

VII.—DUGUAY JOS HECTOR (de Georges Ludger VI et de Georgianna Lemire) b. à la Baie du Febvre, 16 fév. 1873; s. à St Bonaventure 25 avril 1905.



67
HECTOR VII et CORINNE LASONDE

LASONDE M. Anne Corinne (2) (de Joseph et de Rose de Lima Lemire).

Issue:—*M. Alice Corinne Evéline*, b [4] le 23 nov. 1900. (3)

(1) Il demeure à Ste-Anne-des-Chesnes sur une belle ferme qu'il cultive avec profit.
(2) Elle s'est remariée à St-Zéphirin 23 septembre 1909 à Philorome Morissette de la Visitation, Cté Yamaska.
(3) En 1916 elle étudie chez les Sœurs de l'Assomption de Nicolet.

PIERREVILLE[4] (16 octobre 1911.)

VII.—DUGUAY LOUIS LUDGER (1) (de Ludger et de Georgianna Lemire.) b. à la Baie du Febvre le 22 juin 1877.

COMTOIS Alice (de Georges et de Elimire Traversy) b[4] le 15 juillet 1882.



78
LUDGER VII fils et ALICE COMTOIS

Issu:—*Louis Jos Paul,* b. 25 avril 1914 à St-Thomas de Pierreville.

THURSO[3] Co. Labelle (25 nov. 1909.)

VII.—DUGUAY JOS NORBERT ADELBERT (2) (de Georges Ludger VI et de Georgianna Lemire) b. à la Baie du Febvre 25 déc. 1878.

MESNARD Marie Délia, (de Louis et de Henriette Raby.)

(1) Il demeure à St-Thomas de Pierreville, marchand-tailleur.

(2) Cultivateur, il demeure à Thurso, Co. Labelle.



79
ADELBERT VII
ADELIA MESNARD

Issu:—*Jos NorbertJean*, b [3] 19 août 1915.

ST-THOMAS DE PIERREVILLE [3] (24 juin 1908.)

VII.—DUGUAY JOS FRS. ALMANZOR (1) (de Georges Ludger VI et de Georgianna Lemire.) b. à la Baie du Febvre le 14 nov. 1880.

Lavoie M. Délia Léa (de Jos et de Marie Louise Fontaine.) b [3] 1885.

---

(1) Il demeure à St-Elphège, cultivateur et donataire, il succède à son père.



80
ALMANZOR VII
DELIA LAVOIE

Issus:—*Jos Drummond Bruno*, b [3] 16 oct. 1909.—*Marie Berthe* b [3] 17 août 1911.—*Jos Lucien*, b [3] 20 fév. 1913. *Marie Blanche Corona*, b [1] 24 nov. 1915.

THURSO [4] Co. LABELLE (19 août 1910.)

VIII—DUGUAY JOS ALEXANDRE (1) (de Georges Ludger VI et de Georgianna Lemire.) b. à la Baie du Febvre 18 juin. 1885.

LEFEBVRE Anna, (d'Albéric et de Eudoxie Daoust.) b [4] 16 sept. 1888.

---

(1) Il demeure à Thurso, Co. Labelle.



81
ALEXANDRE VII
ANNA LEFEBVRE

Issus:—*Jos Albéric Ernest*, b [4] 4 juin 1911.—*Jos Emile*, b [4] 23 avril 1913.—*Marie Irène*, b [4] 6 juin 1914.—*Jeannette*, b [4] 23 sept. 1915.

ST-ELPHEGE (22 octobre 1912.)

DUGUAY JOS BRUNO CLEOMENE (de Ludger VI et de Georgianna Lemire.) b. 11 janv. 1890 â St-Elphège.

Boisclair Flore Ange, (de Léopold et de Rébecca Moulin). b. à St-Zéphirin 18 juin 1885.



82
BRUNO VII



83
Flore Ange Boisclair

Il occupe à St-Elphège la terre achetée par son bisaïeul

Antoine Duguay défrichée et colonisée par son aïeul, Honoré Duguay.

STE-PERPETUE [6] (15 juillet 1902.)

VII.—DUGUAY LIBOIRE (1) (de Frs-X. et de Marie-Anne Lambert.) b [6] 9 juillet 1875.

LAMPROHON Alexina, (d'Onésime et de Sophie Tourigny.) b [6] le 2 avril 1885.



84

LIBOIRE VII Alexina Lamprohon
Jos. Hector Paul Emile Odélie

Issus:—*Jos Elphège*, b [6] 17 oct. 1904. ; s [6] 7 juin 1905.—*Jos Hector*, b [6] 27 nov. 1906.—*Albertine Odélie*, b [6] 28 fév. 1908.—*M. Rosanna*, b [6] 18 juillet 1909; s [6] sept. 1914.—*Anonyme*, b [6] et s [6] 5 oct. 1910.—*Paul Emile*, b [6] 16 oct. 1912.

---

(1) Cultivateur à Ste-Perpétue, Co. Nicolet.

STE-PERPETUE [6] (13 oct. 1902.)

VII.—DUGUAY WILHELME HYLAS alias OLYMPE (1) (de Frs.-X. et de M. Anne Lambert b [6] 10 août 1877.

Lamprohon, Rosanna (d'Onésime et de Sophie Tourigny.) b [6] 15 janv. 1880.



85

Wilhelme VII Rosanna Lamprohon

Issus:—*Jos Alfred,* b [6] 4 août 1903.--*Lindor Jos Olier,* b [6] à St-Léonard [7] le 12 juin: s [6] août 1905.—*M. Lucinda,* b [6] 10 juillet1906.—*M. Rosanna,* b [6] 17 juillet 1907; s [6] 12 fév. 1908.—*M. Germaine,* b [6] 17 juillet 1907; s [6] 13 fév. 1908.—*Jos Rolland Urbain,* b [6] 2 août 1908.—*M. Rachel,* b [6] 23 août 1909.—*M. Florette,* b [6] 13 oct. 1910.—*Cécile,* b. 16 fév. 1912.—*Jos Wilfrid,* b [6] 9 mars 1913.—*Alice,* b [6] 25 juillet 1914.

STE-PERPETUE [6] (13 janvier 1903.)

VII.—DUGUAY ARTHUR (2) (de Frs-X. VI et de Marie Anne Lambert.) b [6] 10 août 1879.

Leclerc Angéline Evangeline (de Vincent et de Virginie Beltête.) b. à St-Léonard 7 fév. 1882.

---

(1) Cultivateur à Ste-Perpétue de Nicolet.

(2) Cultivateur, il demeure à Ste-Perpétue de Nicolet.



86
Arthur VII Angeline Leclerc

Issus:—*M. Anne Régina*, b [6] 27 juin 1904.—Jos *Edouard*, b [6] 9 août 1905.—*Jos Nestor*, b [6] 22 déc. 1906.—*Jos Bruno*, b [6] 6 juillet 1908; s [6] 17 sept. 1908.—*Jos Rodolphe*, b [6] 31 août1909; s [6] 12 fév. 1910.—*Florida*, b [6] 1 mars 1911 s [6] 6 mars 1911.—*Marie Corinne*, b [6] 31mai 1912.—*Bruno*, b [6] le 28 fév. 1915.

STE-PERPETUE [6] (12 juillet 1904.)

VII.—DUGUAY ALBERIC (1) (de Frs.-X. et de Marie-Anne Lambert.) b. 8 mai 1881.

1o.—m. Duval M. Florida (d'Edouard et de Lumina Chauvette.) b [6] 5 sept. 1883; s en août 1905.

Issu: *Jos Nestor*, b [6] 2 août 1905; s [6] 4 sept. 1905.

2o.—m. STE-PERPETUE [6] (15 janvier 1907.)

Cloutier, Eméline (de Frs. et d'Emélie Leroux.) b [6] le 23 avril 1884.

---

(1) Cultivateur à Ste-Perpétue, Co. Nicolet.



87
Albéric VII · Eméline Cloutier

Issus:-*Joseph Trefflé*, b [6] 25 déc. 1909. — *Marie Ange*, b [6] 20 juin 1911; s [6] 24 juin 1911.—*Jos Luc*, b [6] 13 sept. 1912; s [6] le 19 oct. 1912.—*Jos. Rayald* (Réal) *Fernand*, b [6] 26 fév. 1914.—*Jos Gérard Eloi*, b [6] 16 mai 1915; s [6] 4 août 1915.

STE-MONIQUE (8 août 1905.)

VII.—DUGUAY EUGENE (de Frs.-X. VI et de Marie Anne Lambert.) b. à Ste-Perpétue [6] 21 mars 1883.

ROUSSEAU Rosanna (de Télesphore et de Marie Benoît.)

Issus:—*Anonyme*, b [6] et s [6] 9 fév. 1906.—*Anonyme*, b [6] et s [6] 1 avril 1907.)—*Anonyme*, b [6] et s [6] 4 fév. 1908.—*M. Juliette*, b [6] janv. et s [6] 18 sept. 1909.—*Jos Gérard*, b [6] 23 fév. 1910.—*Jos.* Omer *Luc*, b [6] 8 mars 1911.—*M. Marguerite Jeanne* b [6] 10 août 1912.

ST-FELICIEN [9] Lac St-Jean (13 sept. 1893.)

VII.—DUGUAY JOS ORSON CARLIE (de Nestor VI et de Eméline Davis.) b. à Danville 31 mars 1867.

BOUCHARD M. Léonie (de Pierre et de Philomène Savard.) b. à St-Prime, Lac St-Jean 27 nov. 1873.

Il étudia au séminaire de Nicolet, puis à l'école d'agriculture du collège de Ste-Anne de-la-Pocatière, cultivateur industriel, il est actuellement à Edmonton où il s'occupe d'agriculture.



89
Carlie VII

Issus:—*M. Parmélie Léonie*, b. à St-Cœur-de-Marie, Lac St-Jean, le 28 déc. 1897.—*M. Antonie Georgette*, b. 1 août et s. à Ste-Flore le 29 août 1900 âgée d'un mois.—*M. Lucia Florette*, b [9] 9 août 1901. —*Jos Nestor*, b. à St-Edouard de Péribonka, [4] née le 13 et b [4] le 31 mai 1903.—*M. Antoinette Corinne*, b [4] 1 nov. 1905.--*M.* —*Clémence Gilberte*, née le 5 mars et b [4] 10 mars 1907.—*M. Gabrielle Simonne*, née le 9 mai et b [4] 16 mai 1909.—*Jos Edmond Rolland* b à St-Georges de Ouiatchouan, (mission desservie de Roberval) le 28 juin 1912, aujourd'hui paroisse St-George.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (8 juillet 1891.)

VII.—DUGUAY ROBERT (de Jos Nestor VI et de Eméline Davis.) b. à St-Zéphirin [3] 17 avril 1870.

MCDONALD Mary (d'Alfred et de Rébecca Comtois.) s [1] 29 sept. 1912.

Il étudia les lettres au séminaire de Nicolet et la philosophie au collège Ste-Marie de Montréal, tenu par les Pères Jésuites.

En 1896 il prit la direction de la maison de commerce de Jos Nestor Duguay, son père. Habile financier, il jouit d'une belle aisance. Homme de progrès, il a patronisé toutes les mesures d'a-

vancement dans sa paroisse de la-Baie-du-Febvre. Celle-ci lui doit ses chemins macadamisés, sa société de protection contre les incendies, sa poste rurale, son téléphone rural et la lumière électrique.



90
Robert VII

Issus:—*Jos Oscar Robert*, b [1] 12 juil. 1892; s [1] 7 oct. 1913.—*Josèphine Marguerite Marie*, b [1] 14 nov. 1893; s [1] 10 août 1894.—*M. Marguerite Corinne*, b [1] 14 janv. 1895; s [1] le 23 juillet 1895.—*M. Marguerite Joséphine*, b [1] 14 janv. 1895; s [1] 16 oct. 1895.—*M. Antoinette Laurette*, b [1] 7 mars; s [1] 29 août 1896.—*Jos. Nestor Réné*, b [1] 15 avril 1897. (1) —*Jos Walter Roger*, b [1] 17 avril et s [1] 3 sept. 1899.—*Jos. Arthur Richard* b [1] 23 juillet 1900; s [1] 20 avril 1903.—*M. Flore Rachel*, b [1] 31 mars; s [1] 24 août 1902. —*M. Antoinette Catherine*, b [1] 15 mai 1903; s [1] 25 mai 1903.—*M. Mina Gabrielle*, b [1] 8 avril; s [1] 4 sept. 1904.



91
Renée Duguay VIII

M. Isabelle Alice, b [1] 27 mars; s [1] 4 sept. 1905.—*Jos Georges Antoine Léon*, b [1] 21 juin; s [1] 14 août 1906.—*Jos Georges André*, b [1] 22 juillet; s [1] 11 déc. 1907. —*Jos Paul Gérard*, b [1] 25 sept. 1908.—*M. Catherine Marcelle*, b [1] 8 fév. 1910.—M*M*. *Cécile*, b [1] 6 mars 1912.

(1) Etudiant en dernière année de Philosophie, au Séminaire de Nicolet en 1916.

ST-BONIFACE [4] Manitoba (34 juillet 1906.)

VII.—DUGUAY JOS LAURENT EMMANUEL SAMUEL (de Jos Nestor VI et de M. Mina Davis.) b. à la Baie-du-Febvre le 26 mai 1881.

CLOUTIER Emma b. aux Trois-Rivières et s [8] 21 août 1908.

Il étudia d'abord au séminaire de Nicolet, puis au Mont St-Louis, Montréal, En 1903 il entrait à la Banque d'Hochelaga. Il est actuellement gérant de cette Banque à Sturgeon Falls, Ontario.

Musicien, il a composé plusieurs morceaux pour le piano très appréciés des connaisseurs.



92
Emmanuel VII

Issus:—*Florette* b [4] 6 juillet 1907: s aux Trois-Rivières [8] le 16 déc. 1908 — *Jos Alfred Robert*, b [8] 21 juillet 1908; s [8] 26 mars 1909. Registre de la Providence.

2o.—m. TROIS-RIVIERES [8] (30 oct. 1909.) à la cathédrale.

LYMBURNER Emérentienne (de Télesphore et de Georgianna Marchand.)

Issu: *Jos Jean*, b [8] le 16 nov. 1913.

N.-D.-DU-BON-CONSEIL, Co. Drummond (10 janvier 1916.)

VIII.—DUGUAY LOUIS alias EMILIO (de Zéphirin et de Marie Anne Lahaye b. à St-Zéphirin le 28 sept. 1892.

Hamel, Alphaïde (de Adolphe et de Albina Gamelin.

QUATRIEME PARTIE

SUPPLEMENT

LES ALLIÉS A LA FAMILLE DUGUAY

FAMILLE ROBIDAS

Le fondateur de cette famille est Jacques Robidas dit Manseau (originaire du Mans, France) sergent de la compagnie du Marquis de Chrisafy, fils de Gabriel Robidas (maître cordonnier) et d'Anne Crespin de St-Nicolas, évêché du Mans.

MONTREAL [4] (14 janvier 1692.)

I.—ROBIDAS, JACQUES (de Gabriel et de Anne Crespin.) b. 1656; s. à la Baie du Febvre [1] 26 août 1741.

1o.—m. de Guittre Louise (veuve de Frs. Cibardin.) s [1] août 1732.

Issus:—*Gabriel*, b [4] 25 oct. 1692; m [1] 16 sept. 1715 à Madeleine Benoît (de Gabriel II et de Marie Roussel).

2o.—m [1] 3 nov. 1734 à Marguerite Constantineau (de Michel II et de Elisabeth Ursule Pinelle.).

Gabriel Robidas dit Manseau eut pour parrain le Marquis de Chrisafy. Il est le bisaïeul de Messire Antoine Robidas, b [1] 12 juillet 1788 ordonné prêtre le 2 janvier 1814; et s. le 9 avril 1866 à Joliette.

On compte en outre parmi ses descendants des prêtres distingués ainsi que plusieurs religieuses. Sa descendance comprend les familles Manseau et Robidas.

Robidas Jean-Baptiste, b. aux Trois-Rivières [3] le 15 juillet 1702; m. à Nicolet [2] le 22 nov. 1722 à Marie Josephte Pepin Laforce (de Pierre II et de Louise Lemire); et s [2] le 18 mai 1757.

Le grand'père de celle-ci, Guillaume Pepin Laforce, était syndic aux Trois-Rivières, juge de la seigneurie de Champlain. Il était établi aux Trois-Rivières en 1634 à l'endroit où se trouve aujourd'hui le couvent des Dames Ursulines. Il est un des ancêtres de Sir Hector Langevin. (Dictionnaire généalogique). Pierre II père de Marie Josephte Pepin Laforce était capitaine de Milice: A son contrat de mariage figurent plusieurs personnes, entre autres M. l'intendant Duchesneau.

Jacques Robidas laissa après lui plusieurs autres enfants.

NICOLET [2] (22 novembre 1722)

II.—ROBIDAS JEAN-BAPTISTE (de Jacques et de Louise de Guittre) b. aux Trois-Rivières le 15 juillet 1702, s [2] le 18 mai 1757. Noyé en l'autonne de 1756; son corps a été trouvé à la Pointe aux Sables.

PEPIN LAFORCE Marie Josephte (de Pierre II et de Louise Lemire) b. aux Trois-Rivières le 16 mai 1700; s. à la Baie-du-Febvre [1] le 20 janvier 1751.

Issus:—*Jean-Baptiste,* b [2] le 24 mai 1731; m [1] le 7 janvier 1756 à Thérèse Lefebvre Senneville (de Jean-Baptiste et de Madeleine Chastenay).—*Louis,* b [2] le 9 octobre 1735; m [1] le 14 avril 1766 à Marguerite Lefebvre Descoteaux (de Antoine III et de Marie Anne Terrien); et plusieurs autres enfants.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (14 avril 1766.)

III.—ROBIDAS LOUIS (de Jean Baptiste II et de M. Josephte Pepin Laforce) b [2] 9 oct. 1735 s [1] 19 juin 1803.

LEFEBVRE, Descoteaux Marguerite (de Antoine III et de Marie Anne Terrien) b [1] 23 mars 1745; s [1] 9 mars 1806.

Issus:—*Louis Marie,* b [2] 3 nov. 1775 m [1] 27 fév. 1808 à Elisabeth Hamel (de Michel et de M. Angélique Caya.) s [1] 21 juin 1849; et plusieurs autres enfants.

BAIE DU FEBVRE [1] (27 fév. 1808)

IV.—ROBIDAS LOUIS MARIE (de Ls III et de Marguerite Descoteaux) b. à Nicolet [2] le 3 nov. 1775 s [1] le 21 juin 1849.

HAMEL Elisabeth (de Michel et de Angélique Caya) b [2] le 24 déc. 1785; s [1] 29 mars 1869.

Issus: *Adélaïde,* b [1] le 7 nov. 1814 m [1] 24 fév. 1835 à Antoine alias Frs. Duguay, V (de Antoine et de M. Rosalie Chassé) s [2] le 20 juillet 1875.—*Julie,* b [1] 1817; m [1] 1848 à Isaac Gill (de Antoine et de Elizabeth Gamelin, de St-Thomas [4] de Pierreville) s [4] vers 1902.—*Jean Baptiste* b [1] le 5 mai 1820:

Celui-ci est allé s'établir à Duck Creek, Green Bay, Wisconsin, Etats-Unis, où il a épousé une Dlle Champoux; il a formé là une famille assez nombreuse.

Joseph b [1] le 3 juillet 1822; M [1] le 12 août 1845 à Anathalie Clair Houle (de Pierre,) s. à St-Guillaume d'Yamaska en août 1906.—*Théophile* b [1] 4 nov. 1829. 1o. m [1] le 12 juillet 1858 à Marie Dionne (d'Antoine Lucien et de Elizabeth (Isabelle) Caya.) 2o.—m [2] le 8 avril 1886 à Elisa Blondin; (de Pierre Blon-

din de Nicolet et de Geneviève Panneton.) s. à St-Elphège, le 23 fév. 1893.

BAIE DU FEBVRE [1] (12 août 1845)

VI.—ROBIDAS JOSEPH (de Louis Marie et de Elisabeth Hamel b [1] 3 juillet 1822, s. en août 1906 à St-Guillaume d'Upton.

CLAIR HOULE Anathalie (de Pierre) b [1] le 7 sept. 1821.

Issus:—*Joseph*, b [1] 22 juillet 1846; s [1] le 16 avril 1847.—*Marie, Elise*, b [1] 22 avril 1848; m [1] le 20 fév. 1871 à Ferdinand Raymond (de Charles et de M. Dubuc).—*M. Mélanie*, b [1] le 31 août 1849; m [1] le 20 nov. 1876 à Théodore Duff (d'Honoré et de Mathilde Bourbeau)—*Louis Calixte*, b [1] le 18 déc. 1850; m. à Drummondville le 25 sept. 1877 à Vitaline Barnabé (de Pierre et d'Emélie Lemire).—*M. Adélina* alias *Rose de Lima*, b [1] 9 juin 1852. 1°.—m [1] le 7 juillet 1874 à Théophile Rousseau (d'Augustin et de M. Salomée Bourbeau. 2°.—m. à Nicolet [2] le 18 nov. 1899 à Abraham Rousseau (d'Abraham et de Adélina Verville) parent du 1er au 2ième dégré d'affinité.—*Agnès Jessée*, b [1] le 2 janv. 1854; s [1] 26 mars 1857.—*Edouard*, b [1] 26 juin 1855, s [1] 1872.—*Emélie*, b [1] 5 avril 1857; m [1] le 21 avril 1879 à Odilon Benoit (1) (de Joseph et de Catherine Plourde).—*M. Arline* b [1] 23 octobre 1858; m [1] le 17 avril 1882 à Moïse Houle (de Frs Pierre et de Madeleine Laplante).—*Joseph Norbert*, b [1] le 9 avril 1860; 1o.—m. à St-Guillaume le 1 juillet 1884 à Salomée Doyon (Charles et de Adèle Chaussé). 2o.—m. le 20 avril 1914 à Manchester, N.-H., Etats-Unis, à Félicité Bouchard (Thomas et de Nathalie Leclerc) de N.-D. du Partage, Comté de Témiscouata. —*Abraham* b [1] le 12 fév. 1862; s [1] 31 oct 1882.—*M. Alvina*, b [1] le 1 août 1864; s [1] le 31 août 1864.—*Joseph Ernest*, b [1] le 28 sept. 1865; m. à St-David d'Yamaska le 29 janvier 1889 à Octavie [8] Mélançon (Isaac et de Rose de Lima Beaupré).

(1) Il réside à St-Zéphirin.

BAIE DU FEBVRE [1] (12 juillet 1858)

V.—ROBIDAS THEOPHILE (de Louis Marie et de Elisabeth Hamel) b [1] le 4 nov. 1829, s. le 23 fév. 1893 à St-Elphège [3]

1°.—m. DIONNE Marie (d'Antoine Lucien et de Elisabeth Caya) b [1] le 25 juin 1843; s [1] le 1 mai 1882.

Issus: *Joseph*, b [1] le 22 mars 1860; s [1] le 25 août 1860.—*M. Aurélie* b [1] le 13 oct. 1861; s [1] le 14 mars 1865.—*Edouard Télesphore*, b [1] le 29 sept. 1863; m. le 9 nov. 1891 à St-Frs-du-Lac [5] à Félicité Sirois (de Antoine et de Emélie Mailhiot).—*Marie Alvina Rosanna*, b [3] le 9 mars 1866; m [3] le 8 oct 1889 à William Boisvert (de Adolphe Boisvert et de M. Louise Parent).—*Emélie*, b [1] le 31 oct. 1868; m. sept. 1891 à Manchester N.-H., Etats-Unis, à Philippe Descoteaux.—*Aurèle*, b [1] le 9 sept. 1870; m [1] le 21 fév. 1898 à Marie Lupien (d'Amable et de Eléonore Boisvert) réhabilité le 21 mars 1898 à St-Pierre de Durham [4] Disp. du 4 au 4ième degré de consanguinité.—*Louis Arsène*, b [1] le 18 avril 1872; s [1] le 12 nov. 1898—*Jos Henri* b [1] le 21 mars 1874; m [4] le 25 oct. 1900 à Clara Dubé (de Théophile et de Marguerite Rochon).—.—*Augustine Anne Marie*, b [1] le 21 juillet 1876; m. 1898 à Honorat St-Onge. —*Jos Elie*, b [1] 6 déc. 1878; s [1] le 16 août 1879.—*Jos Elie*, b [1] le 25 sept. 1880; s. à Hull, P.Q. le 24 mai 1909.—*Achille Louis* b [1] le 25 avril 1882.

2o.—m. NICOLET (16 avril 1886)

BLONDIN Eliza (de Pierre et de Généviève Panneton) b. à Nicolet 1836.



9

1. Norbert Robidas; 2. J. Arthur Robidas, ptre; 3. Emile Robidas; 4. Marie-Louise Robidas; 5. Marie-Anne Robidas; 6. Wilfrid Robidas; 7. Salomée Doyon, ép. N. Robidas; 8. Donat Robidas.

ST-GUILLAUME [4] (1 juillet 1884)



94
M. Salomée Doyon Norbert Robidas

VI.—ROBIDAS JOS NORBERT (de Joseph et de Anathalie Clair Houle) b. le 9 avril 1860 à la Baie du Febvre [1]

Doyon Salomée (de Charles et de Adèle Chaussé) b [1] le 8 août 1861, s. à Sherbrooke le 29 juin 1911.

Issus: *Jos Arthur*, b [4] 20 mai 1885, prêtre.



95
Rév. ARTHUR ROBIDAS p tre

Il fit son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières et ses études théologiques au Séminaire de Sherbrooke. Ordonné prêtre le 29 de juin 1909 par Mgr Paul Larocque dans la cathédrale de Sherbrooke, il fut nommé à la desserte de St-Herménégilde de Barford: 1910, desservant de St-Camille de Wotton; 1911 vicaire à Bromptonville; 1913, Vicaire au Lac Mégantic; 1914, premier curé de Ste-Marguerite de Tingwick ; 1916, curé de Piopolis.

Marie Louise, b [4] le 27 août 1887; m. à Chartierville [5] le 7 janvier 1909 à Victor Chailler, cultivateur.

Issus: Quatre enfants: "*Arthur, Rose, Angèle, et Béatrice*".

Donat, b [4] le 24 juin 1888; m [5] le 28 octobre 1914 à Florine Lescault.

Il est cultivateur et père d'un enfant nommé "*Maurice*".

Wilfrid, b [4] le 10 fév. 1890; m. à St-Léon de Marston le 16 juillet 1912 à Marie Beaudry, institutrice.

Il est cultivateur à Chartierville, Comté de Compton, et est père de deux enfants: "*Adrien et Jeanne*".

Emile b [4] le 10 oct. 1891. Il a fait ses études commerciales à Sherbrooke et à Montréal et est cultivateur à Chartierville.

Marie Anne b [4] le 12 sept. 1893. Elle est actuellement institutrice au Village de Chartierville.

2o m. MANCHESTER (20 avril 1914)

Bouchard Félicité (de Thos et de Nathalie Leclerc de N.-D. du Portage, Comté de Témiscouata.)

FAMILLE MARTEL

Michel Gabriel Martel, le premier de cette famille établi à la Baie du Febvre, venait de St-Antoine Tilly. Il acquit en 1833, étant encore garçon, la terre sur laquelle est bâtie l'église actuelle de la Baie, et s'y fixa en 1842 après son mariage avec Geneviève Lefebvre Senneville. Son grand père arrivé en Canada en 1660 s'était fixé à Québec et avait établi ses enfants dans les paroisses environnantes, surtout à l'Ile d'Orléans d'où Paul Martel, père de Gabriel émigra à St-Antoine-Tilly. (Histoire de la Baie du Febvre par M. l'abbé Elzéar Bellemare). La famille Martel et la famille Duguay ont habité ensemble sur l'Ile d'Orléans et à St-Antoine Tilly. Rien d'étonnant de retrouver leur descendance établie dans un même voisinage à la Baie du Febvre. D'ailleurs par les familles Houde déjà des alliances avaient été contractées.

L'une des filles de Michel Gabriel, Marie Catherine, en 1766, épousa Jean François Lemire et par cette alliance devint la mère de toute la branche Miret. Jean François Lemire hérita de la terre de son beau-père, située au sud ouest de la route de l'église et donna le terrain pour l'église paroissiale et ses dépendances.

QUEBEC [3] (26 nov. 1668.)

I MARTEL HONORE, de Jean et de Marie Duchesne de St. Eustache de Paris.

1o m. L'Admiraud Marguerite, fille de François et de Jeanne Clos, de St. Germain d'Auxerre.

Issus: *Charles*, b. [3] le 6 et s [3] le 28 octobre 1669

Jean b [3] le 4 janvier 1671; m. 1704 à Marie Anne Rouville: 2o m. 1724 à Anne Simard; 3o m. 5 janv 1732 à Marie Josephte de Lavoye, à la Baie St. Paul [7] ;

4o m. 1743 à Marie Clothilde Debiens; s [3] le 22 sept. 1762.

Joseph Alphonse, b [7] 14 mai 1672; m. 8 janvier 1701 à Marguerite Groinier à Ste Famille, Ile d'Orléans; s. 31 déc. à la Longue Pointe.

Marie Madeleine b [3] 29 juillet 1674; m. [3] 12 juin 1696 a Louis Loisel, s [3] 2 janv. 1703.

Jean François b., m. 14 fév. 1695 à Madeleine Vannier à Charlesbourg.

Marguerite b [3] 30 août 1676; 1o m [3] 10 janvier 1695 à Louis Coureault; 2o m. 28 janvier 1704 à François Dussault, à Varennes.

Paul b [3] 28 mai 1678 à Marie Madeleine Guillot, s. 27 juin 1723 à St Antoine de Tilly [5]

Honoré b. à St Pierre [7] Ile d'Orléans s. 27 juin 1723 à St Antoine Tilly et s. 18 fév. 1680 à la Pointe-aux-Trembles de Québec.

Antoine b [5] 8 janv. 1681; m [7] le 15 nov. 1796 à Catherine Guillot; s [7] 19 mars 1759.

Isabelle b. 26 et s [5] 28 nov. 1882.

Marie Anne b [5] 11 nov. 1683; m [3] 9 nov. 1699 à Charles Rochon.

Jean b [5] 15 nov. 1685; m. 27 juin 1712 a Jeanne Roulois, au Chateau Richer.

Louis b [5] le 2 sept. 1687.

Marie Anne, b [5] 28 août 1689; 1o m. 29 août 1708 à Thomas Ferret; 2o m. 1727 à François Boucher, à Charlesbourg; s. 9 déc. 1782 à l'Ile aux Coudres.

Marie Thérèse b [3] 4 sept. 1691; m [3] le 3 sept. 1714 à Guillaume Haguenot, (de Louis et de Marie Quesnel de St-Barthélemi, Paris.)

2o m. Québec (3 nov. 1707)

Marchand Marie veuve de Jean Labbé.

ST. PIERRE ILE D'ORLEANS [6] (25 nov. 1698.)

II MARTEL PAUL (1) (de Honoré et de Marg. L'Admirand, b. à Québec [3] 28 mai 1678, s. 27 juin 1723 à St Antoine Tilly [7]

Guillot, M. Madeleine (de Vincent I et de Isabelle Blay, b. à Ste Famille le 20 fév. 1681.)

Issus: *Marie Madeleine* b. 10 nov. 1699 à St. Laurent, Ile d'Orléans; s [7] 1 mars 1703.

Augustin b. 28 août 1701 à St Nicolas [8] .

Paul b. 23 oct. 1702 à la Pointe-aux-Trembles, Québec; m. 1724 à Geneviève Houde, (de Gervais II et Anne Catherine Denevers.)

Jacques b [8] 10 nov. 1704; 1o m [7] 17 fév. 1727 à Marie Elisabeth Rondeau; 2o m. 1743 à Marie Angelique Rognon,

Louise b [8] 10 et s [8] 25 nov. 1704.

Catherine b. 1706 s [6] 15 sept. 1712.

Marie Madeleine b [7] 14 avril 1707; m [7] 13 octobre 1732 à Gervais Grenier.

Joseph b [7] 21 juillet 1709.

Louis b. 1er m. 29 oct 1732, à Marie Légaré au Chateau

(1) Il assistait au contrat de mariage de Pierre Duguay et de Angélique Hayot à St Antoine Tilly, le 2 fév. 1718, en qualité d'ami.

Richer; 2o m. 1er mars 1756 à Marie Angélique Desnoyers, à Ste Geneviève, Montréal.

Michel Gabrielle b [8] 29 juillet 1711; m. à la Baie du Febvre [1] 27 nov. 1741 à Geneviève Lefebvre, (de Jean Bpte et de M. Madeleine Chastenay.)

Marie Dorothée b [8] 26 juin 1713.

Ursule b. s [7] le 7 mai 1714.

Marie Charlotte, b [7] 11 mars 1715; s [7] 23 sept. 1717.

Charles b [7] 2 sept. 1717; s [7] 30 avril 1718.

Angelique Charlotte, b [7] 2 sept. 1717.

Priesque b [7] 23 mai 1720; s. 18 fev. 1720 à Montréal.

Charles Augustin; b [7] 10 mai 1722; m [7] 16 janv. 1754 à Geneviève Desrochers.

BAIE DU FEBVRE [1] (27 nov. 1741.)

III MARTEL MICHEL GABRIEL (de Paul II et de M. Madeleine Guillot) b. à St Nicolas 29 juillet 1711.

Lefebvre Geneviève (de Jean Baptiste III et de M. Madeleine Chastenay.) b. à Batiscan, le 4 mars 1723.

Issus:—*Gabriel,* b [1] 2 sept. 1742; m. 1er fév. 1773 a Madeleine Liomais.

Michel b [1] 25 juillet 1744; m [1] 6 nov. 1766 à Marie Josephte Cailla.

Marie Joseph, b [1] 10 et s [1] 23 juillet 1746.

Marie Catherine, b [1] 10 mars 1746, s [1] 30 nov. 1747.

Geneviève, b [1] 1er fev. 1748, s [1] 5 sept. 1749.

Marie Catherine b [1] 27 nov. 1749; m [1] 13 octobre 1776 à Jean François Lemire IV. (de Jean Frs et de Françoise Monty Riquet.

Marie Anne, b [1] 7 avril 1751; m [1] 5 fev. 1770 à Jean Baptiste Blanchard.

Joseph b [1] 9 mai 1752.

Marie Geneviève b [1] 4 oct. 1754.

Thérèse b., m [1] 10 août 1771 à Augustin Houde.

François b [1] 15 mars 1759; m [1] 13 fév. 1787 à Josephte Houré de Grammont, (de Joseph III et de M. Madeleine Bélcourt.)

BAIE DU FEBVRE [1] (6 nov. 1766.)

IV MARTEL MICHEL, (de Michel Gabriel III et de Geneviève Lefebvre) b [1] 25 juillet 1744.

Cailla Marie Joseph (de Joseph III et de Marie-Anne Trottier.) b [1] le 8 avril 1746.

Issus: *Michel Gabriel,* b [1] 12 sept. et s [1] 4 oct. 1767.

Pierre Joseph b [1] 10 fév. et s [1] 23 juillet 1769.

Louis Marie Joseph; b [1] 31 août 1770.

Joseph Joachim, b [1] 8 sept. 1772.

BAIE DU FEBVRE [1] (6 nov. 1787)

IV MARTEL FRANÇOIS, de Michel Gabriel III et de Geneviève Lefebvre b [1] 15 mars 1759.

Houré de Grammont Josephte (de Joseph III et de Madeleine Belcourt.

Issus: *Antoine* b [1] m [1] à Rose Chateauvert.

Louis b [1] 1796 m [1] le 8 fev. 1831 à Josephte Duguay (de Antoine et de Rosalie Chassé; s. à St. Barnabé Nord le 31 mai 1871.

BAIE DU FEBVRE [1] (8 fév. 1831.)

V.—MARTEL LOUIS (de François IV et de Josephte Houré de Grammont) b [1] 1796; s. à St-Barnabé Nord [4] le 31 mai 1871.

V.—DUGUAY Josephte (de Antoine IV, de la troisième branche, et de Rosalie Chassé.) b [1] le 14 fév, 1803; s [4] le 23 déc. 1882.

Issus: *Louis*, b [1] 1832; s. à Nicolet [2] le 19 mai 1879.



96
Louis Martel v Josephte Dugnay v

Homme d'une grande piété il donna en mourant une partie considérable de ses biens à l'église de sa paroisse et en autres œuvres pies. Il demeurait à Nicolet.

Joseph, b [1] 1833. 1°.—m. [4] à Célina Adélaïde Lavergne le 7 fév. 1879. 2o.—m. [4] le 27 avril 1899 à Lucie Vaillancourt; s [4] le 2 mai 1903.

En mourant il légua tous ses biens en faveur des âmes du purgatoire en messes et services chantés.

Abraham, b [1] 1835; s [4] le 7 janvier 1907.

—*Julie*, b [1] 1837; s [4] le 11 déc. 1903.

Elle arriva au presbytère de St-Barnabé en même temps que le curé son frère: Elle fut constamment son aide et mourut au presbytère trois mois avant lui.



97
M. le Chanoine Thos. Martel.

Thomas, b [1] le 16 janvier 1839, ordonné prêtre en 1861 à Nicolet..

Il naquit au Pays Brûlé de la Baie dans les 18 arpents qui, quelques années après, étaient annexés à la paroisse de Nicolet. Il fit un cours d'étude brillant au Séminaire de Nicolet, et fut ordonné prêtre en ce même Séminaire de Nicolet le 29 septembre 1861 par Monseigneur Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.

Vicaire d'abord à Yamachiche, en 1863 à St-Michel d'Yamaska, en 1864 à St-Boniface de Shawinigan, il fut nommé en 1865 à la cure de St-Barnabé qu'il desservit jusqu'en 1902, époque où par cause d'infirmités il remit la direction spirituelle de la paroisse à son parent le Rév. L. Eugène Duguay, en conservant l'administration temporelle de la Fabrique.

En 1870, il fit construire le presbytère actuel avec revêtement de brique, et en 1890 il lui fut subir des modifications importantes.

Le premier presbytère qui sert actuellement de Salle publique et de résidence au bedeau, avait la façade vers le Sud et devant lui, étaient les pins qui existent encore près de l'église.

En 1881 il faisait construire un couvent dont il confia la direction aux Sœurs de l'Assomption de Nicolet qui donnent là annuellement l'instruction à une centaine de jeunes filles.

En 1885, il fut promu par Mgr Laflèche à la dignité de Chanoine de la Cathédrale des Trois-Rivières. Il décéda le 6 mars 1904 et fut inhumé sous le chœur de l'église paroissiale le 10 du même mois.

—*Olive*, b [1] en mars 1841 m [4] à Adolphe Bourassa (de Georges et de Angèle L. Desaulniers) le 30 septembre 1873.

Joséphine, b [1] 1843; m [4] le 17 sept. 1875 à Augustin Gauthier (de Augustin et de Caroline Houle); s. le 14 déc. 1903.—*Hélène*, b [1] en 1845; s [4] le 21 avril 1886.—*M. Parmélie*, b. [2] le 12 avril 1850; m [4] le 12 août 1879 à Elisée Bellemare, médecin (de Antoine et de Rose Descoteaux, d'Yamachiche).

ST-BARNABE [4] (12 août 1879.)

Bellemare Elisée (de Antoine et de Rose Descoteaux.) b. à Yamachiche le 10 fév. 1853.

VI.—Martel M. Parmélie (de Louis V et de Josephte Duguay.) b. à Nicolet le 12 avril 1850.

Elisée Bellemare était le beau-frère de M. le chanoine Thomas Martel curé de St. Barnabé,

Médecin, il exerce sa profession dans la paroisse de St-Barnabé dont il a été le maire.

Pendant 28 ans, il a été le secrétaire trésorier de la Société d'Agriculture du comté St-Maurice. Celle-ci sous sa gestion avec le concours de M. Michel Bourassa compta une ère de grande prospérité.

Issus: *Etienne Hector*, b [4] le 21 déc. 1882, fit un fort cours classique au Séminaire des Trois-Rivières; puis il entra chez les Dominicains de St-Hyacinthe, où il fit ses vœux le 26 septembre 1906. Ordonné prêtre le 2 juillet 1911, il exerce actuellement le Saint Ministère à Léwiston, Maine, Etats-Unis.

98
Dr E. Bellemare Parmélie Martel



99
R. Père Et. H. Bellemare
Dominicain.

Jos. Eugène Donat Herménégilde alias *Louis Eugène*, b [4] le

13 avril 1885; m [4] le 14 juillet 1910 à Diana Matheau (de Maxime et de Fabiana Bellemare.)

ST-BARNABE [4] (14 juillet 1910.)

BELLEMARE LS EUGENE, médecin; (de Elisée et de Parmélie Martel) b [4] le 13 avril 1885.

MATHEAU Diana (de Maxime et de Fiabiana Bellemare) b [4] le 26 fév. 1886.


100
DR EUG. BELLEMARE

Issus: *M. Blanche Lucille,* b [4] le 24 avril 1911.—*M. Eva Germaine,* b [4] le 26 déc. 1913.—*M. Jeanne Gilberte,* b [4] le 27 janvier 1916.

Le Dr Eugène Bellemare fit ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, ses études médicales à l'Université Laval de Québec et de Montréal. Il exerce sa profession dans sa paroisse natale, où il s'est fait une belle clientèle.

SAINT-BARNABE [4] (30 sept. 1873.)

BOURASSA ADOLPHE, (de Georges et de Angèle L. Desaulniers) b [4] le 21 août 1847 s [4] le 27 juillet 1915.)

Martel Olive (de Louis et de Josephte Duguay) b. à la Baie du Febvre en mars 1841.

ISSUS: *Jos Adolphe Thomas Nestor* b [4] le 11 juillet 1874; s [4] le 2 août 1874.

Jos Georges Thomas Adélard b [4] 13 sept. 1875; s [4] le 17 mars 1892. Décédé pendant son cours d'étude.

Ls Zoël Donat Honoré b [4] le 8 janv. 1877; s [4] le 11 sept. 1877.

Jos Pierre Adolphe Abraham Nestor b [4] le 29 juin 1879; m. le 4 juillet 1899 à Saint-Simon, diocèse de Rimouski, à Blanche Bernier, (de Eugène et de Marie Rose Caron.)

Parmélie Albertine b. à St. Sévère le 21 janvier 1881; m [4] le 20 juin 1905 à Alphonse Marineau de St Adelphe (de Narcisse et de Herméline Plourde.)

SAINT-SIMON [5] de Rimouski (4 juillet 1899.)

BOURASSA NESTOR, de Adolphe et de Olive Martel b. à Saint-Barnabé [4] le 29 juin 1879) : il réside à St-Barnabé.

Bernier Blanche (de Eugène et de Marie Rose Caron) b [5]

Issus: *Jos Thomas Eugène Philippe* b [4] le 14 juillet 1900.
Marie Jeanne Evangéline Parmélie b [4] le 20 sept. 1901.
Marie Thérèse Fortunate b [4] le 11 déc. 1902.
Jos Auguste Philéas Gustave b [4] le 7 mars 1904.
Paul Emile b [4] le 23 avril 1905.
Marie Antoinette Gertrude b [4] le 12 juin 1906.
Marie Antoinette Albertine b [4] le 7 août 1907.
Jos Chs Eugène Josephat b [4] le 15 mars 1909.
Jos Henri Emmanuel b [4] le 26 nov. 1910.
Jos Georges Adolphe b [4] le 9 déc. 1912.
Marie Suzanne Blandine b [4] le 15 mars 1913.
Jos Gérard Maurice b [4] le 5 janvier 1916.

STE-PERPETUE [4] (7 juillet 1886.)

FLORENT ALFRED (1) (de Cyprien et de Clarisse Houré de Grammont.) b. à Nicolet [2] le 18 juin 1868.

VII.—DUGUAY Odélie (de Frs. X. VI de la troisième Branche, et de Marie Anne Lambert) b [4] le 13 sept. 1866.

Issus: *Albert*, b [4] le 22 avril 1892.—*Cyprien*, b [4] le 6 oct.

1893.—*Aldéa*, b [4] le 1 avril 1895.—*Rodolphe*, b [4] le 19 août 1898. —*Avila*, b [4] le 18 mai 1901.—*Antonia*, b [4] le 23 juin 1904.— *Laurenda*, b [4] le 13 mars 1907.

STE-PERPETUE [6] (14 janvier 1890.)

FLORENT ANTOINE (de Théophile et de Rose de Lima Houré de Grammont).

DUGUAY Marie Evéline (de Frs.-X. VI de la 3ième Branche et de Marie Anne Lambert) b. à Ste-Brigitte des Saults, le 3 fév. 1872.

Issue: *Cordélie*, b [6] le 4 nov. 1891; m [6] le 7 janvier 1908 à Anselme Lafond, s [6] le 2 avril 1910.

ST-ELPHEGE [8] (15 février 1904.)

DUHAIME DELVINI (1) (de Louis et de Rose de Lima Frégeau).

DUGUAY Marie Anna (de Georges Ludger VI de la 3ième branche et de Georgianna Lemire.) b. à la Baie du Febvre [1] le 25 fév. 1882.

Issus:—*Marie Yvette*, b. à St-Pie de Guire [4] le 15 juin 1905.—*M. Juliette*, b. à St-François du Lac [7] le 2 juillet 1906; s [7] le 3 sept. 1906.—*Marie Candide*, b [4] le 2 août 1907.—*Marie Cécile*, b [4] le 11 août 1909.



101
DELVINI DUHAIME ET MARIE-ANNE DUGUAY.

(1) Il est fromager à St-Gérard Magella.

Marie Blanche Brunette, b [4] le 3 août 1910 s. le 2 oct. 1910, à St-François du Lac.—*Joseph Gérard,* b. à St-Gérard [5] le 31 janv. 1912.—*Joseph Onil,* b [5] le 16 sept. 1913.—*Joseph Ernest,* b [5] le 4 juin 1915.

ST-ELPHEGE [8] (20 août 1912.)

CREPEAU ALFRED (1) (de Eusèbe et de Marie Blanchette.)

DUGUAY M. Hectorine (de Georges Ludger VI de la 3ième branche et de Georgianna Lemire.) b [8] le 22 mars 1888.



102
ALFRED CREPEAU.

Issus: — *Gaston Rolland,* b. à Ste-Brigitte des Saults [4] le 4 déc. 1913.—*Jos. Ernest Cléomène,* b [4] le 26 nov. 1915.



103
HECTORINE DUGUAY.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (13 mai 1858.)

LAFOND NORBERT (de Jos et de Dorothée Bellerose) b [1] août 1835; s. à Drummondville [4] le 11 mai 1911.

DUGUAY Aurélie (de Honoré V de la 3ième branche et de Angelique Lambert.) b [1] le 24 août 1838; s [4] le 28 mai 1904.

---

(1) Cultivateur à Ste-Brigitte des Saults.



104
L'ABBE CLEOMENE LAFOND.

Issus:—*Cléomène*, b [4] le 10 juillet 1859. Il fit son cours classique, et ses études théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre à l'Assomption, diocèse de Montréal, le 2 septembre 1883, il est actuellement curé de Ste-Brigitte-des-Saults, comté de Nicolet.

—*Jos. Drummond*, b [4] le 5 mars 1861; m. à Marie Paris; s. à Manchester le 5 sept. 1910. —*Hermésime alias Almésime*, b [4] le 17 oct. 1863; m. à Alexandre Martel; s. à St-Cyrille le 17 déc. 1896.—*Corinne*, b [4] le 18 déc. 1865; m [4] à Cléomène Brassard en 1884. —*A. Ernest*, b [4] 28 juin 1867; s [4] le 25 déc. 1896.—*M. Eméline*, b [4] le 28 juin 1867; m. à Ste-Anne du Sault, à J. F. Esnouf; s. le 1 nov. 1910 à Causapscal, diocèse de Rimouski. —*Jos Adélard*, b [4] le 10 déc. 1869; m. à Corona Moreault; s [4] le 28 mars 1914.—*M. Evangeline*, b [4] le 5 août 1872; m. à Jos. Précourt; s. à St-Elphège, le 24 fév. 1904.—*M. Anna*, b [4] le 30 mai 1874; m. à Onésime Bourgault. Il demeure à Biddeford, Maine Etats-Unis.

NICOLET (25 juillet 1854.)

VI.—HOULE THEOPHILE (1) (de Louis et de Archange Fleury.)

DUGUAY Emélie (de Paul V de la 3ième branche et de Séraphine Levesque.) b à la Baie du Febvre [1] le 27 juillet 1839; s. à Centrall Falls R.-I. Etats-Unis le 7 nov. 1892.

(1) Sa famille demeure à Central Falls, R. I., Etats-Unis.

Issus:—*Omer*, b [1] le 3 mai 1855; m. à Alvina Langlois le 6 sept. 1903.—Joseph *Hermann*, b [1] 1857; m. à Olivine Doyon le 20 mai 1889; s. le 7 janv. 1900.—*Marie Odélie*, b. le 23 nov. 1859; m. le 7 nov. 1881, au notaire Napoléon Bélisle.—*Joseph Hylas*, b. le 26 janv. 1862; m. à Rose Cadorette. — *Joseph Adélard*, b. le 10 mai 1864 non marié.—*Charles Eugène*, b. le 13 mai 1868; m. en 1896 à Marie Germain.—*Joseph Donat*, b. le 12 juin 1872, non marié.

FAMILLE LAFOND

NICOLET [2] (13 juillet 1852.)

LAFOND BENJAMIN (de Joseph et de Dorothée Bellerose.) b [1], s. à Centrall Falls, R. I., Etats-Unis, le 7 fév. 1905.

VI.—DUGUAY Séraphine (1) (de Paul V de la 3ième branche et de Séraphine Lévesque.) b. à la Baie du Febvre [1] le 13 mars 1832; s. à Centrall Falls, R. I., Etats-Unis. le 30 oct. 1903.

Issus:—*Olympe*, b [1] le 6 mai 1853; m. le 4 sept. 1870 à Xiste Normandin.—*Ovide*, b [1] le 16 mai 1855; m. à Albina de Bois le 21 oct. 1878.—*Victorine*, b. le 6 juin 1857; m. à Calixte Martel le 22 avril 1876.—*Fortunat*, b. le 6 juin 1859 m. à Rosalie Paquette le 21 juin 1886.—*Evéline*, b. le 6 sept. 1861; m. le 27 avril 1884 à J. Isidore Martel.—*Hormisdas*, b. le 24 mai 1870; m. à Lydia Moreau le 8 janv. 1894.

STE FLAVIE [8] (20 fév. 1854.)

LAVOIE LAURENT (de Joseph et de Anastasie Brisson.) tué par les chars le 28 janv. 1883, à St-Moïse, Co. Matane.

DUGUAY Julie (de Jean Baptiste V, de la 2ième Branche, et de Catherine Houré de Grammont) b. à la Baie du Febvre [1] le 2 juillet 1833; s. à Rimouski le 9 déc. 1903.

Originairement la famille Lavoie avait nom *De Lavoye.*



105

1 Sr Ste Fortunate — Adélaide Duguay
2 Sr Ste Anne — M. Alice Lavoie
3 Sr Lavoie — Aglaée Lavoie

Issus:—*Marie Alice,* sœur Ste-Anne, religieuse de la Charité de Québec. Entrée en 1873, elle est actuellement missionnaire à Charlottetown, I. P. E.

—*Moïse,* décédé en 1884.—*Joseph,* marié le 8 juillet 1884, à Célina Blanchette, de Ste-Flavie. — *Abel.-Albertine,* m. à François Liénard, instituteur.—*Aglaé,* dite Sœur Lavoie, religieuse de la Charité de Montréal, missionnaire, pendant trente ans, chez les sauvages de St-Albert, dans le nord de l'Alberta, pendant deux ans au fort Lacelle. Elle fut nommée, il y a sept ans,

supérieure du couvent des Saints-Anges au fort Chepewyan, Athabaska, Alberta, où elle est actuellement (1916).

A cet endroit le soleil se couche en été à 11 heures du soir pour se lever à 1 heure du matin, mais en hiver, il y a deux heures de jour sur le midi.

Agnès, m. à M. Bellavance.—*Emma*, m. à David Bonenfant.—*Alda*. m. en 1894 à Louis Langhan veuf de Agnès Duguay.—*Eugène*, décédé en 1866.—*Eugénie*, m. à Jean-Baptiste Imbeau.—*M. Louise*, tuée par les chars avec son père, le 28 janv. 1883.—*Napoléon Louis Philippe*, nommé Louis XIV. —*Eugène Albert Alphonse Joachim*, décédé religieux des Frères de la Charité de Montréal.

STE-FLAVIE [6] (18 juillet 1884.)

LAVOIE JOSEPH (de Laurent et de Julie Duguay VI)

BLANCHET Célina (de Norbert et de Léocadie Pineau.)

Issus:—M. Flavie Alphonsine, b [6] le 1er juin 1885, s [6] le 7 oct. 1897.—*Jos Arthur*, b [6] le 17 1886, s [6] 24 avril 1905.—*Jean-Baptiste*, b [6] le 30 nov. 1887 m [6] le 5 juillet 1911 à Alice Lebrun (de Marcel et de Georgianna St-Onge.—*M. Elise Alphonsine* b [6] le 15 mai 1889.

Entrée le 8 juillet 1915 chez les sœurs du Perpétuel Secours de St-Damien de Bellechasse.


106
L'abbé L. Jos. Lavoie ptre

Louis Joseph, b [6] le 25 août 1890. Ordonné prêtre à Ste-Flavie sa paroisse natale, le 19 septembre 1915. Actuellement vicaire à Sayabec (1916).

Marie Philomène, b [6] le 24 janv. 1902; décédée chez les sœurs du Rosaire de Rimouski, elle fut inhumée dans le cimetière de la communauté, le 5 juin 1915. —*Louis Philippe*, b [6] le 11 sept. 1893. s [6] le 7 sept 1895.—*Philippe Auguste*, b [6] le 21 fév. 1897, étudiant en dernière année de philosophie au séminaire de Rimouski.

STE-FLAVIE [6] (5 juillet 1911.)

LAVOIE JEAN BAPTISTE (de Joseph et de Célina Blanchet.) b. le 30 nov. 1887.

LEBRUN Alice (de Marcel et de Georgianna St-Onge.)

Issus: *Marie Alice Gertrude*, b [6] le 13 mai 1912.—*Marie Anna Germaine*, b [6] le 2 fév. et s [6] le 3 fév. 1914.—*François Joseph*, b [6] le 18 fév.; s [6] le 19 fév. 1915.

N.-D. DU BON CONSEIL [3] (8 janvier 1912.)

LEMAIRE OSCAR (de Onésiphore et de Clarisse Leclerc)

DUGUAY Marie Alma (de Zéphirin VII, de la 3ième Branche, et de Marie Anna Lahaye, b. à Drummondville [5] le 24 juillet 1891.

Issus:—*Armand*, b. le 28 nov. 1912 à Ste-Clothilde [6] de Horton.—*Gérard*, b [6] le 16 février 1914.—*Marie Lorette*, b [6] le 6 oct. 1915.

N.-D. DU BON CONSEIL [3] (12 janvier 1914.)

RENAUD ELPHEGE (de Arthur et de Elise Déloge.)

VIII.—DUGUAY Marie Anne Anysie (de Zéphirin VII, de la 3ième Branche, et de Marie Anne Lahaye) b. à St-Zéphirin le 13 oct. 1887.

Issus:—*Rolland Arthur*, b [3] le 26 oct. 1914.—*Henri Paul*, b [3] le 3 oct. 1915.

EXETER [4] (22 juillet 1907)

LAFRAMBOISE BENJAMIN.

VIII,—DUGUAY Phélomène Léona (de Calixte VII, de la 2ième Branche, et de Eugénie Duval) b. à Nicolet [2] le 9 oct. 1847.

Issus:—*William*, b [4] .—*Norma*, b [4] .

LONGUEIL [4] (juillet 1883)

PATENAUDE ANTOINE. b [4] 1857..

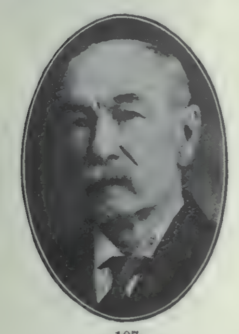
VII.—DUGUAY. Marie (de Joseph VI, de la 2ième Branche, et de Emélie Martel), s, 4 le 12 août 1900.

Issus:—*Antoine*, b [4] le 16 janv. 1884; s [4] en juin 1884.—*Angélina*, b [4] le 18 mars 1885.—*Rosario*, b [4] le 8 déc. 1886; s [4] en janv. 1887.—*Alfred*, b [4] le 12 fév. 1889.—*Eugénie*, b [4] le 1 nov. 1891.—*Antonie*, b [4] le 28 nov. 1897.

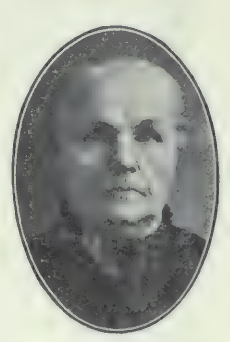
NICOLET [2] (25 fév. 1884.)

MONTPLAISIR ADOLPHE (de Ferdinand et de Marg. Boisvert.) b. au Cap de la Madeleine [3] le 12 mars 1855.

DUGUAY Marie Elmire, (de Frs. V, de la 3ième Branche, et de Adélaïde Robidas.) b [2] le 10 mars 1847.



107
Adolphe Montplaisir



108
M. Elmire Duguay

Issus: — *Nicolas Origène*, b [3] le 6 déc. 1884; m [3] le 12 nov. 1912, à M. Rosa Loranger (d'Alfred et de Marie Lacroix).—*M. Marthe Herménime*, b [3] le 28 mars 1886; m [3] le 21 août1910 à Léon Gélinas (veuf de Corinne Gauthier et fils de Alexis et de Philomène Carbonneau). —*Louis Ferdinand*, b [3] le 25 août 1887; s [3] le 22 avril 1888. —*Catherine Concorde*, b [3] le 29 avril 1889; m [3] le 10 sept. 1912 à Julien Levasseur (de Joseph et de Henriette Clément).—*Jos Médéric Prime*, b [3] le 6 juin 1890.

CAP DE LA MADELEINE [3] (12 mars 1912)

MONTPLAISIR ORIGENE (de Adolphe et de M. Elmire Duguay.) b [3] le 6 déc. 1884.

LORANGER Rosa (d'Alfred et de Marie Lacroix.) b [3] le 27 mai 1891.



109
O. Montplaisir

Issus:—*Jos. Julien Antoni*, b [3] le 11 déc. 1913.--*Marie Ange*, b [3] le 5 janvier 1916.



110
R. Loranger

CAP DE LA MADELEINE [3] (10 sept. 1912.)

LEVASSEUR JULIEN (de Joseph et de Henriette Clément.) b. le 20 juillet 1885, à St-Maurice, Co. Champlain.

MONTPLAISIR Concorde (de Adolphe et de Elmire Duguay VI) b [3] le 29 avril 1889.

Issus:—*Marie Jeanne Diana*, b [3] le 15 avril 1913.—*M. Rose Alma*, b [3] le 12 mars 1916.

ST-BARNABE [4] (24 mai 1900)

GELINAS LEON (de Alexis et de Philomène Carbonneau) b. à St-Barnabé le 18 août 1875.

1°—m. Gauthier Corinne (de Augustin et de Joséphine Martel) b [4] 1880; s [4] le 17 janv. 1910.

Corinne Gauthier était la nièce de M. le chanoine Thomas Martel.

Issus:—*Paul Emile,* b [4] le 9 mai 1901.—*Marie Yvonne,* b [4] le 23 avril 1903; s [4] le 23 mars 1904.—*Jos. Auguste* b [4] le 10 juin 1905.—*Marie Jeanne* b [4] le 23 juillet 1906.—*Marie Cécile,* b [4] le 29 fév. 1908 s [4] le 27 sept. 1908.—*Jos Alphonse* b [4] le 14 oct. 1909.

2°.—m. CAP DE LA MADELEINE [3] (21 août 1910)

MONTPLAISIR HERMESIME. (d'Adolphe et de M. Elmire Duguay VI) b [3] le 28 mars 1886.

Issus:—*Armand* b [4] le 17 juillet 1911.—*Cécile* b [4] le 25 fév. 1913.—*Rose Alma,* b [4] le 16 avril 1914.—*Marie Colombe,* b [4] le 18 avril 1915; s [4] le 20 août 1915.

NICOLET [2] (26 sept. 1905)

LAMPRON OMER (de Israël et de Marie Proulx) b [2] le 20 sept. 1881.

Duguay Angéline (de Ed. Théophile VI, de la 3ième Branche, et de Arline Martel) b [2] le 12 janvier 1885.


111
Omer Lampron

Issus:—*Valérie,* b [2] le 28 août 1907.—*Aimé,* b [2] le 13 juin 1909.—*Elizabeth,* b [2] le 18 juin 1910.—*Evariste,* b [2] le 21 nov. 1912.—*Anonyme,* b [2] et s [2] le 19 nov. 1913.—*Victor,* b [2] le 11 fév. 1915.

I.—CHASSE SEBASTIEN (de Lesursone, diocèse de Besançon, marié et décédé en France.)

GRAND'MAITRE Elizabeth, b. en 1687; s. le 8 sept, 1757 à Kamouraska [6]

Issu:—(Entres autres enfants). *Jean-Baptiste*, b. en France en 1714; m [6] le 27 juin 1735, à Marie Josephte Migneau (de Pierre II et de Jeanne Cantin.)

KAMOURASKA [6] (27 juin 1735.)

II.—CHASSE JEAN (de Sébastien I et de Elisabeth Grand'Maître) b. en 1714, en France.

1er.—m. à Migneau Josephte (de Pierre II et de Marie Cantin) b. en 1715; s [6] le 2 mars 1757.

Issus:—Outre plusieurs autres enfants est né: *Jean-Baptiste*, b [6] le 13 juillet 1737; m [6] 24 janv. 1763, à Elizabeth Levasseur (de Pierre IV et de Geneviève Thomas) (1).

KAMOURASKA [6] (24 janvier 1763)

III.—CHASSE JEAN-BAPTISTE (de Jean II et de M. Josephte Migneau.) b. le 13 juillet 1737.

LEVASSEUR Elisabeth (de Pierre IV et de Geneviève Phocas.) b [6] le 8 nov. 1744.

Issus:—Outre plusieurs autres enfants, sont nés: *François*, b. domicilié à la Rivière du Loup en bas; m [6] le 25 mai 1793 à Josephte Lacroix dit Corbin.--*Rosalie*, b. le 8 août 1778, (Régistre de famille) mariée à la Baie du Febvre le 21 avril 1801 à Antoine

---

(1) Dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay.

Duguay (de Joseph III et de M. Gabrielle Benoît dit Laforest IV;) s. à Nicolet [2] le 21 juillet 1858.

Par cette alliance Rosalie Chassé est devenue la mère de toutes les familles Duguay de la troisième branche, qui compte en nombre près de la moitié des trois branches réunies.

Devenue orpheline par la mort de son père, Rosalie Chassé quitta la paroisse de la Rivière du Loup en bas vers l'année 1795, accompagnée de son frère François qui venait avec son épouse s'établir à la Baie du Febvre.

François Chassé achèta une propriété dans le haut du rang de la Grand'Plaine, aujourd'hui dans St-Elphège, et sa sœur, avant son mariage, demeura avec lui.

KAMOURASKA [6] (25 mai 1793.)

IV.—CHASSE FRANCOIS (de Jean Baptiste III et de Elisabeth Levasseur.) s. à la Baie du Febvre [1] le 14 avril 1838.

LACROIX, dit CORBIN Josephte, s. le 17 sept. 1862.

Issus:—*Guillaume*, b [1] le 17 sept. 1805; m [1] le 28 juillet 1835 à Séraphine Champoux (de Jos et de M. Louise Landry.)s [1] le 15 fév. 1885.—*Elise*, b [1] le 11 oct. 1812.—*M. Anastasie*, b [1] le 28 janv. 1804; m [1] le 9 août 1831 à Alexis Lahaye (de Louis et de Louise Charest.)—*Christophe*, b [1] ....

1er.—m. le 1 fév. 1819 à Marguerite Fréchette (de Antoine et de Marie Louise Courchesne).

2o.—m. à Archange Bourbeau (de Modeste et de Marie Lafond); s. à St-Zéphirin [5] .—*François*, b [1] ....;m [1] à Julie Lupien.—*M. Scholastique*, b [1] le 10 oct. 1807; s [1] le 30 avril 1808.—*Josephte*, b [1] le 16 août 1810; m [1] le 17 oct. 1826 à Louis

Houde (de Pierre et de Geneviève Dupont.)—*Julie*, b [1] .... m. le 11 oct. 1818 à Augustin Biron.—*Anastasie*, b [1] ....; m [1] le 9 août 1831 à Alexis Lahaye (de Louis et de Louise Charest —*Marie*, b [1] ....; m [1] le 1er juillet 1835 à Antoine Gill (de Antoine et de Elisabeth Gamelin.)

LA BAIE DU FEBVRE (10 nov. 1827.)

V.—CHASSE FRANÇOIS (1) (de Frs. et de Josephte Lacroix dit Corbin.)

Lupien Marie (de Ignace et de Catherine Courchesne.)

Issus:—*Thomas*, b [1] le 20 sept. 1838; m [1] le 15 sept. 1865 à Adélaïde Laforce.—*Joseph*, b. ; m à Adélaïde Raiche.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (1 fév. 1819)

V.—CHASSE CHRISTOPHE (2) (de Frs et de Josephte Lacroix dit Corbin)

Frechette Marguerite (de Antoine et de M. Louise Courchesne.

Issus:—Josephte Sara b [1] 12 nov. 1819. Elle fit son entrée chez les Ursulines des Trois-Rivières en 1846 et reçut en religion le nom de Sœur St-Laurent. En 1898, on célébrait ses Noces d'Or. Elle fut inhumée dans le cimetière de la communauté le 4 juin 1901. On conserve dans la communauté un précieux

---

(1) Il résidait à St-François du Lac, probablement dans la partie qui est devenue St-Thomas de Pierreville.

(2) Cultivateur, il demeurait au bas du Rang de la Côte St-Pierre, dans St-Zéphirin.

souvenir de sa bonté et de son dévouement. Elle aimait elle-même à raconter comment sa vocation avait été un coup de la grâce de Dieu. A l'âge de vingt-quatre ans, elle se préparait à donner sa main à un jeune homme que ses parents agréaient difficilement. Elle en était à la veille de son mariage lorsque tout à coup elle vit ses affections pour le monde se transformer en amour pour le bon Dieu qui l'appelait à une vie plus parfaite. Elle en informa le jeune homme et prit le chemin du Cloître où elle mourut après 55 ans de vie religieuse.

Vincent, b [1] le 29 juillet 1827; m. à St-Zéphirin [5] à Odile Précourt s [5] .....—*Jean Baptiste*, b [1] le 22 mars 1831; m [5] à Julie Gauthier.

Sa famille demeure aux Etats-Unis.—*Joseph*, b [5] le 19 août 1835; m. à Sherbrooke [4] le 4 mai 1858 à Esther Grondin (de Toussaint et de Julie Courchesne) s [4] le 2 mai 1914.

ST-ZEPHIRIN

2o.—m. Bourbeau M. Archange, (de Modeste et de Marie Lafond.).

LA BAIE DU FEBVRE [1] (28 juillet1835.)

V.—CHASSE GUILLAUME (1) (de Frs. IV et de Josephte Lacroix dit Corbin.) b [1] le 17 sept 1805. s [1] le 15 fév. 1885.

CHAMPOUX Séraphine (de Jos et de M. Louise Landry) s [1] le 15 mai 1883.

Issus:—*Guillaume*, b [1] le 14 oct. 1837;.

---

(1) Cultivateur du Rang de la Grand'Plaine, il demeurait dans la partie comprise aujourd'hui dans la paroisse de St-Elphège.

1er.—m [1] le 7 janvier 1862, à Georgianna Martel (de Pierre et de Esther Benoît;)

2o.—m [1] à Nicolet le 23 janvier 1866 à Ovile Duguay (de Frs. V et de Adélaïde Robidas.)

3o.—m [1] à Domithilde Côté (de Thomas et de Marguerite Fréchette) le 9 août 1870.

4o.—m. à Ste-Victoire de Richelieu le 26 décembre 1892 à Lumina Veilleux (de Joachim et de Léocadie Trudel. Il demeure à St-Thomas de Pierreville.

Joseph, b [1] le 15 oct. 1839; m [1] 1872 à Lucie Leclerc (de Jean Baptiste et de Angèle Senneville).—*M. Louise*, b [1] le 8 juillet1843;

1er.—m. le 11 janv. 1882 à St-Thomas de Pierreville [4].

2o.—m [4] à Eugéne Plamondon.

Antoine, b [1] le 9 sept. 1841; s [1] le 7 mars 1865.—*Zoel*, b [1] le 29 janv. 1846: m. le 6 nov. 1883 à St-Zéphirin à Julie Proulx, (de Olivier et de Marguerite Allard.—*Edouard*, b [1] le 30 mars 1848; s [1] le 28 mars 1865.—*Séraphine*, b [1] ; m [1] à Alfred Gauthier (de Albert et de Thérèse Clair Houde).—*Adéline*, b [1] le 26 juin 1850. *Julie*, b [1] le 3 oct. 1854.—*Rose de Lima*, b. ; m. à St-François du Lac à Louis de Gonzague Rouillard.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (7 janvier 1862.)

VI.—CHASSE GUILLAUME (de Guillaume V et de Séraphine Champoux.) b [1] le 14 oct. 1837.

1er.—m. MARTEL Georgianna (de Pierre et de Esther Benoit.)

Il demeure à St-Thomas de Pierreville.

Issu:—Un garçon décédé à l'âge de 8 ans à St-Zéphirin.

2o.—m. NICOLET [2] (23 janvier 1866)

Duguay Ovile (de Frs. V et de Adélaïde Robidas) b. à Nicolet [2] le 1er fév. 1838; s. à St-Zéphirin [5] le 4 janvier 1870.

Issus:—Deux enfants b [5] et s [5] en bas âge.

3o.—m. LA BAIE DU FEBVRE [1] (9 août 1870.)

Cote Domithilde (de Thomas et de Marg. Fréchette.)

Issus:—*Georgianna*, b [5] le 15 fév, 1873. Religieuse à l'Hôtel Dieu de Nicolet; entrée le 28 oct. 1897, elle est actuellement (1916) missionnaire dans l'Ouest Canadien. En religion sœur Ste-Croix.

—*Donat*, b [1] le 12 juillet 1875; m. le 2 août 1898 à Valérie Ally (de Jos et de Elisa Boisvert.) à St-Thomas de Pierreville. —*Anna*, b [1] le 15 août 1876.

ST-ZEPHIRIN [5] (6 nov. 1883.)

VI.—CHASSE ZOEL (de Guillaume V et de Séraphine Champoux.) b. à la Baie du Febvre [1] le 29 janvier 1846.

Proulx Julie (de Olivier et de Marguerite Allard.) b [5] le 3 mars 1853.

Il demeure à St-Elphège, Co. Yamaska.

Issus:—*M. Eugénie*, b [1] le 28 janv. 1885; s. à St-Elphège [6] le 27 déc. 1900.—*Joseph Aimé*, b [6] le 9 oct. 1886; m [6] le 7 janv, 1911 à Alphonsine Boisvert (b. le 24 sept. 1889 de Narcisse Boisvert et de Mélina Biron.) —*Arthur*, b [6] le 27 oct. 1887; m [6] le 4 oct.

1910 à Alméria Côté (b [1] le 11 août 1889 de Aimé Côté et de M. Louise Courchesne.) — *Marie Anna*, b. le 21 août 1889 à St-Thomas de Pierreville; m [6] le 4 oct. 1910 à Albert Côté (b [1] le 3 sept. 1886, de Aimé et de M. Louise Courchesne).—*Joseph*, b [6] le 19 juin 1891.—*Ernest*, b [6] le 1er août 1892; s [6] le 17 sept. 1893.—*Rose Emma*, b [6] le 22 mars 1894.—*Malvina*, b [6] le 16 juin 1895.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (16 janv. 1872.)

VI.—CHASSE JOSEPH (de Guillaume V et de Séraphine Champoux.) b [1] le 15 oct. 1839.

Leclerc Lucie (de Jean-Baptiste et de Angèle Senneville.)

Il demeure à St-Elphège. [4] , Comté d'Yamaska.

Issus:—*Rose de Lima*, b [1] le 3 nov. 1872 s [4] 1902.—*Jos Edouard*, b [1] le 15 oct. 1874. m. à Manchester, N.-H. Etats-Unis à Marie Laurence.—*Georges de Néri*, b [1] le 12 mars 1876.—*M. Angélina Georgianna* b [1] le 15 juin 1879.—*M. Louise Régina*, b [1] le 5 avril 1880.—*Jos Norbert*, b [1] le 9 oct. 1881.—*Jos Louis Alexandre*, b [1] le 29 août 1883.--*Marie Anne* b. à St-Thomas de Pierreville le 23 juin 1886; m [1] à Jos Wilbrod Vadeboncœur (d'Onésime et de Eugénie Lahaye).—*Marie Exilda*, b [4] le 14 sept. 1888.—*Marie Clara*, b. 4 27 nov. 1891.

ST-ZEPHIRIN [5]

VI.—CHASSE VINCENT (de Christophe V et de Marguerite Frechette) b. à la Baie du Febvre [1] le 19 juillet 1827; s [5].

Precourt Ovile.

Issus:--*Edouard*, b [5] vers 1854; m. le 10 juillet à Nicolet [2] à Cassilda Duval (de Louis de Gonzague et de M. Rose Grenier) s. à St-Léonard le 9 août 1915.--*Joseph*, b [5] vers 1856; m. à Drummondville, à Sara Picotin.--*Jean-Baptiste*, b [5] vers 1858; m. aux Etats-Unis, à Emma Gagnon.—*Joséphine*, b [5] vers 1860; m. à Antonio Lahaye.—*Zéphirin*, b [5] 1863, m. à Ste-Perpétue, 1er mars 1886, à Rosanna Duguay (de Frs. X. VI et de Marie Anne Lambert.)—*Pierre*. b [5] vers 1866; m [5] le 22 oct. 1889 à Léonie Rousseau (de Jos et de Hermine Duguay.—*Napoléon*, b [5] ; m. au Manitoba.--*Joséphine*, b [5] ; m [5] à Anthime Lahaye.

SHERBROOKE [7] (4 mai 1858.)

VI.—CHASSE JOSEPH (de Christophe V et de Marguerite Fréchette.) b. à la Baie du Febvre le 18 août 1835; s [7] le 2 mai 1914.

GRONDIN Esther (de Toussaint et de Julie Beauchesne.) b. à Somerset le 7 août 1842.

Il demeurait à Sherbrooke.

Issus:—*Mélina*, b [7] ; m. à François Leblanc.—*Raphael*, b [7] ; m. à Alice Nugent.—*Pierre*, b [7] ; m. à Joséphine Morin.—*Adolphis* b [7] ; m. à De Villandré.—*Philippe*, b [7] ; m. à Virginie Roberge; s. le 30 août 1909.—*Cléophas*, b [7] .—*Gédéon*, b [7] : m. à Fida Larabée s. le 22 mars 1913.—*Vitaline*, b [7] ; m. à Adrien Lachance.

ALFRED b [7] le 15 mars 1879.


112
Jos. A. Chassé VII ptre.

Ordonné prêtre à Sherbrooke, le 29 juin 1906. Professeur au séminaire de Sherbrooke jusqu'à 1911, 1911 vicaire à Ste-Anne de Danville; 1912 à St-Jean Baptiste, Sherbrooke-Est; 1913, curé de East Hereford.

Mathilda, b [7] ; m. à Ludger Leblond.—HELENE MARIE FLORIDA, b [7] religieuse de la Congrégation Notre-Dame. En religion sœur Marie Célina; s. à Montréal, le 6 juin 1912.—*Marie Louise*, b [7] .

ST-ZEPHIRIN

VI.—CHASSE JEAN BAPTISTE (de Christophe V et Marg. Fréchette.)

GAUTHIER Julie.

Issus:—Plusieurs enfants aux Etats-Unis.

ST-THOMAS DE PIERREVILLE [4] (15 sept. 1865.)

VI.—CHASSE THOMAS (de Frs. V et de Marie Julie Lupien) b. à La Baie du Febvre [1] le 20 sept. 1838.

1er.—m. Laforce Adélaïde; s. le 10 déc. 1879.

Issus:—*Adélia*, b. le 6 juillet 1868.—*Arline*, b. le 18 avril 1869.—*Hormisdas*, b. le 9 juin 1871; s. le 18 avril 1913.—*Ma-*

thilda b. le 1er sept. 1872 s. le 27 déc. 1908.—*Rose de Lima* b. le 30 sept. 1875.—*Oliva,* b. le 23 sept. 1878.

2o.—m. BAIE DU FEBVRE (11 août 1879)

Beaulac Philomène, s [4] le 21 sept. 1897.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (10 août 1857.)

VI.—CHASSE JOSEPH (de Frs. V et de Julie Lupien)

Raiche Adélaïde alias Marguerite Zéloïde (de Louis et de Marie Beaubien b [1] le 4 nov. 1833.

Issus:—Ses enfants sont aux Etats-Unis.—*Narcisse.—Julie—Vital.—Moise.—Louis.—Eusèbe.—Joseph.*

Jos Achille, ordonné prêtre, devint curé de Spearfish, diocèse de Lead, Dakota; s. à Chicago 1914.
Emélie.

NICOLET [2] le 11 juillet 1887

VII.—CHASSE EDOUARD, de Vincent VI et de Ovile Précourt) b. à St-Zéphirin en 1854, s. à St-Léonard [4] le 9 août 1915.

Duval Cassilda b [2] 1868, s [4] le 27 oct. 1911.

Issus:—*Jos Hector,* b [4] le 21 décembre 1889; m [4] le 24 oct. 1911 à Bernadette Champoux.—*Jos Edmond,* b [4] le 21 mai 1894.

Enrôlé pour la guerre pour l'Angleterre le 17 oct. 1915, pour de là aller au front.

En mourant Edouard Chassé à laissé sept enfants vivants, et son fils Jos Hector en a laissé deux.

Cette famille demeure à St-Léonard de Nicolet.

STE-PERPETUE [6] (1 mars 1886)

VII.—CHASSE ZEPHIRIN (de Vincent VI et de Ovile Précourt.) b. à St-Zéphirin [5] en 1863.

DUGUAY Rose Anna (de Frs.-X. VI et de Marie-Anne Lambert.) b. à Ste-Monique [3] le 24 déc. 1867; s [5] le 18 août 1903.

Il est acctuellement cultivateur de la paroisse de St-Eulalie comté de Nicolet.

Issus:--*Vitaline*, b [5] le 11 déc. 1886; m. à St-Léonard [7] le 22 fév. 1909 à Luc Bergeron (de Philippe et de Adéline Vigneau).—*Alfred*, b [6] le 19 janvier 1888; m [7] le 23 août 1914 à Blandine Ducharme (de Jean et de Eléonore Bergeron).


113
Albert Chassé VIII ptre.

ALBERT, b [5] le 15 fév. 1890. Ordonné prêtre dans la chapelle du Précieux Sang de Nicolet, par Mgr Bruneault, le 27 février 1916, il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet, vicaire à St-David d'Yamaska.

Arthur, b [5] le 22 avril 1891; m. à Ste-Eulalie, le 16 août 1915, à Rose Anna Desilets (d'Honoré et de Amanda Clément.)—*Evéline*, b [5] le 8 janv. 1893; s [5] en 1903. —*M. Anna*, b [5] le 20 mars. 1896.—*Rosa*, b [5] le 18 mars 1896.—*Julia*, b [5] le 18 mai 1898.—*Cassilda*, b [5] le 2 sept. 1899.—*Albéric*, b [5] le 16 janvier 1901.—*Jeannette*, b [5] le 21 mars 1903.

ST-ZEPHIRIN [5] (22 oct. 1889.)

VII.—CHASSE PIERRE (de Vincent VI et de Ovile Précourt.) b [5] le 12 juillet 1866.

ROUSSEAU Léonie (de Jos et de Hermine Duguay.) b [5] le 16 mars 1869.

Il a quitté Ste-Perpétue, pour établir ses sept garçons sur des terres dans la région de Danville, cantons de l'Est.



PIERRE CHASSE VII LEONIE ROUSSEAU

Issus :—*Edouard*, b [5] le 15 nov. 1891; m [5] le 17 nov. 1914 à Albertine Côté (de Jos et de Julie Lambert).—*Ernest*, b [5] le 23 juillet 1892; m [5] le 11 janv. 1916 à M. Blanche Lambert (de David et de Rose de Lima Allard). — Origène, b [5] le 2 mars 1894.—*Parmélie*, b [5] le le 3 oct. 1895.—*Eugénie*, b [5] le 2 fév. 1897; s [5] le 12 fév. 1898.—*Nestor*, b [5] le 29 nov. 1898.—*Horace*, b. à Ste-Perpétue [6], le 2 janv. 1901.—*Julie Anna*, b [6] le 4 avril 1902.—*Hormisdas*, b [6] le 24 juillet 1904; s [6] le 19 janv. 1905. —*Emile*, b [6] le 22 janv. 1906.—*Marie Eugénie*, b [6] le 31 mars 1907.—*Agénor*, b [6] le 15 juillet 1909.

ST-ELPHEGE [4] (7 janvier 1911)

VII.—CHASSE JOS AIME (de Zoel VI et de Julie Proulx) b [4] le 10 oct. 1896.

Boisvert, Alphonsine (de Maxime et de Mélina Biron) b [4] le 24 sept. 1889.



115
Aimé Chassé VII

A la naissance de Aimé Chassé la paroisse de St-Elphège était à sa fondation. Son baptème est le troisième inscrit dans les régistres de la nouvelle paroisse, par M. l'abbé Philippe Bourassa arrivé là depuis peu. Il fit son cours d'étude brillant au Séminaire de Nicolet. Ses succès en philosophie dénotèrent chez lui une intelligènce au dessus de l'ordinaire. C'est dans ce temps qu'il publia un travail sur l'éducation où l'élévation des idées va de pair avec l'élégance du style. Ses études classiques terminées, il suivit les cours de Droit à l'Université Laval à Montréal. Il pratique actuellement comme avocat en cette ville.

En 1916 il s'est présenté à l'électorat de Montréal pour la charge d'échevin de la cité.

Présentement il est Président de l'Association de la jeunesse conservatrice à Montréal.

Issus: *Paul Emile*, b. à Ste-Brigide de Montréal le 26 oct. 1911.—*Cécile*, b. à Ste-Philomène [7] de Rosemont, Montréal, le 21 mai 1914.—*Jos Aimé*, b [7] le 19 nov. 1915.

ST-THOMAS DE PIERREVILLE (2 août 1898)

VII.—CHASSE DONAT (1) (de Guillaume VI et de Domithilde Côté) b. à La Baie du Febvre [1] le 12 juillet 1875.

Ally, Valérie (de Jos et de Elisa Boisvert) b [1] le 18 mars 1876.

(*1*) Il demeure à St-Zéphirin.

Issus: *Albert* b. à St-Zéphirin [5] le 29 août 1902.—*Marie Jeanne*, b [5] le 28 avril 1905.—*Jos Armand*, b [5] le 13 oct. 1906; s [5] le 13 sept. 1907.—*Marie Cécile*, b [5] le 27 mai 1909.—*Marie Georgette*, b [5] le 23 juin 1910; s [5] le 21 mars 1911

ST-ELPHEGE [6] (4 octobre 1910.)

VII.—CHASSE ARTHUR (1) (de Zoel VI et de Julie Proulx.) b [6] le 27 oct. 1887.

Cote. Alméria, (de Aimé et de M. Louise Courchesne.) b [6] à la Baie du Febvre le 11 août 1889.

Issus: *Marie Jeanne*, b [6] le 22 oct. 1911.—*Jean Marie*, b. le 7 fév. 1913; s [6] le 10 fév. 1913.—*Maurice*, b [6] le 22 déc. 1913.—*Simonne*, b [6] le 17 déc. 1914; s [6] le 27 fév. 1916.—*Isabelle*, b [6] le 12 déc. 1915.

VII.—CHASSE RAPHAEL (de Joseph VI et de Esther Grondin.)

Nugent Alice.

Issus: *Russel.—Olivette.—Edouard.*

VII.—CHASSE PIERRE (de Joseph VI et de Esther Grondin.)

Morin Joséphine.

Issus: *Joséphine.—Oscar.—Mathilda.—Margueritte.—Charles.*

---

(1) Cultivateur, il demeure avec son père dans la paroisse de St-Elphège.

VII.—CHASSE ADOLPHIS (de Joseph VI et de Esther Grondin.)

De Villandre, M.

Issus: *Roméo.—Juliette.—Rolland.—Yvette.*

VII.—CHASSE GEDEON (de Joseph VI et de Esther Grondin.) s le 30 août 1909.

Fida, Larabée.

Issus: *Georges.—Henri.—Marie Doris.*

ST-LEONARD [4] (25 août 1914.)

VIII.—CHASSE ALFRED (de Zéphirin VII et de Rosanna Duguay.) b. à St-Zéphirin le 19 janv. 1888.

Ducharme Blandine (de Jean et d'Eléonore Vigneau.) b. le 15 mars 1889.

Issus: *Annoyme,* b [4] et s [4] le 18 mai 1916.

STE-EULALIE [6] (16 août 1915.)

VIII.—CHASSE ARTHUR (1) (de Zéphirin VII et de Rosanna Duguay.) b. le 22 avril 1891, à St-Zéphirin

Desilets Rose Anna (de Honoré et de Amanda Clément.) b [6] le 21 juillet 1892.

---

(1) Cultivateur, il deméure avec son père à Ste-Eulalie.

STE-PERPETUE [6] (17 nov. 1914)

VIII.—CHASSE EDOUARD (1) (de Pierre VII et de Léonie Rousseau.) b. à St-Zéphirin [5] le 15 nov. 1890.

Cote Albertine (de Jos et de Julie Lambert.) b [6]

STE-PERPETUE [6] (11 janvier 1916.)

VIII.—CHASSE ERNEST (2) (de Pierre VII et de Léonie Rousseau.) b [6] le 23 juillet 1892, à St-Zéphirin.

Lambert Marie Blanche (de David et de Rose de Lima Allard.) b. à Ste Perpétue.

ST-ELPHEGE

VADEBONCŒUR JOS. WILBROD (d'Onésime et de M. Eugénie Lahaye)

Chasse Marie Anne (de Jos et de Lucie Leclerc) b. a St-Thomas de Pierreville [6] le 23 juin 1886.

Issus:—*Jos Wilbrod Paul Emile*, b [6] le 8 fév. 1896.

---

(1) Cultivateur il demeure à Asbertos.
(2) Il demeure à Ste-Perpétue.

FAMILLE ROUSSEAU.

1 Rousseau Jacques b. 1644, marié en 1677.

Guillebout Marguerite, (veuve de Antoine Pouliot et fille de Charles I et de Françoise Bigot,) b. à Sillery le 11 juin 1656, s. 15 déc. 1729, à St.-Nicolas [3].

Issus: *Charles* b. 28 déc. 1678 à Québec [4]; M [3] 23 nov. 1705 à Charlotte Judith Jérémie; s. 31 mars 1731 a St. Antoine Tilly [5]

Denis b. 15 mars 1681 à la Pointe-aux-Trembles, Québec [6] m [3] 7 juin 1736 à Angélique Rouer de Villeray.

Marie-Anne b [6] 27 ami 1683; m [3] 30 sept. 1706 à Joseph Jérémie; s [5] 9 fév. 1726.

Marie-Thérèse b., m [3] 25 fév. 1710 à Louis Jérémie.

Marie b. 1691; m [5] 13 nov. 1724 à Jean Bourassa; s [5] le 18 janvier 1726.

Michel b. 1692; m [4] 17 sept. 1714 à Marie Madeleine Cocheu; s [3] 4 janv. 1723.

Pierre b [4] 24 sept. 1696; m [3] 17 janv. 1735 à M. Charlotte Fréchette; s [3] 15 mai 1759.

Ursule b., m [3] 16 août 1718 à Jean-Baptiste Fréchet.

René b. 1701; 1o m [3] 18 juillet 1723 à Marie Ursule Fréchet; 2o m [6] 9 sept. 1737 à Catherine Bordeleau.

ST. NICOLAS [3] (18 juillet 1723).

II ROUSSEAU RENE (de Jacques I et de Marguerite Guillebout,) b. 1701.

Io m. Fréchet Marie Ursule (de François I et de Anne Levreau b. à Québec 25 mars 1703; s [3] 4 nov. 1735.

ISSUS: *René* b [3] 10 juillet 1724; m [3] 6 juillet 1750, à Marie Françoise Dupont.

Marie Ursule b [3] 27 août et s [3] 13 sept. 1725.

Ursule b [3] le 3 mars 1727; s. [3] 25 oct. 1741.

JEAN BAPTISTE b [3] 9 juillet 1727; m. 7 janv. 1754 à Madeleine Vallière à Québec (de Pierre III et de Marg. Allaire.)

Marguerite b [3] 6 nov. 1743.

Joseph b [3] 17 sept. et s [3] le 8 déc. 1731.

Pierre b [3] le 9 janvier et s [3] le 8 déc. 1733

Charlotte b [3] 9 janv. 1733.

Pierre b [3] 4 mai 1734; s [3] 30 juin 1742.

Denis François b [3] 30 octobre 1735.

Marie Anne b [3] 30 octobre 1735 s [3] 19 août 1740.

2o M. Pointe-aux-Trembles, Québec, [3] 9 sept. 1737, Bordeleau Marie Catherine (de Antoine II et de Catherine Picher b [3] 15 août 1799.)

ISSU: Charles Michel b [3] 11 août 1740.

QUEBEC [4] (7 janv. 1754).

III ROUSSEAU, JEAN BAPTISTE (de René II et de Marie Ursule Fréchet) b. à St. Nicolas [3] 9 juillet 1728.

Vallière Marguerite Madeleine (de Pierre III et de Marguerite Allaire) b. 3 août 1736 à St. Augustin.

ISSUS: *Jean Baptiste* b [4] 5 oct. 1754.

Charles b. 15 août 1756 à St. Charles.

Augustin b. 15 juillet 1759 à St. Valier [5] ; s. [5] 2 juin 1760.

Pierre b [5] 3 avril 1761; M. 3 oct. 1791 à Marie Claire Pelletier à Nicolet. [2]

François b., 1763; m [3] 19 fev. 1787 à Marguerite Fraser.

Marguerite b., m [2] 11 janvier 1790 à Jos Germain Bélisle.

Charlotte b., m [5] 15 juillet 1793 à Antoine Benoit.

AUGUSTIN b., m. à la Baie du Febvre 16 juillet 1805, à Marie Antoinette Beaupré; s [2] 7 mai 1865.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (16 juillet 1805.)

IV.—ROUSSEAU AUGUSTIN (1) (de Jean Baptiste III et de Marguerite Vallière) s. le 7 mai 1865 à Nicolet [2]

BEAUPRE M. Antoinette (de Etienne et de Françoise Lefebvre.) b [1] 1780; s [2] 1840.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (12 nov. 1833.)

V.—ROUSSEAU AUGUSTIN (de Augustin IV et de Antoinette Beaupré.)

1°.---m. MANSEAU Marie (de Gabriel et de M. Anne Bergeron.)

Issus:—*Rousseau Abraham* b. à Nicolet [2] le 2 nov. 1834, m [1] à Adélina Verville le 19 fév. 1855; s [1] le 19 nov. 1871.

---

(1) Cultivateur, il demeurait dans Nicolet sur la terre occupée autrefois par Troças alias Croquan, au Nord Est des 18 arpents de la Baie.

2°.—m. LA BAIE DU FEBVRE [1] (1837.)

BOURBEAU M. Salomée (de Modeste et de Marie Lafond.)

Issus:—*Joseph*, b [1] le 26 avril 1838; m. à Nicolet [2] le 9 oct. 1866 à Hermine Duguay (de Frs. V et de Adélaïde Robidas. —*Théophile*, b [2] le 30 nov. 1839; m [1] le 7 juillet 1874 à Adélina alias Rose de Lima Robidas (de Joseph et de Anathalie Leclerc) —(Clair Houle).--*Octave*, b [2] le 20 sept 1841; m [1] le 27 août 1867 à Julie Beaulac (de Moïse et de Marg. Dion.—*M. Agnès*, b [2] le 7 juin 1847; m [2] le 21 sept. 1880 à Frs. Verville, de Ste-Perpétue; s [1] le 15 fév. 1904.—*Antoine*, b [2] le 21 avril 1851; s [2] le 6 fév. 1872.—*M. Louise*, b [2] le 12 juillet 1855; m [2] le 13 août 1878 à Elie Raiche (de Jules et de Marie Alice Duguay.)

ST-FRANÇOIS DU LAC (10 fév. 1855.)

ROUSSEAU ABRAHAM (de Augustin V et de Marie Manseau.) b. à Nicolet [2] le 12 nov. 1834; s le 19 nov. 1871, à la Baie du Febvre. [1] Résident à la Baie.

VERVILLE Adélina (de Joseph et de Thérèse Robidas.) b. à St-François du Lac en 1832.

Cette famille a l'avantage de posséder un greffe précieux des titres de sa propriété; ce qui lui permet d'en remonter la chaîne jusqu'au contrat de concession par le seigneur.

Les premiers défrichements dans la paroisse de la Baie ont été faits sur les terres d'Abraham Rousseau et de Norbert Houré de Grammont. Ces terres étaient occupées vers 1680; la première par Jean Laspron (Lampron) et la seconde par Dominique Jutras --Histoire de la Baie par M. l'abbé Bellemare.--L'un et l'autre s'étaient fixés là avant même que Jacques Lefebvre ait obtenu l'octroi de la Seigneurie de La Baie, dont l'acte de concession porte la date du 4 septembre 1683.

Le 10 juin 1683, Jean Laspron vendait les droits qu'il avait sur cette terrre à René Sallé.

Le 20 fév. 1686, le même Réné Sallé vendait à Gabriel Benoit II la même terre avec habitation dessus construite, reconnaissant qu'il n'avait pas de contrat, que la dite terre relèvait de la censive de Jacques Lefebvre.

Pour tout défrichement, il y avait alors un arpent d'abattis.

Jusque là il n'apparait pas qu'il il y ait eu de titre régulier sur aucune propriété dans la seigneurie de La Baie, mais simplement des titres d'occupation.

Le 10 octobre 1687 Jacques Lefebvre régularisa la situation de Gabriel Benoît II, (m. le 23 nov. 1693 à Marie Roussel) en lui donnant un contrat de concession d'une terre, à titre de cens et rente, de trois arpents de largeur sur quarante et un arpents et demi de profondeur, bornée au nord'ouest aux mares du Lac St-Pierre (1), au sud'est aux terres non concédées, au sud'ouest par Jacques Dupuis dit La Garrenne et au Nord'est par Pierre Benoît frère de Gabriel.

Gabriel Benoît II fit donation de sa terre à sa fille ainée Madeleine, vers le temps où elle épousa le 16 septembre 1715 Gabriel Robidas dit Manseau II (fils de Jacques I et de Louise de Guittre).

Par Madeleine Benoît la terre passa à la famille Robidas Manseau.

Peu après la mort de Gabriel Benoît, arrivée le 28 novembre 1745, Gabriel Robidas Manseau, le 5 janvier 1746 passa la terre

---

(1) Le dragage du fleuve et du Lac St-Pierre a eu pour effet d'abaisser leur niveau d'eau, en sorte que ces mares se sont déséchées et le sol s'est raffermi. Ces mares de la Commune offrent aujourd'hui de très bons paturages.

par donation à son fils François III Robidas, dit Manseau (b [1] le 26 août 1721), qui se maria à la Baie du Febvre, d'abord,

1o.—m. le 10 nov. 1749 à Madeleine Vanasse dit Précourt.

2o.—m. à Jeanne Beaulaurier le 30 juin 1761.

Le 18 septembre 1791, Frs. III Manseau fait donation à son tour de cette terre à son fils Gabriel François IV (b [1] le 5 avril 1768), qui marie le 25 nov. 1794 à Marie Anne Bergeron. (Gabriel Manseau IV est mort le 13 août 1844.)

En 1829 Gabriel Manseau IV et son épouse Marie Anne Bergeron font donation de leur terre à leur fils appelé aussi Gabriel V qui se marie le 21 juillet 1829 à Marguerite Rousseau.

Gabriel Manseau V mourut le 12 juillet 1844, et le 15 février 1855 Marguerite Rousseau fit la donation de ses biens à son neveu Abraham Rousseau, fils de Augustin et de Marie Manseau. L'acte à été passé devant Georges David, Notaire, demeurant à Nicolet, Abraham Rousseau était leur neveu du côté de son père et du côté de sa mère; de plus, devenu orphelin par le décès de sa mère Marie Manseau, il fut adopté et élevé par sa tante Marguerite Rousseau épouse de Gabriel Manseau. Ceux-ci n'avaient pas d'enfants.

En mourant en 1871, Abraham Rousseau laissait ses biens à son épouse Adélina Verville.

Le 7 août 1899, Adélina Verville faisait donation de ses biens à son fils Abraham, qui le 18 nov. 1899 épousait Adélina alias Rose de Lima Robidas, Vve de Théophile Rousseau, son oncle paternel.

Rose de Lima Robidas apportait en dot à son nouveau mari et neveu les propriétés du grand père Augustin Rousseau.

Issus:--*Abraham*, b. à Nicolet [2] le 5 nov. 1855; m [2] le 18 nov. 1899 à Rose de Lima Robidas (veuve de Théophile Rousseau et

fille de Joseph Robidas et de Anathalie Clair-Houle) du 1er au 2ième dégré d'affinité.—*Jessée*, b [1] 1856; s [1] en 1861.—*Henry*, b [1] le 1er janv. 1857; m [1] le 29 juillet 1895 à Hélène Vigneau (de Joseph et de Rosalie Bibaud); s. en avril 1914. — *Omer*, b [1] en 1859; s [1] 1893.—*Joseph*, b [1] en 1860. s [1] 1886.—*Marie Dina*, b [1] le 9 janv. 1862; m [1] janv. 1888 à Onésime Lemire (de Louis et de Sophie Noël.)—*Emilda*, b [1] le 25 février 1863; m [1] en sept. 1888 à Nopoléon Belcourt (de Luc et de Thaïs St-Cyr); s. mars 1895.—*Adélard*, b [1] le 23 août 1865; m. à St-Zéphirin en 1894 à Aldéa Cloutier (de Vincent et de Emélie Courchesne.—*Philippe*, b [1] le 21 nov. 1866; m. 10 fév. 1904 à Manchester, N.-H., Etats-Unis à Hélène Demers, fille de Hyacinthe et de Hélène Verville.—*Albina*, b [1] le 5 avril 1867; m [1] le 2 août 1886 à Jacques Précourt (de Louis et de Marie Ally).—*Almésime*, b [1] le 21 juin 1871; m [1] le 1 fév. 1911 à Alcide Boucher (de Damase et de Adèle Noury.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (1826).

VERVILLE JOSEPH b. à St-Frs. du Lac [4] 1805; s [4] 1874.

ROBIDAS Thérèse, b [1] à la Baie du Febvre en 1807; s [1] 1890.

Issus:—*Denis*, b [4] 1827; m [4] à Sophie Letendre en 1850; s. 1896.—*Hélène*, b [4] 1828, m. 1853 à Manchester, N.-H. Etats-Unis, à Hyacinthe Demers.—*Anastasie* b [4] 1829; m [4] 1849 à Jos Morin—*David*, b [4] 1831; m. 1853 à Vitaline Desmarais.—Adélina b [4] en 1832 ; m [1] 10 fév. 1855 à Abraham Rousseau (de Augustin et de Marie Manseau)—*Léonard*, b [4] 1834; m [4] 1859 à Marie Anne Chapdeleine.—*Philomène*, b [4] 1836; m [4] 1854 à Louis Barbeau (de Louis et de Marie Belcourt.

—*Ferdinand*, b [4] le 10 oct. 1838. Ordonné prêtre au séminaire de Nicolet le 19 sept. 1869; s. à Ste-Flore le 14 juillet

1903. Vicaire à Gentilly, en 1870 à St-Pierre les Becquets, avec desserte de Ste-Sophie de Lévrard; 1872 à St-Grégoire et à St-Wenceslas; 1873 à St-Léon le Grand; 1874 curé de St-Elie de Caxton; en mars 1890 curé de Ste-Flore jusqu'à sa mort arrivée en juillet 1903. Avant de mourir il a fait construire la belle église que nous y admirons.

—*Adélaïde,* b [4] 1841; m. 1872 à Norbert Houré de Grammont (de Joseph et de Marquerite Garon dit Grandbois); s [1] 1915—*Marie,* b [4] 1847, m [4] 1872 à Eugène Plamondon.—*Dominique,* b [4] 1848; m. 1870 à St-Michel d'Yamaska à Emélie Parenteau.

NICOLET [2] (9 oct. 1866.)

VI.—ROUSSEAU JOSEPH (de Augustin Rousseau et de Marie Salomée Bourbeau.) b. le 26 avril 1838 à la Baie du Febvre [1].

DUGUAY Hermine (de Frs V et de Adélaïde Robidas.) b [1] le 14 sept. 1845.

Augustin Rousseau vivait voisin de François Duguay, séparé par la seule ligne mitoyenne des seigneuries de la Baie et de Nicolet. Homme doux et pacifique, il était un bon voisin.

Marié en 1833 avec Marie Manseau, il eut le chagrin de perdre, après la naissance d'un premier enfant, une épouse qu'il s'était choisie dans les premières affections de sa jeunesse.

L'épreuve était grande! Seul, sur une terre en très grande partie, couverte par la forêt, avec un tout jeune enfant, il sentit tout le vide fait autour de lui. Il ne murmura pas, mais mit sa confiance en la divine Providence qui ne lui fit pas défaut. L'enfant nommé Abraham fut adopté par ses oncle et tante Gabriel Manseau et Marguerite Rousseau, qui, n'ayant pas d'enfant, lui léguèrent finalement tous leurs biens.

Trois ans plus tard, Augustin Rousseau convolait en secondes noces avec Marie Salomée Bourbeau. Celle-ci fut dans la famille, au moral et au physique, une image vivante de la femme forte de l'Ecriture. Elle aidait son mari dans les travaux de la ferme et même dans le défrichement du sol. Elle travaillait le jour, elle travaillait le soir. Elle mania la quenouille et le fuseau; prit le lin et la laine, en fit des vêtements pour son mari et ses enfants. Elle en façonna même pour les habitants des alentours. Elle se fit couturière.

Les cordonniers étaient à cette époque assez rares dans nos campagnes. Elle prit le cuir sur la ferme, elle en fabriqua des chaussures pour la famille. Les voisins la virent à l'œuvre, lui apportèrent du travail. Elle se fit cordonnière de la localité, fabriquant les souliers et les bottes sauvages, les *congrès*, chaussures du dimanche. Par la rémunération de ces travaux, elle suppléait à la modicité du revenu de la propriété, mettait l'aisance dans le ménage, et un jour, elle eut le bonheur de voir son mari s'asseoir au milieu des sénateurs de la paroisse, les marguilliers du corps de la fabrique de Nicolet.

Les besoins de la ferme exigeaient des voitures de travail Munie de l'outillage nécessaire, elle prend du bois, et façonne voitures et harnais, même les voitures du dimanche, comme on les appelait alors: et l'on en admirait la forme. Il en fut ainsi de l'ameublement de la maison. Elle prit le ciseau et le rabot et confectionna tables et chaises, garde-manger, garde-robes etc. Elle fabriqua même des jouets pour ses enfants: un moine fait (à la main) au couteau aurait sa place dans un musée; il pourrait défier l'œil le plus observateur qui le jugerait indubitablement fait au tour.

Sa grande douceur la faisait aimer des petits enfants qui se sentaient attirés vers elle.

Non moins admirable, elle se montra par sa grande bonté, sa patience dans les épreuves de la vieillesse de son mari. Elle se dépensa pour les autres et mourut subitement, regrettée universellement de tous ceux qui l'avaient connue.

Elle avait initié à ses travaux son fils aîné Joseph. Aussi celui-ci, fut-il comme le père dans l'établissement de la famille. Il abattit le premier arbre sur la terre que son père avait acquise pour lui dans le rang de St-Alexandre, de la paroisse de St-Zéphirin, comté d'Yamaska. Après avoir construit, ou réparé chez son père la maison et les dépendances, il construisit lui-même sa maison, qui subsiste encore après cinquante ans, ainsi que toutes les bâtisses de sa ferme.

Après avoir mis en culture douze arpents de sa terre, il épousa en 1866 la fille du voisin Hermine Duguay, qui a été constamment la compagne de sa vie. Aujourd'hui près de toucher la quatre-vingtième année de son âge, fort et vigoureux, il jouit d'une bonne santé et vient de célébrer, au milieu de ses nombreux enfants et petits-enfants, le cinquantenaire de son mariage. (1916).

A cette occasion, voici le compte rendu qu'a publié de cette fête de famille le "Bien Public", des Trois-Rivières.

SAINT-ZEPHIRIN

Le onze octobre courant (1916) c'était grande fête dans la paroisse de Saint-Zéphirin. Les paroissiens convoqués par le Rév. M. Israël Hamel, leur curé, s'étaient rendus très nombreux à l'église paroissiale pour assister à l'office solennel de la célébration des noces d'or de l'un des anciens colons de Saint-Zéphirin. Joseph Rousseau et son épouse Hermine Humbéline Duguay commémoraient pour la cinquantième fois le jour fortuné qui les avait vus s'unir tous deux. En vrais chrétiens, c'est aux

pieds de l'autel qu'ils venaient déposer leurs vœux et leurs actions de grâces, de nouveaux accompagnés de leurs suivants d'il y a cinquante ans: soit le garçon d'honneur, Octave Rousseau, frère de l'époux et lui-même en année jubilaire; et la fille d'honneur M. Elmire Duguay, sœur de l'épouse.

Avant la messe, le Rév. Ls. Eug. Duguay, curé de Saint-Barnabé et frère de l'épouse, assisté du Rév. I. Hamel, curé et de P. Biron, vicaire bénissait les heureux jubilaires. A l'évangile, M. l'abbé Albert Chassé, vicaire à Saint-David d'Yamaska, et neveu des jubilaires, prononça un magnifique sermon de circonstance.

Pendant la cérémonie, un chœur très bien organisé, exécuta admirablement les morceaux choisis de son répertoire L'orgue. puissant qu'il fait toujours plaisir d'entendre, (c'est l'orgue de l'ancienne Cathédrale de Nicolet) était tenu par M. Georges Courchesne et Mme Eug. Biron.

A la communion de la messe, ce n'était pas sans émotion que l'on voyait les vénérables jubilaires, leurs suivants, leurs frères et sœurs, leurs enfants et petits-enfants, s'approcher de la table Sainte pour y recevoir le Maître de toute vie et lui dire dans leur cœur:

Nous voulons plus encor
Un plus riche présent
Après les noces d'or
Des jours de diamant.



116
JOS. ROUSSEAU. HERMINE DUGUAY.

Issus: — *Ernest,* b. à St-Zéphirin [5] le 4 sept. 1867; m [5] le 26 avril 1893 à Parmélie Boisvert (de Joas et de Zoé Cloutier).—*Léonie,* b [5] le 16 mars 1869; m [5] le 22 oct. 1889, à Pierre Chassé (de Vincent et de Olive Précourt.) —*Hector,* b [5] le 24 avril 1870, s [5] le 7 juillet 1873. — *Parmélie,* b [5] le 30 déc. 1871; s [5] le 15 juillet 1873.—*Omer Théophile alias Horace,* b [5] le 28 avril 1873; m [5] le 30 janv. 1900, à Rébecca Lasonde (de Olivier et de Aurélie Roy. —*Arthur,* b [5] le 9 mars 1875; s [5] le 98 mai 1886.—*Nestor,* b [5] 1er janv. 1877, m. à Ste-Perpétue le 14 nov. 1903 à Odélie Vincent, (de Hubert et de Marie Lampron); 2o.—m [5] le 19 nov. 1904 à Clérina Houle (de Ovide et de Délia Lahaye). Celle-ci a laissé deux filles: Rose Yvonne et Germaine.

3o.—m. à La Baie du Febvre, à Mélina Veilleux; s. à Ste-Clothilde de Horton le 17 avril 1910.—*Herméline,* b [5] 1er oct. 1878; s [5] le 17 oct. 1880.—*Eugénie,* b [5] le 4 juillet 1880; s [5] le 1er mars 1893.—*Marie,* b [5] le 10 fév. 1882; s [5] le 8 nov. 1886.—*Georgianna,* b. à Ste-Perpétue le 24 oct. 1887; m [5] le 29 janv. 1908 à Omer Benoît (de Hilaire et de Victorine Doucet).—*Alcide,* b [5] le 9 janv. 1890; s [5] le 17 juin 1894.

LA BAIE DU FEBVRE [1] (27 août 1867.)

VI.—ROUSSEAU OCTAVE (1) (de Augustin et de M. Salomée Bourbeau.) b. à Nicolet [2] le 20 sept. 1841.

BEAULAC Julie (de Moïse et de Marguerite Dion.)

Issus:—*Lumina*, b [2] le 29 mai 1868; m. à Lowell, Mass., Etats-Unis le 8 octobre 1887 à Ovide Tousignant (de Jos et de Marie Poisson.)--*Rose Anna*, b. à Ste-Perpétue [6] le 20 déc. 1869; s [6] le 9 fév. 1871.—*Albina*, b [6] le 29 juin 1871; m [6] le 8 nov. 1887 à Jos Raymond (de Jos et de Célina Champagne); s [6] le 5 mai 1891.—*Hermésine*, b [6] le 15 oct, 1872; m [6] le 12 fév. 1891 à Emile Verville (de François et de Philomène Duguay (2),); s [6] le 19 janvier 1903.—*Elzéar*, b [6] le 22 avril 1874 ; m [6] le 7 juillet 1908 à Elodia Beaulac (de Louis et de Marie Raîche.)—*Aurore*, b [6] le 31 octobre 1875; m. aux Etata-Unis à Jos Gagné le 6 mars 1916. —*Ernestine*, b [6] le 18 juillet 1877; m [6] le 12 nov. 1898 à Albert Lambert (de David et de Catherine Lampron.—*Albertine*, b [6] le 12 janv. 1879; m. aux Etats-Unis, le 18 nov. 1902 à Eugène Demers.—*Philippe*, b. le 20 oct, 1881 à St-Léonard; m [6] le 8 juillet 1913 à Yvonne Béland (de Elzéar et de Marguerite Verville.)—*Raoul*, b [6] le 14 juillet 1883; m [6] le 18 janv. 1916 à Antoinette Houle (de Abraham Houle et de Célina Biron.)—*Clara*, b [6] le 21 janv. 1885; m [6] le 25 nov. 1902 à Wilfrid Camirand (de Onésime et de Julie Jutras.)

---

(1) Cultivateur de la paroisse de Ste-Perpétue de Nicolet.

(2) Elle était fille de Gabriel V, 2ième branche.

ST-ZEPHIRIN ^{5} (26 avril 1893)

VII.—ROUSSEAU ERNEST (1) (de Jos VI et de Hermine Duguay VI) b ^{5} le 4 sept. 1867.



117
Ernest Rousseau VII Parmélie Boisvert

BOISVERT Parmélie (de Joas et de Zoé Cloutier) b ^{5} le 10 avril 1869.

Issus:—*Jos Alcide*, b ^{5} 6 mars 1894 (2).—*Elphège*, b ^{5} le 7 nov. 1895; s ^{5} le 12 août 1896.—*Marie Rose* b ^{5} le 21 fév. 1897; s ^{5} le 10 mai 1901.—*M. Ernestine*, b ^{5} le 3 nov. 1898. s ^{5} le 9 juillet 1899. —*M. Graziella*, b ^{5} le 29 nov. 1899 s. le 18 août 1900.—*M. Lucienne*, b ^{5} le 26 avril 1902.—*Jos Hervé*, b ^{5} le 9 fév. 1905; s ^{5} le 6 août 1905.



118
Alcide ROUSSEAU VIII



LUCIENNE ROUSSEAU

(1) Cultivateur, il demeure à St-Zéphirin de Courval.
(2) Etudiant en Rhétorique au Séminaire de Nicolet.

ST-ZEPHIRIN [5] (30 janvier 1900)

VII.—ROUSSEAU OMER THEOPHILE alias HORACE (1) (de Jos et de Hermine Duguay) b [5] le 28 avril 1873.



119
Horace Rousseau VII Rebecca Lasonde

LASONDE Rebecca (de Olivier et de Aurélie Roy) b [5] le 12 fév. 1878.

Issus:—*Jos Eugène, Onil,* b [5] le 11 mai 1901. (2)—*Lillianne,* b [5] le 9 juin 1902.—*Jos Emile,* b [5] le 19 nov. 1903; s [5] le 8 mars 1904.—*Marie Eugénie,* b [5] le 10 juin 1905.—*Saturnin,* b [5] le 21 sept. 1906.—*Elisabeth Anita,* b [5] le 26 mars 1908.—*Ludovic,* b [5] le 6 octobre 1909.—*Laure Gabrielle,* b [5] le 30 mars 1911.—*Marie Caroline,* b [5] le 30 mars 1913.—*Jos Jean Paul,* b [5] le 5 mai 1915.



120
Onil ROUSSEAU VIII

STE-PERPETUE (14 nov. 1903)

VII.—ROUSSEAU NESTOR (de Jos et de Hermine Duguay) b. à St-Zéphirin [5] 1er janv. 1877; s. à Ste-Clothilde [3] le 17 avril 1910.

---

(1) Cultivateur de la paroisse de St-Zéphirin de Courval.
(2) Etudiant au Séminaire de Nicolet, élève de quatrième.

VINCENT Odélie (de Hubert et de Marie Lampron) s [6] le 27 mars 1906

2e.—m. à ST-ZEPHIRIN (19 nov. 1904)

HOULE ,Clarina (de Ovide et de Délia Lahaye) s [3] le 11 sept. 1908.

Issus: *Rose Yvonne*, b [3] .—*Germaine*, b [3]

BAIE DU FEBVRE [1] (7 juillet 1908)

VII.—ROUSSEAU ELZEAR (de Octave et de Julie Beaulac) b. à Ste-Perpétue [4] le 22 avril 1874.

BEAULAC Elodia (de Louis et de Marie Raîche) b.

Issus: *Antoinette*, b [4] le 4 avril 1909.—*Lucien*, b [4] le 25 juillet 1911.—*Paul Emile*, b [4] le 12 sept 1913.—*Justina*, b [4] le 3 oct. 1914.—*Réné*, b [4] le 26 déc. 1915.

STE-PERPETUE [6] (28 août 1874)

VII.—ROUSSEAU JOS ALFRED (de Télesphore VI (1) et de Marie Benoit) b. à Ste-Monique.

VII.—DUGUAY, Georgianna (de Frs.-X. VI et de Marie Anne Lambert.) b. à Ste-Brigitte des Saults, le 12 nov. 1873.

Issus:—*Elphège*, b. à Ste-Clothilde [3] le 10 nov. 1896.—*Paméla*, b [3] le 10 oct. 1898.

---

(1) Télesphore Rousseau était fils d'Antoine, frère d'Augustin, fils d'Augustin, fils de Jean-Baptiste, fils de René, fils de Jacques I.
Jos Alfred Rousseau est cultivateur dans la paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil, comté de Drummond.

CHAMPAGNE

ST-LEONARD [7] (2 sept. 1904.)

CHAMPAGNE, JOS (1) (de Olivier et de Marie Duval.) b. à St-Clothilde [4] le 2 août 1877.

VII.—DUGUAY Anna (de Jos VI; 2ième branche, et de Louise Provencher) b [7] le 29 mai 1879.

Issus: *Jos Walter*, b [4] le 30 août 1904.—*M. Mélida*, b [4] le 6 déc. 1905.—*M. Judith*, b [4] le 25 juillet 1907.—*Jos Onil*, b. le 16 août 1908 à St-Samuel [5] —*Jos Alfred*, b [4] le 5 déc. 1909.—*Marie Rachel*, b [4] le 2 fév. 1911.—*Joseph*, b [4] le 24 sept. 1912.—*Jos Donat Elphège*, b [4] le 16 juin 1914 *Marie Rose Eda*, b [4] le 10 nov. 1915.

NICOLET [2] (13 août 1878)

RAICHE ELIE (1) (de Jules et de Alice Duguay.) b [2] 1851.

VI.—ROUSSEAU Marie Louise (de Augustin et de M. Salomée Bourbeau.) b [2] le 15 juillet 1855.

Issus:—*Nestor*, b. à Ste-Brigitte des Saults le 11 septembre 1879; s. à Ste-Perpétue [6] le 29 octobre 1882.--*Rébecca*, b [6] le 10 oct. 1880; m [6] 1er sept. 1897 à Georges Gaudet (de Cléophas et de Amanda Bourgeois).—*Nestor*, b [6] le 25 fév. 1882 m [6] le 23 fév. 1907 à Léonie Beauchemin (de Jules et de Emélia Boisclair).-*Clara*, b [6] 16 août 1883; m [6] le 13 janv. 1901 à Nestor Beauchemin (de Eugène et de Eugènie Lupien).—*Albéric*, b [6] le 15 oct. 1884; s [6] le 7 juin 1897.--*Urbain*, b [6] le 12 mai 1886; m. à St-Albert le 30 oct.

---

(1) Cultivateur, il demeure à Ste-Clothilde.

(2) Cultivateur, il demeure à Ste-Perpétue de Nicolet. L'auteur de cet ouvrage a célébré son mariage à sa deuxième messe après son ordination.

Alice Duguay était fille de Jean Bpte V; 2ième branche.

1912 à Alexandrine Gélinas (de Hercule et de Julie Côté.)—*Léa*, b [6] le 1 déc. 1887; m [6] le 12 juin 1912 à Louis Raîche (de Jean Baptiste et de Année Raîche.)—*Phélibée*, b [6] le 1818 juillet 1889; m [6] le 24 avril 1907 à Roméo Lambert (1) (d'Olivier et de Célina Béliveau.)—*Walter*, b [6] le 5 avril 1891; m [6] le 16 sept. 1913 à Paméla Ally (de Zélida et de Célanire Dionne).—*Roméo* b [6] le 18 janv, 1893; m [6] le 12 juillet 1915 à Marie Ally (de Zélida et de Célanire Dionne.)—*Marie Anna* b [6] le 5 juillet 1894.—*Edouard*, b [6] le 25 avril 1897.—*Théodule*, b [6] le 13 août 1898.

ST-ZEPHIRIN (29 janvier 1908)

VIII.—BENOIT OMER (2) (de Hilaire VII et de Victorine Doucet.) b. le 7 juin 1885 à La Baie du Febvre [1].

VII.—ROUSSEAU Georgianna (de Jos VI et de Hermine Duguay) b. à Ste-Perpétue le 24 oct. 1867.



O. Benoit. Georgianna Rousseau.
121

Issus:—*Fernand*, b. à St-Elphège [4] le 17 oct. 1908.—*Marie Aimée*, b [4] le 17 oct. 1909.—*Marie Ange*, b [4] le 18 déc. 1910.—*Bertrand*, b [4] le 7 mai 1912.—*Gilberte*, b [4] le 3 fév. 1914.—*Marie Hélène Marceline*, b [4] le 22 fév. 1916.

(1) Il est le donataire de Joseph Duguay VI (3ième branche) et de Agnès Béliveau.

(2) Cultivateur, il demeure à Ste-Elphège, Comté Yamaska.

BAIE DU FEBVRE [1] (7 fev. 1903.)

BEAUCHEMIN ARTHUR (de Emmanuel (et de Hélène Pothier,) décédé à St-Thomas de Pierreville [6] le 3 avril 1901, et lui-même, fils de Etienne Beauchemin de Ste-Monique de Nicolet.) b. à St-Zéphirin [5], le 14 avril 1876.

Duguay Florette (de Jos Nestor VI (3ième branche) et de Marie Mina Davis b [1] le 7 fev. 1880.)

Issus:—*Rodrigue,* b [6] le 22 juillet 1904.

Roger, b. le 2 août 1905 à St-Joseph [4] de Montréal.

Simonne, b [4] le 28 octobre 1906.

André, b. à l'église Ste-Cunégonde de Montréal, le 17 avril 1907.

Jacques, b. à l'église St-Denis [3] de Montréal le 9 avril 1909; s [3] le 29 nov. 1910.

Jean, b. à St-Henri de Montréal, le 7 juin 1914.

BAIE DU FEBVRE [1] (11 mai 1915.)

BEAUDRY TELESPHORE, (de Elie et de Clara Ferron, de St-Paul d'Alymer), b. le 9 avril 1878.

Duguay Parmelie, de J. Nestor VI et de Mary Mina Davis b [1] le 11 janvier 1879.

Issus:—*Jos Nestor François Renée,* b [1] le 20 juillet 1906; s [1] le 19 mars 1907.

Jos. Elie Gérard, b. à Aylmer [7] le 28 juillet 1907.

Marie Marguerite Claire, b [7] le 4 nov. 1908.

Anne Marie Marguerite, b [7] le 7 avril 1910.

Marie Madeleine Yvonne, b [7] le 7 septembre 1911.

Joseph J an Paul, b [7] le 6 septembre 1912.

Jos.Gustave Marcel, b [7] le 3 janvier 1914; s [7] le 18 juillet 1914.

Marie Joséphine Gabrielle, b [7] le 30 mais 1915.

BAIE DU FEBVRE [1] (9 nov. 1905.)

HELI NARCISSE, (de Joseph et de Eloïse Bélisle.)

Duguay Marie Corinne (de Jos. Nestor VI et de Mary Mina Davis, b [1] le 28 déc. 1884.)

Issus:—Jos. Paul, b [1] le 8 décembre 1906; s [1] le 20 août 1907.

Jos. Gustave, b [1] le 8 décembre 1906; s [1] le 9 mars 1907.

Jos. Robert, b [1] le 8 décembre 1906; s [1] le 5 mars 1907.

Jos. Edmond Paul, b [1] le 25 nov. 1907; s [1] le 11 juillet 1908

Jos Lucien, b [1] déc. 1908; s [1] le 20 juin 1911.

Marie Octavie Jeanne, b [1] le 11 fev. 1910.



APPENDICE

EXTRAIT DES ANNALES DU T. S. ROSAIRE

(Livraison de septembre 1913.)

PRECIS HISTORIQUE.

DU

SANCTUAIRE DU CAP DE LA MADELEINE.

Le 12 octobre 1911, à la messe pontificale célébrée par Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier, Monsieur l'abbé L. Eug. Duguay, ancien curé du Cap, a prononcé, dans notre Sanctuaire, le sermon de circonstance à l'occasion du *septième* anniversaire du Couronnement de la Statue de Notre Dame du Cap.

Témoin des multiples merveilles opérées ici, il était naturellement désigné pour nous en faire un résumé précis et authentique.

Nous conservons précieusement dans nos archives, le manuscrit de ce sermon. Mais nous croyons que nos lecteurs le liront avec intérêt.

C'est pourquoi nous le publions en entier, dans nos *Annales.* Cette lecture fera comprendre, à tous les amis de notre pèlerinage, pour quelles sublimes raisons nous tenons à commémorer, chaque année le glorieux anniversaire du couronnement.

Nos lecteurs comprendront aussi facilement pourquoi Monsieur Duguay a mis tant de cœur à raconter les gloires de Notre-Dame du Rosaire, à laquelle il est attaché de toute son âme.

AVE MARIA

Monseigneur,

Chers confrères,

Mes frères:

C'est avec un sensible plaisir que j'ai accepté la gracieuse invitation que le Révérend Père Supérieur a bien voulu me faire de vous adresser la parole dans ce mémorable anniversaire du Couronnement de la Statue de Notre-Dame du Cap. Je suis heureux après dix ans de me trouver avec vous pour prier ensemble auprès de l'autel de Marie.

En ce moment, dans ce sanctuaire, tout un monde de souvevenirs remplit mon âme, agite mon cœur.—J'aperçois ici cet autel qui a vu les prémices de mon ministère; là, la place de cette chaire où je vous adressai pour la première fois la parole de Dieu; devant moi, la place occupée par le Banc d'Œuvre, où siégeaient trois respectables paroissiens appelés à donner leur concours à leur Curé, le Très-Révérend Luc Désilets, dans la construction de la belle église paroissiale qui s'élève près d'ici. Deux d'entre eux, ne sont plus, (Joseph Cadotte et Olivier Toupin;) ils sont allés sans doute, recevoir la récompense de leur dévouement. Le marguillier en charge d'alors, (Monsieur Nazaire Arcand) leur survit après trente-trois ans, pour rendre témoignage au caractère extraordinaire qu'était Monsieur Desilets, et aux merveilles accomplies par le ministère de ce dévot serviteur de Marie.

Oui, il y a trente-trois ans, le vingt-et-un août dernier, j'abordais ici, sur la grève déserte, avec mon curé, dans le fameux canot traditionnel.—Rien sur la plage, si ce n'est les quelques embarcations laissées là par les ouvriers revenus de leur travail dans les îles du Saint-Maurice. Les ténèbres se répan-

daient déjà sur la terre; devant nous se dessine cette vieille petite église..... Son clocher est silencieux: un instant auparavant, la cloche a fait entendre son dernier refrain du soir: sa voix a roulé sur les eaux, nous l'avons entendue et mon curé se découvrant lui fit écho en disant : "Angelus Domini" et notre cœur et nos lèvres ont dit: "Ave Maria". Cette cloche a pour nous des harmonies à nulle autre pareilles ; c'est elle qui appelait à la prière nos pères d'il y a deux cents ans, leur faisant dire "Ave Maria". C'est elle qui, résonnant dans la forêt, appelait les sauvages enfants des bois dans une commune prière, leur faisant dire ici: "Ave Maria". C'est elle qui a commandé notre premier salut à cette terre de Marie, nous faisant dire comme aujourd'hui: "Ave Maria".

Nous traversons la plage sablonneuse, puis nous montons une petite élévation pour descendre ensuite. Ici la parole du prophète a passé: "Aplanissez les voies, comblez les vallées," puis nous montons de nouveau. A gauche le petit cimetière; à droite un champ de blé mûr. C'est là que s'élève aujourd'hui le superbe monastère des Révérends Pères Oblats et la belle église paroissiale. Puis au Sud-Ouest le presbytère, entouré de feuillage avec l'inimitable, l'inoubliable solitude de son jardin. C'est là devant le vieux Sanctuaire que, le Rosaire à la main, Monsieur Désilets préparait ses onctueuses instructions, et ses touchantes improvisations qui faisaient tant aimer la sainte Vierge. Qu'il m'était doux de me rappeler ses paroles et ses exemples: Méditations du jour, rêveries du soir, quand l'astre des nuits montant, montant encore dans sa blanche majesté, éclairait le grand fleuve de nouveaux reflets de lunière; alors l'âme prenait son essor vers l'au-delà, et y apercevait une Reine, dont l'Ecriture a dit, *Pulcra ut luna, Electa ut Sol* "Belle comme la lune, éclatante comme le Soleil". Douceur, bienfaisante clarté, calme solitude, une voix nous disait: C'est ici la terre

que Marie s'est choisie, son lieu de prédilection, la terre de ses merveilles. Paroissiens du Cap, heureux témoins de ces transformations, dites, oui dites, maintenant, si ces voix nous ont trompés!

C'était l'œuvre de Dieu; aussi, elle naîtra dans la douleur, dans les labeurs. Elle portera ainsi le sceau des œuvres divines. La pauvreté était grande. Le Canada passait par une ère de banqueroute; les hommes gagnaient par jour, en cet automne de mil huit cent soixante et dix-huit, cinquante centins, qui furent réduits quinze jours après mon arrivée, à quarante centins par jour. Avec ces gages il fallait subvenir aux besoins et au soutien de la famille et entreprendre la construction d'une église. La pierre avait été préparée sur la rochelle de Sainte Angèle en assez grande quantité pour terminer la sacristie et élever l'église aux fenêtres; mais, pour la transporter il fallait un pont de glace sur le fleuve. Mon vénéré curé, messire Luc Désilets alors malade, me chargea de dire un Chapelet après la Messe avec les fidèles. Tous les dimanches donc après avoir enlevé les vêtements sacrés, je me rendais devant la chapelle latérale pour implorer le secours de Notre-Dame du Saint-Rosaire afin d'obtenir un pont de glace. Mais janvier, février étaient passés, Mars était arrivé et point de glace. Grand Dieu! allait-on voir encore toute une paroisse entendre la messe dans une église si petite pour une population d'environ treize cents âmes! C'est alors que Monsieur le Grand-Vicaire Desilets fit le vœu de dédier, avec l'agrément de l'Ordinaire, le vieux temple au culte de Notre-Dame du très Saint Rosaire et de faire bénir la nouvelle église le jour de sa fête, si la Sainte Vierge lui obtenait un pont de glace à cette saison si avancée où l'on voit parfois la débâcle même se produire.

La récitation du chapelet se continuait, mais plusieurs voyaient leur foi ébranlée: encore un chapelet perdu disaient plu-

sieurs! Non, ils ne sera pas perdu, la Sainte Vierge a reçu le vœu du Père Spirituel de cette paroisse... elle a entendu les supplications de ses paroissiens, et le quinze mars au matin, un samedi, le fleuve nous apparut couvert d'une couche de neige, parsemée de débris de vieille glace qu'un grand vent du Sud-Ouest, survenu la veille, avait détachés des bouches du Saint-Maurice et des rives du grand fleuve. Cette neige par sa fraîche blancheur tranchait sur le blanc terni des vieilles banquises. Nous ne l'avons pas vu tomber, mais, elle existait: les vieilles banquises émergeaient au-dessus de cette neige d'une hauteur de six pouces et n'en étaient pas recouvertes. Comment cela se fait-il? Mes frères, je n'explique pas, je raconte. Je raconte à la gloire de Marie les merveilles qu'elle a opérées au milieu de vous et pour vous!

Le seize, après les vêpres, accompagné d'une dizaine de personnes, nous allons à la grève, puis nous descendons de quinze arpents en face de la maison occupée aujourd'hui par Monsieur Jos. Montplaisir; c'était l'endroit ou les débris de glace étaient les mieux alignés. Nous avançons à travers la neige flottante; j'enfonce mon bâton, jusqu'au courant du fleuve, et quand notre pied vient à atteindre l'eau, nous le retirons, hâtant le pas vers un de ces débris qui nous offraient une halte à l'abri du danger. Nous étions près de l'autre côté: quelques arpents seulement nous séparaient des glaces de la rive Sud, mais là, la neige flottante seule, l'abime, le courant du fleuve que l'on entend gémir à travers les frazis (paillettes glacées) qui supportent cette neige. Nous tentons le passage à un endroit où le vent avait fait déferler l'eau sur la neige, et marqué des petits courants de glace. Le soir survenu quand Monsieur Flavien Bourassa, par des balises, voulut marquer la voie suivie, il dût en se traînant sur les genoux chercher une plaque de glace pour

s'appuyer, pendant qu'à coté il enfonçait la main dans le courant du fleuve.

C'est là que, jusqu'à onze heures de la nuit, soixante à quatre-vingts hommes ont travaillé jetant sur la neige, pour la soumettre à l'action du froid, une eau qu'ils voyaient retourner dans le courant du fleuve. Ils ne craignaient rien. Jetant leurs regards sur le vieux presbytère, ils voyaient un chassis éclairé; là, disaient-ils, Monsieur Désilets dit son Rosaire, il n'y a pas de danger, nous sommes portés par des chapelets et dès ce jour, dès cette heure, le chemin reçut son nom, baptisé du titre de "Pont des Chapelets."

Ce fut la nuit du prodige.

Le dix-huit le premier voyage de pierre traversait le fleuve et le lendemain, fête de St. Joseph tous les habitants de la paroisse réunis, en habit de travail, assistaient à la Messe pour commencer la corvée générale: Spectacle unique, où la piété s'unissait au dévouement et où l'originalité du costume en faisait une scène inoubliable!

***

Je vis alors le fait de cette nuit du prodige sous son vrai jour. Comment, me dis-je, ai-je osé exposer tant d'hommes à une mort inévitable? Je ne savais, je ne voyais qu'une chose, il fallait faire le pont, et le pont se faisait. Encore ici je n'explique pas, je redis les miséricordes de Marie. Les habitants de Sainte-Angèle, de Bécancour, de Champlain enthousiasmés par le prodige, se joignirent aux habitants du Cap dans une action commune et gratuite.

La corvée dura huit jours et quand la quantité de pierre demandée par le vœu de Monsieur Désilets fut traversée, le soleil des derniers jours de mars, dardant ses rayons, détruisit notre pont.

L'église fut bâtie et bénite le jour de la fête du Rosaire, le trois octobre mil huit cent quatre-vingt, conformément au vœu.

Le voyage de Monsieur Luc Désilets à Rome fit retarder la réalisation de l'autre partie du vœu.

En 1888, il fit la restauration du Sanctuaire, transféra par autorisation, les indulgences ou le siège de la Confrèrie de l'autel latéral au grand Autel.

L'inauguration eut lieu le vingt-deux juin mil huit cent quatre vingt huit. Ce fut grande fête. Le Très Révérend Père Frédéric de Ghyvelde Commissaire de Terre Sainte, ce Saint Religieux vraiment envoyé par Dieu pour promouvoir l'œuvre du Sanctuaire de Marie, nouvellement revenu de Jérusalem, fut le Prédicateur de la circonstance. L'on .pria beaucoup, l'on demanda un signe, une marque sensible que la Sainte Vierge acceptait ce sanctuaire comme lieu de ses mésiricordes: des faveurs plus ou moins remarquables étaient signalées; mais rien de plus. Nous demandions davantage, lorsque sur le soir, à sept heures, un malade de cette paroisse du Cap, Pierre Lacroix, nous est amené tout perclus de ses membres. Monsieur Desilets et le Père Frédéric le soutiennent par les bras et tous trois entrent dans le Sanctuaire Ils étaient là à prier lorsque Monsieur Désilets voit la Statue ouvrant les yeux. Il quitte sa place, demande à ses compagnons s'ils voient de même; tous trois voient. Ils étudient le phénomène, cherchent à voir s'ils ne sont pas le jouet d'une illusion d'optique, puis il demeure admis que le prodige est réel.

La Statue, dont les yeux sont baissés, regardait haut dans le Sanctuaire, ce qui faisait dire à Monsieur Désilets dans son émotion: "Ce regard vers les Trois-Rivières, qu'est-ce que cela veut dire!

Le jour était solennel. La vieille église de Sainte Magdeleine devenait Sanctuaire du Saint-Rosaire. La Statue placée sur un nouveau piédestal en prenait possession, et ce regard élevé est bien de Marie disant que désormais ses yeux seront toujours ouverts sur ceux qui viendront ici la prier. Aussi peut-être voyait-elle déjà aux Trois-Rivières la main du prêtre distingué, qui devenu notre premier pasteur, et comme pontife, au nom du Chef Suprême de l'Eglise, viendrait un jour déposer sur la tête de sa Statue la Couronne qui orne son front.

Les vœux étaient accomplis; le Ciel avait parlé.

Monsieur Désilets avait fini son œuvre, deux mois après, il mourait subitement aux Trois-Rivières, et ce sanctuaire devenait sa salle mortuaire.

La nouvelle de sa mort jeta la consternation dans les âmes.

Tous les habitants laissèrent leurs travaux: on pria le jour et la nuit. Ce furent des jours de prières et de chagrin. Et, voici que la Vierge Marie veut s'unir à leur douleur. La Statue de Notre-Dame du Cap nous apparaît avec une figure portant l'empreinte du plus profond chagrin; sa figure, doublée de volume, était celle d'une personne dont le cœur ne peut plus contenir sa douleur. Après la sépulture, les prodiges continuèrent, mais d'une manière variable. Tantôt elle se montrait apparaissant avec une figure amoindrie au-dessous de la normale, tantôt avec une apparence de joie, d'un rayonnement tout céleste. Je gardais pour moi cette connaissance, je cherchais à ne pas croire, je voulais ne pas croire, lorsqu'après un mois et demi, devant un prêtre visiteur à qui le Très-Révérend Père Frédéric racontait les merveilles du Sanctuaire, je fis part de mes observations de chaque jour. "C'est trop fort, dit le Père, je ne crois pas!" Je ne demande pas qu'on me croit, répondis-je, mais, je demande qu'on observe, car, ce jour, c'était un Ven-

dredi, sa figure était rétrécie et pâle comme celle d'une personne adonnée à une rigoureuse pénitence.

Le vingt neuf septembre, Sa Sainteté Léon XIII, en la fête de Saint-Michel, ordonna un service solennel pour les défunts; même expression de chagrin et de douleur dans la figure de la Statue: de même le jour de la Toussaint, et ces phénomènes se manifestèrent jusqu'au jour de la Toussaint mil huit cent quatre-vingt-dix, deux ans durant. Mes frères, pour vous il vous est loisible, facultatif de ne pas croire, mais, à moi, il ne m'est pas permis de douter, parce que j'ai vu.

Le Sanctuaire était ouvert, nous faisions la desserte sprituelle, mais, où trouvera-t-on la main généreuse et forte qui établira des voies de communication entre le sanctuaire de Marie et les grands centres du pays? La Providence s'est ménagé son ouvrier. Cet homme formé à l'école de piété et de dévouement de Monsieur Dési ets, choisi d'entre ses frères, arraché à la culture de ses champs, député pendant plus de vingt ans, au Parlement Fédéral; élevé au rang de Sénateur de sa nation, l'Honorable Hippolyte Montplaisir, en mil huit cent quatre-vingt-sept, dota la Paroisse d'un quai sur le fleuve; et en mil huit cent quatre-vingt-seize, de ses propres deniers, il construisait la voie ferrée qui relie le Fleuve au Pacifique Canadien. Désormais, par la voie fluviale, par les voies ferrées, le Sanctuaire aura ses communications faciles avec tous les centres du pays.

Le concours matériel donné, l'aide spirituel ne nous fit pas défaut. Les Révérends Pères Franciscains, les Pères Dominicains, les Pères Oblats, qui continuent avec tant de succès la direction de ce pèlerinage, les prêtres de notre Séminaire diocésain furent pour moi de puissants auxiliaires.

Mais le Sanctuaire devenant de plus en plus fréquenté, le fardeau était trop lourd pour mes épaules; et au mois de juin

mil huit cent quatre-vingt-dix-huit au temps de la visite Pastorale de Monseigneur Laflèche, je réiterai auprès de Sa Grandeur avec instance mes supplications de confier cette œuvre à une communauté religieuse. A cela Monseigneur Laflèche, devenu pensif répondit: "Je le comprends; pour ces sortes d'œuvres il faut des religieux." Puis avec son regard d'aigle, avec un accent prophétique, "Mon successeur, dit-il, fera cela." Sa figure retomba sur lui-même, c'était dit.

Trois semaines après, il descendait dans la tombe et nous entrions en interrègne. Cet interrègne parut long, long, point d'organisation régulière. Le Très Révérend Père Frédéric, obligé de s'éloigner, ce fut son Provincial, le T. R. Père Colomban, dont la bonté fut bien des fois mise à la torture pour me venir en aide. Qu'il veuille bien accepter l'expression de ma plus sincère gratitude.

Monseigneur Laflèche avait voulu laisser se dessiner le caractère surnaturel de ce pèlerinage. Le fardeau devenait de plus en plus lourd, et, je vous l'avoue, un moment j'ai senti l'abandon. J'attendais ce Pontife promis qui devait couronner cette œuvre.

Les choses en étaient ainsi, quand en juin 1899, un prêtre du Séminaire, aujourd'hui Chanoine de la Cathédrale des Trois-Rivières, vint me dire: "Monseigneur Cloutier vient de recevoir les bulles qui le font évêque". Puis il ajouta: Sa Grandeur m'a dit: "Maintenant je vais m'occuper de venir en aide au Curé du Cap."

Monseigneur, votre première pensée d'évêque a été pour le Sanctuaire de Marie, votre première parole épiscopale a été pour l'humble desservant de ce Sanctuaire: nous avions un Pontife et son cœur était celui d'un Père; et, nous avons pleu-

ré d'attendrissement; de cette consolation, le temps n'a pas altéré le souvenir.

Monseigneur, vos encouragements ne nous ont point fait défaut; vos conseils ,vos dispositions épiscopales, vos mandements solennels vous ont mérité à bon droit le titre de fondateur de ce Sanctuaire, devenu national. Et quand, plus tard, lorsque celui qui a été mon Mentor, mon appui, l'ange conducteur de ma vie sacerdotale, ma Providence dans les difficultés financières, quand, dis-je, le Très Révérend Père Frédéric rapporta la Nouvelle que Votre Grandeur avait choisi la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée pour être les gardiens du Sanctuaire, ce fut un jour de joie et de consolation: Ensemble, à genoux au pied de Marie, nous avons mêlé la prière de l'action de grâces aux larmes de la reconnaissance. Là nous avons entrevu le jour où Votre Grandeur, Monseigneur, déposerait au nom de Sa Sainteté Pie X sur la tête de la Statue de Notre-Dame du Rosaire la couronne, image de celle qui orne son front au séjour de la gloire.

Mes Révérends Pères, vous voyez chaque jour votre œuvre bénie de Dieu et de sa Sainte Mère; recevez mes plus sincères félicitations pour les grands résultats obtenus.

Et vous, bienheureux habitants du Cap, qui êtes les fiers témoins de cette grande transformation, soyez-en reconnaissants à Dieu et aux ouvriers qu'il s'est choisis. Sans doute vous avez aimé à faire votre part dans ces grandioses améliorations. Faites encore, donnez du temps, donnez en argent et, si le fardeau vous parait pesant, rappelez-vous ces corvées d'autrefois où vous trouviez tant de bonheur, parce que bénis du bon Dieu. Oui, si le sacrifice demandé vous paraît grand, souvenez-vous que Marie a porté vos pères sur l'abime des eaux, qu'elle saura vous récompenser pour tout ce que vous aurez fait pour elle et

son divin Fils, ce que je vous souhaite de tout cœur, avec la bénédiction de Monseigneur.

Ls. Eug Duguay, *Ptre.*

Prononcé le 12 octobre 1911.



Contrat de mariage entre Pierre Duguet et Angélique Hayot le 2 février 1718.

Mariage de Pierre Duguet

Par devant le notaire Royal, soussigné et des témoins soussignés furent présents Pierre Duguay habitant en la seigneurie de Tilly veuf de défunte Angelique Lugré, le dit Pierre Duguay assisté de sieur Pierre Gaspar Aubert, écuyé, seigneur de Jollie (1) et du sieur Charles Legardeur de Moncarville gentil homme et de Jean Cochon et Paul Martel, ami du dit époux, d'une part et Angélique Hayot, fille de feu Louis Hayot et de défunte Marie Louise Garrot, la dite Angelique Hayot assisté de Ignace Boucher, son cousin du coté maternel et encore son tuteur et de Jean François Couturier, son beau-frère, comme ayant épousé Marie Louise Hayot, ici présent, et de Jacques Labarre son beau-père, comme ayant épousé en deuxième noce la dite défunte Marie Louise Garrot, et de François Marchand, son couisn du côté maternel, et de Barbe Cochon aussi sa cousine, comme ayant épousé le dit François Marchand, les dites parties assistées de leurs dits parents et amis ont reconnu et confessé avoir fait le dit accord et promesse de mariage qui en suivent, scavoir le dit Pierre Duguay ici présent a promis et promet prendre par nom et loi de mariage la dite Angélique Hayot pour sa femme et légitime épouse, comme aussi la dite Angélique Hayot, ici présente, a promis et promet prendre le dit Pierre Duguay pour son mari et légitime époux, y celui mariage faire et solenniser en face de Notre Mère la Sainte Eglise Catholique et Romaine le plus tost que faire se pourra qui sera advisé et délibéré entre les dits parents et amis si Dieu notre dite Mère la sainte Eglise catholique apostolique et

(1) St-Jean Port Joli.

romaine y consentent et accordent pour être les dits futurs uns et communs en tous biens meubles suivant la coutume et prévosté de Paris; les dits futurs ne seront tenus aux dettes de l'un de l'autre, mais elles seront acquittées et payées de sur les biens de celui qui les aura faites et crées; et se prennent l'un et l'autre avec tous leurs droits noms et raisons et actions, ce qu'ils ont de présents et pourront avoir à l'avenir et en cas de dissolution des dits futurs époux, le dernier vivant remportera son lit garni linge et hardes à son usage sans être tenu à l'inventaire et pour le bon soin que la dite future épouse promet d'avoir aux quatre enfants mineurs qui sont du premier mariage, et ce, de les élever jusqu'à ce qu'ils se soient pourvu par mariage ou autrement, dont il y en a deux, que le plus vieux n'a que dix ans et l'autre quatre, lui a donné par ces présentes la somme de six cents livres à prendre sur ce qu'il pourra apporter de biens et en outre une part de sur ses biens comme à un enfant pour faire insinuer ces dites présentes dans quatre mois de l'ordonnance où besoin sera; et à la dite future il lui sera tenu compte par son tuteur de ce qu'il lui revient de la succession de ses dits père et mère, qui sera mise au bas des présentes quand les dits comptes seront tirés, le dit futur époux à doué la dite future épouse de douaire préfix de la somme de cinq cents livres et le préciput sera égal et réciproque entre le dit futur conjoint de la somme de quatre cents livres à prendre sur les dits biens meubles de la dite communauté et sans cru. En cas de dissolution la dite future épouse pourra renoncer à cette communauté et ce faisant reprendre ce qu'elle paraîtra avoir apporté avec son dit futur époux, ce dit douaire et préciput et la dite somme de six cents livres, tous ce que dessus et tout ce que pendant et constant le dit mariage lui sera échu, tant par succession et donation qu'autrement, le tout franchement et quittement sans payer aucune dette de leur dite communauté encore bien qu'elle y fut obligée ou con-

damnée sans les dites clauses et conditions le dit mariage n'aurait été fait ni accompli; tel a été accordé entre les dits parents et amis.

Fut fait et passé et agrée après-midi, en la maison de François Marchand, ce deuxième de février, mil sept cent dix-huit en présence de témoins soussignés qui sont avec la dite future épouse et le dit Pierre de Gaspé et Legardeur et Jacques Labarre et notaire soussigné la dite future épouse avec tous les autres susnommés parents ont tous déclaré ne scavoir écrire ni signer et enquis suivant l'ordonnance.

Pierre Duguet — Aubert de Gaspé.
Moncarville — Jacques Genest.
Jean Choret — Dehorné, notaire

Choret, notaire royal 28 juillet 1731

Contrat de mariage de Pierre Dugué et Marie Françoise Houde. .

Par devant le notaire royal depuis le Saut de la Chaudière jusqu'aux limites de la juridiction des Trois-Rivières nord et sud, résidant en Notre-Dame de Bonsécours paroisse de Ste Croix, soussigné et de témoingts cy après nommé et signé, fut présent Pierre Dugué fils de Pierre Dugué et d'Angélique de Lugré, habitans et demeurant en la seigneurie de Tilly paroisse de St-Antoine de pade, ses père et mère pour lui et en son nom d'une part, et Marie Françoise Houde, fille de défunt Claude Houde et de Marie Madeleine Lemay, vivant habitant du fief Duquet, paroisse de Saint Antoine de pade, ses père et mère pour elle et en son nom et de son consentement d'autre part, lesquels parties de leur bon gré et volonté et de l'avis et consentement de leurs parents et amis à ce présent cy après nommés, scavoir de la part du dit Pierre Dugué futur époux, de Pierre Dugué son père et de Charles Houde son beau-frère, comme ayant épousé Ursule Dugué sa femme et de Louis Bourgoin, ami du dit futur époux et de la part de la dite Marie Françoise Houde, future épouse, de Marie Madeleine Lemay, sa mère, et de Jean-Baptiste et de Claude et de Simon et de Jean Baptiste et de Jacques Houde, ses frères, et Charlotte Houde, sa sœur, et de Jacques Houde, oncle du côté maternelle à la dite future épouse et de Marie Louise Baudet, sa tante, et de Jean-Baptiste et de Jacques Houde, cousins issus de Germains à la dite future épouse, de Pierre Demers, aussi son cousin, tous parents et amis communs des dites parties, ont fait ensemble, les conventions et promesses de mariage qui ensuivent, c'est à scavoir que le dit Pierre Dugué a promis et pro-

met prendre par nom et loye de mariage la dite Marie Françoise Houde, comme aussi la dite Marie Françoise Houde a pareillement promis et promet prendre de son plaind gré et volonté le dît Pierre Dugué pour son mary et légitime époux,et le dit mariage faire et solenniser en face de notre Mère la Sainte Eglise catholique apostolique et romaine le plus tôst que faire se pourra et que avisé sera entreux et leurs parents et amis pour être comme seront les dits futurs conjoints uns et communs en tous biens meubles acquest et conquests immeubles du jour de leur épousailles sans être néanmoins tenus d'aucune dette, hypothèque, l'un de l'autre fait et créé avant leur mariage, et s'y aucune y a, elles seront payés par celuy qui les aura fait et sur son bien se prendronts les dits futurs époux en touts leurs biens à eux appartenants ceux du dit futur époux consistant en un arpents de terre de front sur quarante de profondeur sise et située en la seigneurie de Tilly, joignant au nord'est Pierre Dugué, son père, et au sud'est la part et portion de Charlotte Dugué, d'un bout le fleuve St Laurent et d'autre bout la fin de la profondeur des dits quarante arpents, lequel arpens de terre sera commun entre les dits futurs époux, et ceux de la dite future épouse en ses droits à elle écheu ou qui pourront lui advenir et échoir par la suite en la succession de ses père et mère, le tout estre aussy commun entre eux. Le dit futur époux à doué et doue la dite future épouse du douaire coutumier ou de la somme de trois cents livres de douaire préfix au choix et option de la dite future épouse, à prendre quand douaire aura lieu une fois payé seulement, le préciput sera égal et réciproque de la somme de deux cents livres à prendre par le survivant sur les biens de la dite communauté en deniers comptants ou en meubles hors part et sans cru, suivant la prisée de l'inventaire, le survivant aura aussi à prendre ses habits, linge en son usage et son lit garny aussy hors part et sans cru, et advenant

dissolution de la dite communauté, sera libre à la dite future épouse de renoncer à ycelle et ce faisant de reprendre tout ce qu'elle justifiera y avoir aporté avec ses dits douaire et préciput habits, linge, hardes à son usage avec son lit garny et tout ce qui jusque alors lui sera advenu et par succession, donation ou autrement sans être tenu d'aucune dettes et hypothèques de la dite communoté encor bien quelle y fut obligé ou condamné, car ainsy a été convenu promettant et obligeant et renonçant et fait et passé après midy au dit fieffe Duquet, maison de la mère de la dite future épouse, ce vingt-huit de juillet de l'année mil sept cent trente et un, en présence de Jacques Baron et de Jacques Genet habitants du dit lieu, témoingts qui ont avec le dit Pierre Dugué père, notaire signé, les dits futurs conjoints avec tous leurs parents et amis susnommé ont tous déclarée ne scavoir écrire ni signer de ce enquis suivant l'ordonnance. Lecture faite,

J. Genet
Jacques Baron
Pierre Duguet — Choret, N. R.

Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII nous soumettons entièrement à la Sainte Eglise l'appréciation des faits d'un caractère merveilleux rapportés dans ce volume.

L'AUTEUR.

TABLE GENERALE

Troisieme Branche

Appendice

Table alphabétique des noms

PREMIERE PARTIE

LES DUGUET DE FRANCE

Deuxieme Partie

DUGUAY DU CANADA

Les trois premières générations.

TROISIEME PARTIE

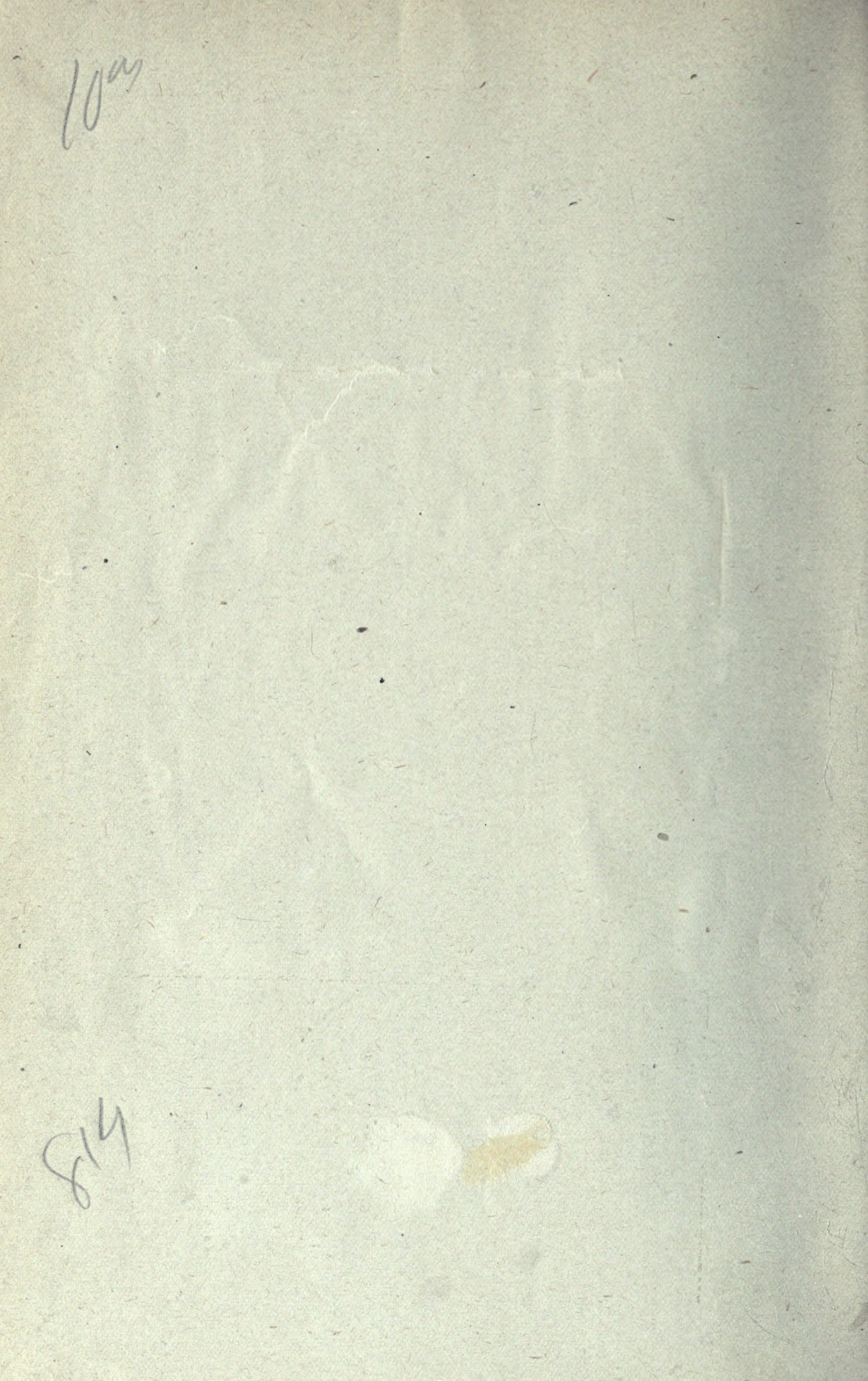
Partage de la Descendance

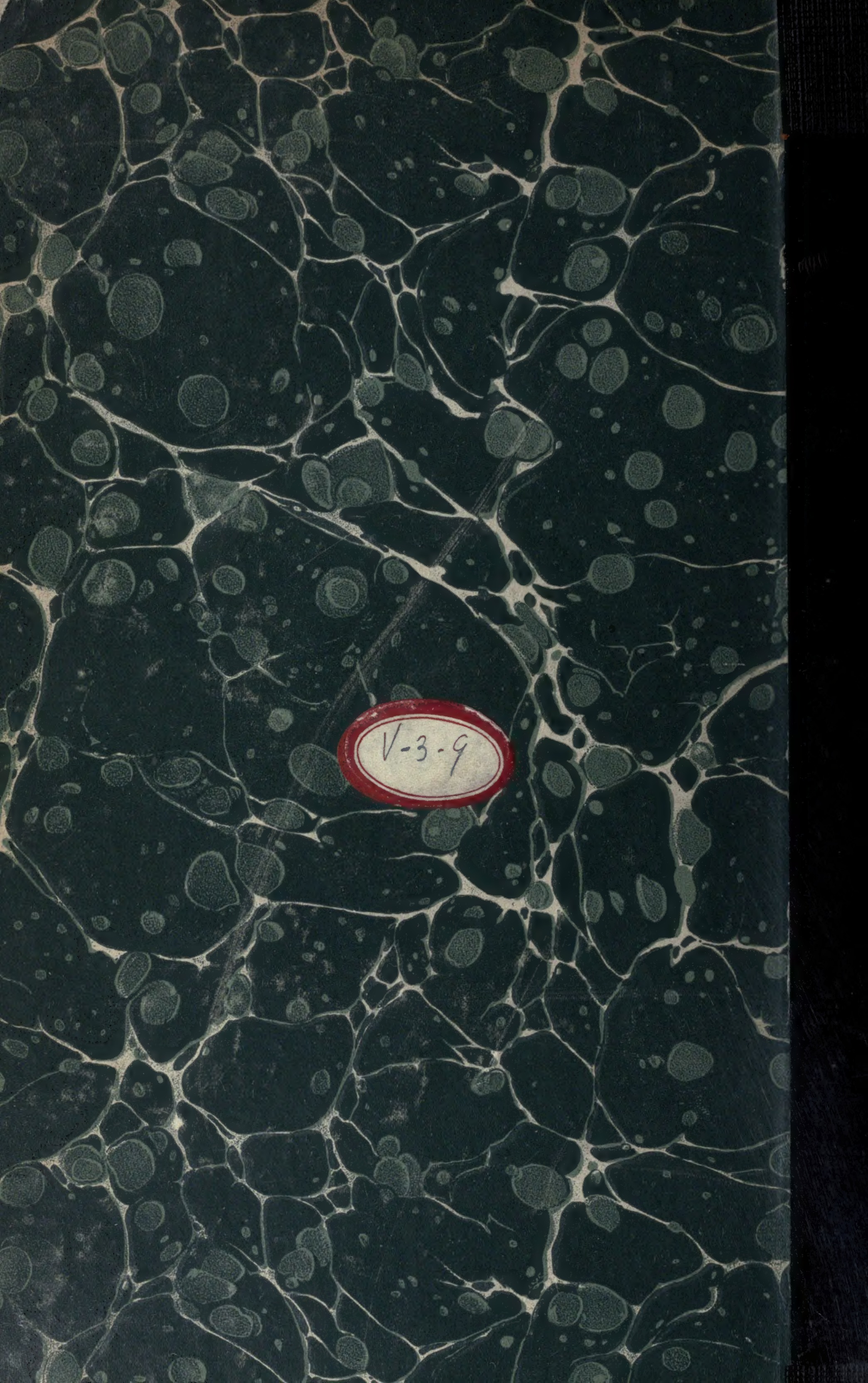
Premiere Branche

DEUXIEME BRANCHE

Troisieme Branche

TABLE ALPHABETIQUE DES FAMILLES ALLIEES




V-3-9